

Le Journal d'Agriculture

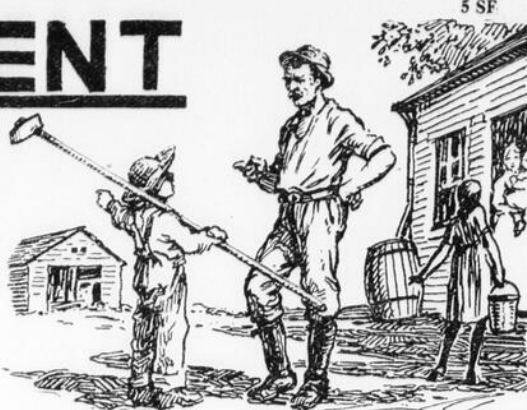


La fermière gouverne tout un petit peuple. Par cela même, le moindre de ses efforts se propage et la moindre de ses négligences se répercute. Le soin de la demeure, du vêtement, de l'alimentation lui appartient. Ses travaux ressemblent à ceux d'une reine au temps d'Homère. La femme célébrée par l'Écriture et sur laquelle il s'est répandu tant de poésie à travers les siècles, semble avoir rempli dans ces vieux âges et sur la terre de Judée une mission analogue à la sienne. Les besoins de l'une ne diffèrent pas tant de celles qu'il convient à l'autre d'assumer. "Elle a cherché la laine et le lin et elle a travaillé... Elle se lève lorsqu'il est encore nuit et elle a partagé le butin entre ses domestiques, la nourriture à ses servantes... Elle a considéré un champ et l'a acheté... Elle a planté une vigne du fruit de ses mains... Sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit."

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Il fut un temps où l'instruction n'était pas jugée nécessaire. D'abord que le cultivateur pouvait lire et écrire, qu'il savait labourer et traire les vaches, c'était suffisant. Cette dernière tâche incombait la plupart du temps aux femmes.

Les cultivateurs élevaient leurs garçons et leurs filles, souvent dans le seul but de s'en faire des aides sur la ferme. Les durs travaux ne manquaient pas alors, et aux époques actives de l'année, il fallait peiner de l'aurore au coucher du soleil.



Les choses ont bien changé depuis quelques années, et aujourd'hui à la campagne, on fait en sorte de procurer aux jeunes gens toute l'instruction dont ils auront besoin dans la vie.

Autrefois, nous avions peu d'écoles pratiques d'agriculture, et seulement un ou deux collèges agricoles dans tout le Canada.

Nous possédons maintenant dans chaque province du Dominion, soit des universités, des collèges ou des écoles d'agriculture, où nos garçons et nos filles peuvent acquérir les connaissances essentielles pour diriger une ferme moderne.



Avec les machines dont on se sert aujourd'hui sur les fermes, nos garçons doivent connaître un peu la mécanique; ils doivent pouvoir tenir leurs moteurs en bonne condition et si ceux-ci se dérangent, ils doivent pouvoir trouver les défauts, sans être obligés de recourir à un expert. C'est du temps et de l'argent d'épargnés. Ils doivent aussi savoir se charger eux-mêmes de leurs menus travaux de forge et de menuiserie.

Les filles apprennent l'économie domestique et toutes les choses qui sont du ressort de la femme sur la ferme. On leur fait comprendre comme il est important de produire du lait propre, afin d'obtenir une crème de haute qualité, qui se vend bien. Elles apprennent à faire de la bonne cuisine et comment mettre les légumes et les fruits en conserves pour l'hiver.



Ce serait une erreur de croire que ces écoles ne procurent que l'instruction aux jeunes gens. Elles leur donnent l'entraînement nécessaire pour diriger une ferme moderne, et en même temps, elles leur inculquent l'éducation qui en fait de bons pères et de bonnes mères pour l'avenir. Elles leur enseignent aussi à aimer la culture et à apprécier la carrière d'agriculteur.

Une visite à l'une de ces écoles durant la période de la croissance des plantes, ne peut qu'être profitable aux parents eux-mêmes. Il sera en même temps facile et intéressant pour eux, de visiter les animaux du cheptel de l'école. Ensuite, ils sauront à quoi s'en tenir sur ce qu'on enseigne à leurs enfants.



CANADIAN PACIFIC

Pour suggestions et renseignements, s'adresser aux Agents du Pacifique Canadien.



Le Pacifique Canadien vous conduira à l'une ou l'autre de ces écoles d'agriculture. Les services de trains de cette compagnie de chemins de fer sont surs, rapides et efficaces. Pour le père et la mère, ce petit voyage sera un congé bien mérité.

Chaque Paquet de 10^c de
PAPIER A MOUCHES WILSON
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE \$8.00 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT.

Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins à rayons.

A VENDRE

CINQ cochons mâles Berkshire enregistrés, nés en mai. S'adresser à CYRILLE F. LABRECQUE, 2ème St-Gervais, Co. Bellechasse, Qué.

A VENDRE

VILLAGE de Knowlton, Qué., 100 arpents de terre, première qualité, sur le lac Brome. Pas de roches, une maison et une grande grange, bon marché et termes faciles. GUNN LANGLOIS & CIE., Ltée., Montréal. Tél. Main 8600.

VENDEURS — Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 900 variétés d'arbres rustiques, "Etiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratuites. S'adresser: CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal.

VENDEURS—Nous payons toutes les semaines, et nous offrons un emploi permanent dans la vente de nos arbres, (racines entières), arrachés sur réception de la commande du client. Arbres magnifiques. Département de Service gratuit. Nous vous enseignons et nous vous fournissons un équipement gratuitement. Bonne chance pour faire de l'argent. LUKE FRERES, Pépiniéristes, Montréal.

A VENDRE

TROIS truies Canadiennes de 1 an; 2 génisses Holstein de l'année, 4 agneaux Leicester, 2 agneaux Shropshire. S'adresser à EDMOND PERRIER, Laprairie, Qué.

A VENDRE

TAUREAU Shorthorn pur sang, né le 14 avril 1921. Très gros, bien fait, issu d'une très bonne laitière. S'adresser à TREFFLE PROULX, St-Camille de Wolfe.

A VENDRE

50 TERRES à vendre dans la plus belle partie des Cantons de l'Est et dans le comté Missisquoi. Pour autres informations, adressez-vous à M. LAROSE, agent d'immeubles, Frelighsburg, Qué.

A VENDRE

PLUSIEURS jeunes veaux mâles (Holstein) nés en mars et avril, provenant de très bonnes laitières. S'adresser à NAP. GELINAS, St-Grégoire, Co. Nicolet.

TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS ! Vous trouverez à vendre votre terre en vous adressant au "CREDIT IMMOBILIER FRANCO-CANADIEN", 207, rue St-Jacques Est, Montréal.

A VENDRE

TAUREAUX Ayrshires de tous âges, bons pour le service, aussi des veaux mâles et femelles. Le troupeau est exempt de tuberculose. Certificat du gouvernement. Aussi béliers Oxford Down, pour cet automne. S'adresser à JOSEPH PESANT, successeur de feu l'Honorable W. Owens, Riverside Farm, Montebello, Qué.

PROBLÈMES DE FINANCES

LES gérants de succursales de la Bank of Montreal sont toujours à votre disposition et discuteront avec vous tous les problèmes de finances que vous voudrez bien leur soumettre.

BANK of MONTREAL

ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS
Capital souscrit \$22,000,000 Réserve \$22,000,000
Total de l'actif plus de \$500,000,000



Débarrassez-vous du cabinet à l'EXTÉRIEUR

Désagréable et dangereux

Qu'est le cabinet extérieur pour votre famille? Une source de danger, de mécontentement, d'inconfort—une insulte à l'amour propre de chacun. Pourquoi ne pas vous débarrasser de ces maux? Pourquoi ne pas vous donner le confort d'un cabinet moderne à l'intérieur, avant que l'hiver vous arrive?

Le Cabinet d'intérieur Kaustine peut être installé en quelques heures, au premier plancher ou à l'étage supérieur de

votre maison. Il n'exige que deux heures d'attention par année. C'est un système portatif d'égout complet—joignant la stérilisation chimique à la ventilation scientifique. Et son installation vous reviendra à un très bas prix.

À la réception de votre carte postale nous vous enverrons notre brochure illustrée vous donnant tous les détails sur ce magnifique accessoire. Écrivez aujourd'hui. Demandez la brochure "G".

Kaustine Company Limited, 30 Eastern Ave., Toronto.
Systèmes portatifs d'eau et d'égout.

Kaustine WATERLESS TOILETS



Champion

Les Bougies de Confiance

**Assurez-vous que
"Champion" est bien
sur l'isolateur**

Le nom "Champion" est votre garantie d'un service de bougies d'allumage économique et satisfaisant.

Nos fameux isolateurs "3450" et notre Garniture Brevetée, ont perfectionné la construction des Bougies Champion au point de satisfaire les exigences de toutes les marques d'automobiles, de camions, de tracteurs, d'engins de ferme, de canots-automobiles ou de motocyclettes.

Que "Champion" sur l'isolateur soit donc votre guide dans l'achat de vos bougies!

En vente chez tous les marchands d'accessoires d'automobiles.

**Champion Spark Plug Co.,
of Canada, Limited
Windsor, Ontario**

La plus grande usine du Canada exclusivement consacrée à la fabrication de Bougies d'Allumage.



CHAMPION
A-24, 1 1/2-pouce de long
Prix 85c.

Pour tracteur Fordson et tous les engins auxquels convient une bougie de 1 1/2-pouce de long.

**QUICK-LITE — AIR-O-LITE
LAMPES et LANTERNES**

PLUS SUR QU'AVEC LE PETROLE.



Aussi brillantes que l'ampoule électrique, S'allument avec allumettes—pas de torches, pas de mèches, de cheminées, pas de suie et d'odeurs néfastes. Tout à fait sûres, faciles à manier, ne peuvent faire explosion ou se briser, si elles sont frappées ou tombent par terre.

Demandez le catalogue des prix à
E. T. Burgess,
614 Edifice
Drummond,
Montréal.

LE SOUFFLE ET LA TOUX

guéris de suite avec

VIGORA

de

J. B. MORIN

J. B. MORIN, Québec, Qué

**Efficacité de
l'écumeuse**



**L'HUILE à
l'écumeuse**
se Imperial sauvegarde et assure le fonctionnement de votre écumeuse. C'est une huile minérale pure — parfaitement raffinée et fabriquée spécialement pour la lubrification des écumeuses.

**IMPERIAL
CREAM SEPARATOR
OIL**

Pénètre jusqu'aux coussinets les plus serrés, recouvre chaque pièce du mécanisme d'une pellicule d'huile et réduit l'usure causée par la friction. Elle prévient l'usure et la rouille et permet à votre écumeuse de durer plus longtemps et de donner un meilleur service.

Vendue en bidons lithographiés et hermétiques d'une chopine, pinte, demi-gallon, gallon et quatre gallons. Aussi en demi-barils et barils. En vente chez tous les bons marchands.

IMPERIAL OIL LIMITED
ENERGIE - CHALEUR - LUMIERE
LUBRIFICATION

Succursales dans toutes les villes.

Ne le Jetez pas Votre plat de grès ou votre sac à eau chaude coule-t-il ?
SERVEZ-VOUS DES MENDETS
Ils bouchent les trous de tous les ustensiles en fer-blanc, cuivre, grès, sacs à eau chaude, etc. Pas de soudure, ni de ciment ni de rivets. Tout le monde peut les poser. S'adaptent à n'importe quelle surface. Deux millions en usage. Faites venir un paquet échantillon, 10c. PAQUET COMPLET, GARANTIE AGENTS 25000000
COLLETTE MFG. CO., DEPT. S COLLINGWOOD, ONT.

MACDONALD'S

Cut Brier

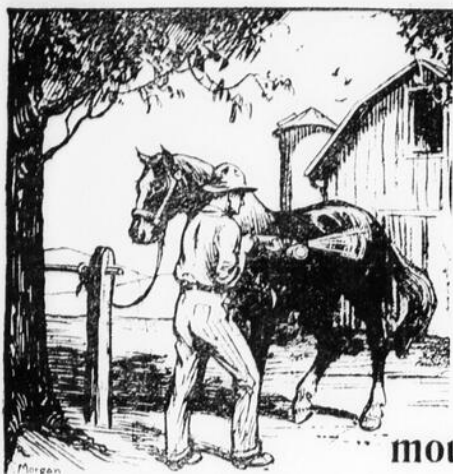
Une plus grande quantité
de Tabac pour la valeur.

Paquets 15c

1/2 lb. Boite 85c



Le Tabac avec un coeur



Produits économiques
pour la
FERME ET LA
MAISON *Barrett*

Couverture Caoutchoutée Everlastic,
Bardeaux Multi Everlastic,
Bardeaux Simples Everlastic,
Peinture Carbone Everjet Elastic,
Ciment Liquid Everlastic à couverture,
Ciment à raccommoder Plastique Elastigum,
Liquide Elastigum

Combattre les mouches ou labourer?

LES chevaux ne peuvent faire qu'une certaine somme de travail. Plus ils dépensent d'énergie à combattre les mouches moins ils en ont pour labourer ou faire un autre travail sur la ferme. Donc si voulez obtenir le plus de vos chevaux, vous devez chasser les mouches.

Voici un raisonnement qui n'est pas hors de la portée des gens—c'est un fait prouvé. Vous êtes sûr de vous en employant la Creonoid, un produit bien connu, en vente en Canada depuis nombre d'années.

La populaire
huile contre
les mouches

CREONOID

Insecticide et
préservatif pour
les vaches

Creonoid appliquée en petite quantité sur les pattes et le corps des animaux, chassera les mouches. Aucun appareil spécial requis. Tout vaporisateur pourra être utilisé.

Elle est sûre, durable et ne gomme pas le poil.

Contre les mites des poulets

Des poules faibles, malades et pauvres pondeuses sont presque toujours le sûr indice que les poulaillers sont infestés de mites. Creonoid vous débarrassera de cette peste. Vos poules reprendront rapidement leur bonne apparence et vous donneront plus d'œufs. C'est une opération simple qui vous rapportera de forts dividendes. Essayez-la.

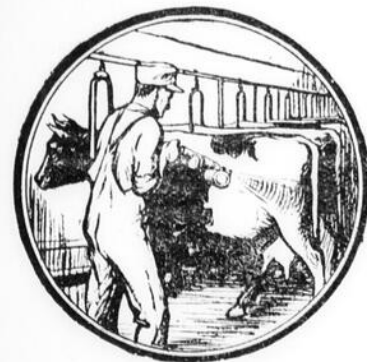


Comme préservatif pour les vaches

Creonoid est sans égale comme préservatif pour les vaches. Lorsqu'elles ne sont pas tourmentées par les mouches, elles sont calmes et confortables, digèrent bien leur nourriture, donnent plus de lait et la période de lactation en est prolongée.

Contre les poux des porcs

Les poux sucent le sang des porcs et les empêchent d'engraisser. Creonoid est un remède infailible. Elle facilitera l'engraissement des porcs et vos profits seront plus considérables.



En vente en bidons de 1 et 5 gallons, en demi-barils (environ 20 gals.), en barils (environ 40 gals.) et en barriques en acier (43 gals.). D'emploi facile, peu dispendieuse, efficace. Si votre marchand ne peut vous la fournir, écrivez-nous. Faites venir la brochure gratuite.

The *Barrett* Company
LIMITED

MONTREAL TORONTO
HALIFAX, N. E.

WINNIPEG VANCOUVER
ST-JEAN, N. B.

Cette flamme bleue avec les pointes blanches est la plus vive.



Fait
en
Canada

VOILA ce que vous voulez—une chaleur nette, intense et voilà ce que vous donne un New Perfection. Pas de fond de casseroles noirci, pas de fumée, pas de mauvaise odeur. Chaque goutte de pétrole vous donne la chaleur voulue pour cuire.

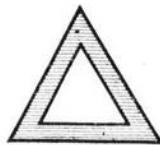
C'est la longue cheminée bleue qui tient vos ustensiles reluisants et votre cuisine fraîche et confortable. Elle fournit juste l'espace voulu pour une combustion complète. Alors sitôt que le feu y est allumé un fort tirage pousse une flamme droite et concentrée au-dessous de l'ustensile.

Vous pouvez cuire tout avec le New Perfection, du beigne au gâteau le plus délicat. Vous réglez la flamme à souhait, basse pour tenir la théière chaude, de moyenne hauteur ou flamme bleue pour la plupart des mets ordinaires. Pour une cuisson rapide vous montez la mèche toute haute avec extrémité blanche. C'est la plus forte chaleur. Rien d'étonnant qu'il y ait plus de 3,000,000 de femmes qui se servent du New Perfection.

Le poêle à pétrole New Perfection est aussi joli qu'il est bien fait et utile. Le brûleur est en cuivre solide; ne rouille jamais, ne brûle jamais, même après des années de service continu. Il est inutile de surveiller la flamme, car elle est toujours visible par les portes de mica. Le New Perfection dure longtemps et est ce qu'il y a de plus commode dans la cuisine.

Demandez à votre marchand de vous donner une démonstration du New Perfection. Voyez aussi la chauffeuse à eau New Perfection. Procurez-vous une copie de la brochure New Perfection.

Cherchez la
marque de
commerce
"le Triangle"



Poêles à huile et
fourneaux

NEW PERFECTION

PERFECTION STOVE COMPANY LIMITED

Siège social et fabrique

SARNIA - ONTARIO

MONTREAL

WINNIPEG

Aussi fabriqué aux Etats-Unis par la Cleveland Metal Products Co.,
Cleveland, Ohio.

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme.

Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir au Directeur du "Journal d'Agriculture", Hôtel de la Législature, Québec.

On envoie sur demande un numéro spécimen.



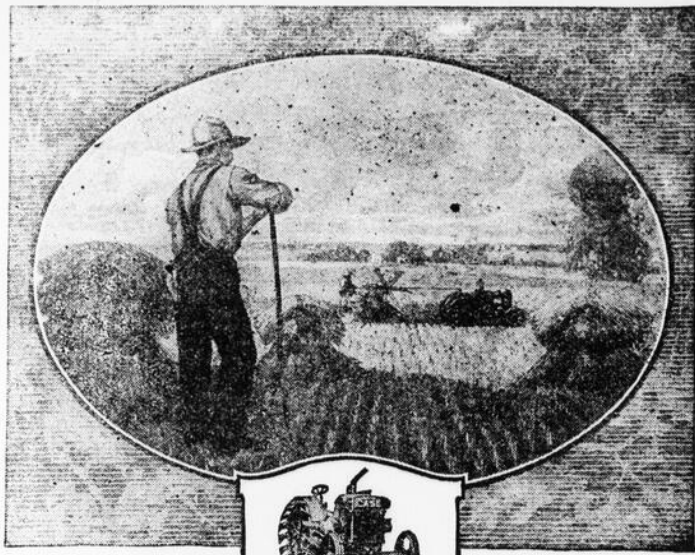
Les poteaux à clôture en acier "Burlington"

Voici les principales caractéristiques des poteaux à clôture en acier "Burlington" qui en font les poteaux les plus satisfaisants et les moins dispendieux sur le marché. Faites venir notre brochure qui traite de l'érection de meilleures clôtures.

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND

BURLINGTON PRODUCTS LIMITED
319 SHERMAN AVE. N., HAMILTON, CANADA

Vendus par P. T. LEGARE LIMITEE, Québec, Qué.



La récolte—et vos travaux d'automne

AVEC le temps des récoltes qui approche et passe si rapidement, d'autres travaux s'annoncent—les labours d'automne attirent déjà votre attention même par ce temps pressé. Là où des grains poussent cette année vous en semez encore l'an prochain. Et bien d'autres endroits restés improductifs cette année devront être mis en culture.

Les cultivateurs prévoyants songent à tous ces travaux et choisissent les terrains qui devront être labourés l'an prochain. Ils pensent aux machines requises pour que ces travaux leur rapportent de plus grands bénéfices. Avez-vous les outils voulus pour les entreprendre? Pour faire vos travaux d'automne tels que vous le voudriez?

Machines Case pour travaux d'automne

Les tracteurs à pétrole Case—10-18, 15-27 et 22-40 C. V.; les Charrues Grand Detour—à 2, 3, 4, 5 et 6 oreilles; les Herse à disques Grand Detour de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds, joueront, comme d'habitude, un rôle important chez des milliers de cultivateurs modernes au cours des travaux de l'an prochain. Ces machines sont fabriquées par une organisation idéale qui manufacture les batteuses Case depuis 1842, les charrues Grand Detour depuis 1837, les moteurs à vapeur Case depuis 1876 et les tracteurs à gaz depuis 1892.

Dans le développement et la fabrication des Machines Case et des instruments agricoles Grand Detour, l'expérience du fabricant d'instruments agricoles à force motrice a été ajoutée aux connaissances pratiques et au sens commun du véritable cultivateur de manière à produire des outils de ferme pour faire le travail avec la plus grande économie, la plus grande facilité et la plus grande efficacité possibles. Voici, à notre avis la raison première qui pousse tant de cultivateurs à choisir les tracteurs Case, les charrues et herse à disques Grand Detour.

Faites venir notre catalogue et demandez le nom du marchand de Case le plus rapproché.

J. I. Case Threshing Machine Company

Dépt. G 49 Racine Wisconsin

SUCCURSALES DE FABRIQUE :

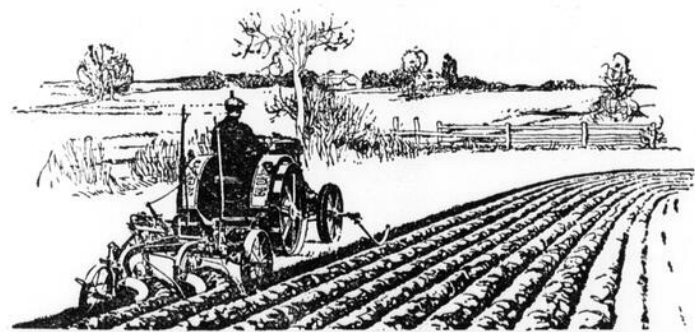
Alberta: Calgary, 10e avenue et 4e rue, Ouest, Edmonton.

Manitoba: Winnipeg, 81 rue Water, Brandon.

Saskatchewan: Regina, rue Broad et 8ème.

Saskatoon, rue Queen et 1ère avenue.

Ontario: Toronto, 345-349 rue Dufferin.



NOTE: Nous voulons que le public sache que nos charrues et herse ne sont pas les charrues et herse Cases fabriquées par la J. I. Case Plow Works Company.

65% D'économie sur les Pneus Garantis pour 3500 Milles

Les pneus Economy réputés durer deux fois plus que les autres, sont faits de trois doubles additionnels de tissus, ce qui assure une capacité de 3,500 milles ou plus. Garantie envoyée avec chaque pneu.

Dim.	Pneu.	Ch. à	Dim.	Pneu.	Ch. à	Dim.	Pneu.	Ch. à	Dim.	Pneu.	Ch. à
30x3	\$5.00	\$1.05	31x4	\$7.85	\$1.45	32x4 1/2	\$9.95	\$1.80	36x4 1/2	\$11.00	\$2.05
30x3 1/2	6.50	1.15	32x4	8.25	1.55	33x4 1/2	10.15	1.85	36x5	12.00	2.45
32x3 1/2	6.75	1.20	33x4	8.60	1.60	34x4 1/2	10.50	1.90	37x5	12.65	2.65
34x3 1/2	7.25	1.30	34x4	9.10	1.75	35x4 1/2	11.20	1.95			

Envoyez \$3.00 comme acompte sur chaque pneu et un dollar pour chaque chambre à air commandée. Balance payable sur livraison. Un escompte de 5% est accordé lorsque la remise complète accompagne la commande. Appareil pour retracer avec chaque pneu. Mentionnez si les jantes sont droites ou à rebord. Pneus unis ou anti-dérapants au même prix. Le montant complet doit accompagner la commande si elle vient des provinces suivantes: Colombie-Anglaise, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Edouard. Ne manquez pas de mentionner le bureau d'express le plus rapproché. Nous ne payons pas les frais d'expédition.

ECONOMY TIRE CO.

Dépt. 507.

13 rue Jarvis, TORONTO

Quelle est la marque de votre tracteur?

Pour les tracteurs de la liste ci-dessous et tous les autres, les huiles à moteur En-ar-co épargnent les factures de réparations, réduisent les comptes d'huile et assurent une lubrification économique et très convenable.

Ces fabricants de tracteurs approuvent

En-ar-co

SCIENTIFICALLY REFINED
MOTOR OIL

Nom du tracteur	Été	Hiver
Sandusky	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Bates Steel Mule	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Liberty	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Twin City	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
International	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Mogul	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Titan	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Moline Universal	En-ar-co très lourde	En-ar-co très lourde
Avery 5-10	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Avery Motor Cultivator	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Avery 8-16 et plus grand	En-ar-co très lourde	En-ar-co très lourde
Eagle	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Allis Chalmers 18-30	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Big Pull	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Parrett Model "H"	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Fox	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Turner Simplicity	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Kardell Utility	En-ar-co lourde	En-ar-co très lourde
E - B	En-ar-co lourde	En-ar-co très moyenne
Wellington	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Hart Parr	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Wallis	En-ar-co lourde	En-ar-co très moyenne
J. T.	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Rumely Oil Pull	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Russell	En-ar-co lourde	En-ar-co très moyenne
Toro	En-ar-co lourde	En-ar-co lourde
Victory	En-ar-co très moyenne	En-ar-co très moyenne
Shelby	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde
Cletrac (printemps)	En-ar-co très moyenne	En-ar-co moyenne
Beaver	En-ar-co très lourde	En-ar-co lourde

Essayez En-ar-co. Donnez-nous la marque de votre auto, camion ou tracteur. Nous vous expliquerons, sans obligation de votre part, comment employer l'En-ar-co pour qu'elle vous épargne de l'argent. Envoyez le coupon ci-dessous à notre succursale la plus rapprochée. Envoyez-le aujourd'hui et nous vous ferons parvenir le jeu d'auto, un jeu des plus amusants qui devrait être dans toutes les demeures. Il est gratuit, envoyez tout simplement un timbre de 3 cents pour couvrir les frais de poste.

En sus des huiles à moteur En-ar-co, nous fabriquons aussi — la Graisse à engrenage En-ar-co — la meilleure pour engrenage, différentiels, transmissions; la gazoline White Rose, pure, claire, puissante; l'huile à éclairage National, pour tracteurs à pétrole, aussi pour lampes, poêles, incubateurs; l'huile à soupape En-ar-co et la graisse à essieu Black Beauty.

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Succursales: Toronto, London, Montreal, Québec, St-Jean, Halifax, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary.

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Succursale la plus rapprochée.....



Veuillez me dire tout ce qui concerne En-ar-co et m'envoyer de suite votre jeu d'Auto. Ci-inclus un timbre de 3 sous pour couvrir les frais de poste.

J'ai un Auto

MON NOM Tracteur

Rue ou R. R.

Bureau de Poste PROV.

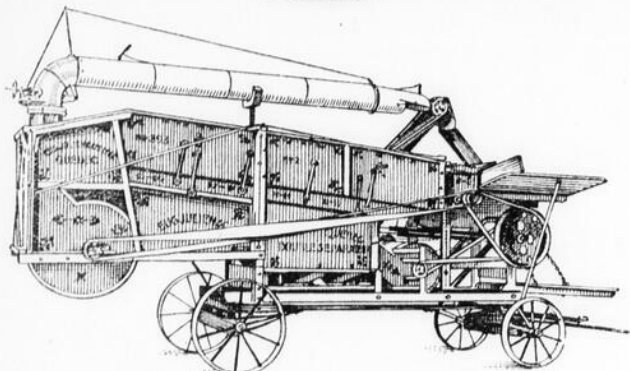
Veuillez aussi me donner les prix pour

..... gallons d'Huile à Moteur
En-ar-co
..... gallons de Gazoline White
Rose
..... livres de Graisse à essieu
Black Beauty

..... gallons d'Huile à Éclairage
National
..... gallons d'Huile à Soupape
En-ar-co
..... livres de Graisse à Engre-
nage En-ar-co

(J.A.T.)

LE CONNAISSEZ-VOUS ?

Le Champion de Québec

Ça c'est un Double Séparateur

Vous admettez qu'il vous faut une batteuse pour battre la récolte, quand vous voudrez la battre, et non quand le batteur ambulant voudra bien aller chez vous.

Vous souhaitez l'indépendance; vous voulez être votre maître. Vous avez raison, d'autant plus que le moyen pour y arriver existe.

Et vous connaîtrez ce moyen, si vous

METTEZ CE COUPON A LA POSTE AUJOURD'HUI.

Adressez-moi de suite, votre circulaire descriptive du seul Double Séparateur qui soit, Le Champion de Québec.

Nom

Bureau de Poste

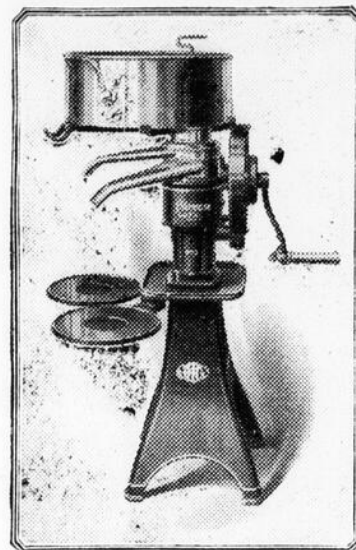
(11)

Co.

Pr.

Eug. Julien & Cie
1228-32 Rue St-Valier
QUEBEC

Primrose



Un étalon de qualité

La satisfaction qu'éprouvent ceux qui se servent des Ecrèmeuses Primrose est due à leurs qualités. Leur mécanisme est irréprochable et l'écémage se fait aussi parfaitement que nous puissions le désirer. Elles sont fabriquées par une compagnie qui s'occupe de ce commerce depuis quatre-vingt-dix ans et dont la bonne réputation de fabricants d'instruments agricoles est répandue par tout l'univers.

La Primrose est la seule écrèmeuse qui a deux larges tubes à crème. La vis régulatrice est fixée au tube du petit-lait où l'ajustage est facile à faire. Au lieu de restreindre le faible filet de crème, elle régularise le fort volume du lait écrémé.

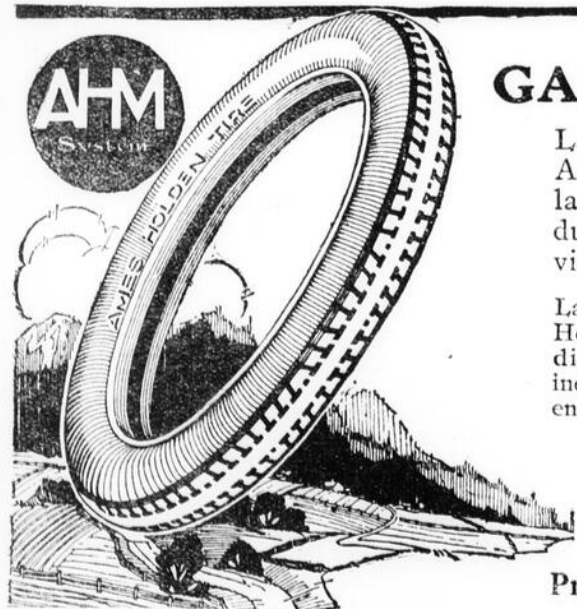
Les écrèmeuses Primrose écrèment à la perfection. De capacité variant de 350 à 850 livres de lait à l'heure. Elles sont vendues mues à bras ou par force motrice.

Faites venir la brochure descriptive de l'une de nos succursales dont la liste des adresses paraît ci-dessous, et demandez à votre agent International de vous montrer ces écrèmeuses et de vous en donner les prix.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
OF CANADA LTD
HAMILTON CANADA

Succursales de l'Ouest—Brandon, Winnipeg, Man., Calgary, Edmonton, Lethbridge, Alta., Estevan, N. Battleford, Regina, Saskatoon, Yorkton, Sask.

Succursales de l'Est—Hamilton, London, Ottawa, Ont., Montréal, Québec, Qué., St-Jean, N. B.



GARANTIE ABSOLUE

La garantie des "Chaussures d'Autos" Ames Holden est valable pour toute la durée; elle protège contre tout défaut du matériel ou de la main-d'oeuvre, qui viendrait à paraître.

La garantie des "Chaussures d'Autos" Ames Holden ne tient compte ni du temps, ni de la distance parcourue. Elle sert de base inébranlable à toutes les réclamations, sans ennui, sans dispute et sans paparrasse.

**"CHAUSSURES D'AUTOS"
AMES HOLDEN**

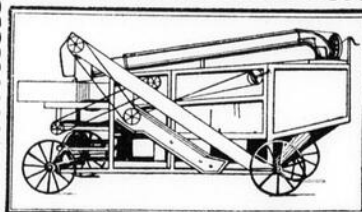
Pneus en cordes ou tissés, toutes grandeurs régulières.

Tubes Gris ("Grey Sox")

Votre fournisseur a

Tubes Rouges ("Red Sox")

Les Chaussures d'Auto Ames Holden
sinon, il se les procurera rapidement pour vous.



D O R E BATTEUSES OVERSHOT "FAVORITE"

Construites en trois grandeurs. Une petite machine de bonne capacité, mue par des engins de 4 à 12 C. V. suivant l'équipement. Cette batteuse est munie de notre merveilleux épargne-grain "NEW-WAY", qui vous économisera assez de grain pour payer, en quelques saisons, la batteuse.

Songez bien, avant de placer votre commande, qu'il est de votre intérêt que votre argent reste en Canada. Ecrivez pour notre catalogue et nos prix.

Agents demandés
J. B. DORE & FILS
Laprairie, Qué.



Pionnier Américain
des remèdes pour
les Chiens.

LIVRE sur les
Maladies des Chiens et
comment on les nourrit.
Envoi gratis par l'auteur
à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.



LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Volume 25 JUILLET 1921 Numéro 1

PUBLIE MENSUELLEMENT

— PAR LE —

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC

CIRCULATION { FRANÇAIS 72,203
ANGLAIS 9,279



Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :

" JOURNAL D'AGRICULTURE "
HOTEL DE LA LEGISLATURE, QUÉBEC

POUR LES ANNONCES,
s'adresser à
LA CIE. DE PUBLICATION DU
"CANADA" Limitée
73, rue St-Jacques, MONTREAL

EXPOSITIONS

Liste des expositions agricoles qui seront tenues en 1921 sous les auspices des sociétés d'agriculture

Nom	Endroit	Date	Secrétaire	Adresse
ARGENTEUIL	Lachute	20-21-22, septembre	J. W. Gall	Boîte 12, Lachute.
ARTHABASKA	Victoriaville	15 septembre	C. R. Garneau	Arthabaska
BAGOT	St-Liboire	septembre	L. A. Brunelle	St-Liboire
BEAUCE, Div. A	Beauceville	15 septembre	Josaphat Fortin	Beauceville.
BEAUHARNOIS	St-Louis-de-Gonzague		W. Martin	Saint-Louis de Gonzague.
BERTHIER	Berthierville		Alf. Mousseau	Berthierville.
BONAVENTURE B			J. Campbell	New-Richmond.
BROME	Brome	6-7-8 septembre	Ed. Caldwell	Brome.
CHAMBLY	St-Bruno	13-14 septembre	Adélard Benoit	St-Bruno.
CHAMPLAIN			J. T. Jacob	Saint-Stanislas.
CHATEAUGUAY	Ste-Martine	20 septembre	Nap. Mallette	Ste-Martine.
COMPTON No 1			A. W. Parry	Cookshire.
COMPTON No 2			Geo. F. Cowan	Scotstown.
DEUX-MONTAGNES	Ste-Scholastique	19 au 23 septembre	Jos. Fortier	Ste-Scholastique.
DORCHESTER	Ste-Hénédine		Ev. Felteau	St-Anselme.
DRUMMOND	L'Avenir		J. C. St-Amant	L'Avenir.
FRONTENAC			J. A. Godbout	Lambton.
GASPE A No 1	Cape Cove		J. J. H. Balleine	Cape Cove.
GASPE A No 2	Barachois		Pat White	Barachois.
HOCHÉLAGA	St-Léonard		J. A. O'Gleman	90 rue Saint-Jacques, Montréal.
HULL Div. A	Alymer	20-21 septembre	R. K. Edey	Casier 114, Alymer.
HULL Div. B			A. A. Cadieux	Maniwaki.
HUNTINGDON A	Huntingdon		W. K. Philips	Huntingdon.
HUNTINGDON B	Havelock	13 septembre	Robt. Ellerton	Hemmingford.
IBERVILLE	St-Alexandre	6-7 septembre	J. B. Bessette	St-Alexandre.
JACQUES-CARTIER	Dorval	septembre	J. S. A. Ashby	Lachine.
JOLIETTE A	Joliette	17-18 août	J. Ozias Guilbault	Joliette.
JOLIETTE B	St-Jean de Matha	14 septembre	J. O. Léveillé	St-Jean-Matha.
KAMOURASKA	St-Pascal	20-21 septembre	P. W. Levesque	St-Pascal.
LAC-ST-JEAN A			J. Chs. Hudon	Hébertville.
LAC-ST-JEAN B	Roberval		J. Ed. Boily	Roberval.
LAPRAIRIE	Laprairie	5-6 septembre	Arth. Matte	St-Constant.
L'ASSOMPTION	L'Assomption	17 août	I. J. A. Marsan	L'Assomption.
LAVAL	Ste-Rose	31 août	P. A. Longpré	Ste-Rose.
LEVIS	St-Romuald		Théop. Carrier	Lévis.
L'ISLET			J. N. Bernier	St-Jean Port-Joli.
LOTBINIERE No 2	Lotbinière	7-8 septembre	Jos. Bédard	Ste-Croix.
MASKINONGE	Louiseville	13 septembre	J. L. Desaulniers	Louiseville.
MEGANTIC B	Plessisville	13 septembre	Geo. Savoie	Plessisville.
MEGANTIC A	Inverness	6 septembre	J. B. Smyth	Inverness.
MISSISQUOI	Bedford	23-24-25 août	C. O. Jones	Bedford.
MONTCALM	Ste-Julienne	15 septembre	J. F. Daniel	St-Esprit.
MONTMORENCY A	Rivière aux Chiens	29 septembre	Jos. Cloutier	Rivière aux Chiens.
MONTMORENCY B	Ste-Famille		J. L. Létourneau	Ste-Famille.
NAPIERVILLE			Arth. Collette	St-Rémi.
NICOLET	Bécancour	septembre	Nap. Levasseur	Ste-Angèle de Lav.
PONTIAC A	Shawville	19-20-21 septembre	R. W. Hodgins	Shawville.
PONTIAC B	Chapeau		P. McMahon	Chapeau.
PORTNEUF A	Pont-Rouge	15 septembre	L. G. Bussières	Pont-Rouge.
PORTNEUF B	St-Casimir		J. A. Foley	St-Thuribe.
QUÉBEC	Québec		Aur. Leclerc	54 du Pont, Québec.
RICHELIEU	Ste-Victoire	20 septembre	Jos. Desjardins	Ste-Victoire.
RICHMOND	Richmond	7-8 septembre	A. E. Main	Upper Melbourne.
RIMOUSKI	Rimouski	23-24 septembre	Alf. Dubé	Beauséjour.
ROUVILLE	Rougemont	1er septembre	Anth. Arès	Rougemont.
SHEFFORD	Waterloo	13-14 septembre	N. O. Rockwell	Waterloo.
SOULANGES	Pont-Château	15 septembre	Geo. R. Vernier	Coteau-Landing.
STANSTEAD	Ayer's Cliff	23-24-25 août	Hom. G. Curtis	Stanstead.
ST-HYACINTHE	St-Hyacinthe	16-17 août	René Morin	St-Hyacinthe.
ST-JEAN	St-Jean		J. A. Lussier	St-Jean.
ST-MAURICE	St-Barnabé	20 septembre	Chs. Marcouiller	St-Barnabé.
TEMISCAMINGUE A	Ville Marie	20-21 septembre	Chs. Lefebvre	Ville-Marie.
TEMISCAMINGUE B			J. U. Dumont	Macamic.
TEMISCOUATA			Jos. Lebel	St-Patrice.
TERREBONNE	St-Jérôme	23-24-25 août	Tim. Toupin	St-Jérôme.
TROIS-RIVIÈRES	Trois-Rivières		Méd. Pothier	Trois-Rivières.
VAUDREUIL	St-Lazare	20 septembre	Jos. Denis	Vaudreuil.
VERCHÈRES	Ste-Théodose	7-8 septembre	Wilf. Dupré	Varennes.
WOLFE No 1	Marbleton	14 septembre	E. J. Westman	Marbleton.
WOLFE No 2	Ham-Nord		E. O'Bready	Wotton.
YAMASKA			Adolphe Allard	St-François-du-Lac.

LES GRANDES EXPOSITIONS

Québec	du 3 au 10 septembre	Ottawa	du 10 au 17 septembre
Valleyfield	du 16 au 20 août	Ste-Scholastique	du 19 au 23 septembre
Sherbrooke	du 27 au 2 septembre	Trois-Rivières	du 22 au 26 août

Plusieurs petites notes pratiques et suggestives.



Problème de psychologie agricole.

Quelle est la différence entre le cultivateur qui appuie l'agronome dans son travail d'organisation et celui qui fait tout son possible pour l'entraver?

Observez, comparez, allez à la racine des choses et concluez.

Une politique agricole? Oui. Un parti agricole? Non. Une agriculture politicienne? Non, non.

Qui peut dire que l'hon. J. E. Caron ne s'inspire pas, depuis 12 ans, d'une politique agricole?

Particularité notée récemment entre St-Agapit et St-Flavien: cultivateurs faisant du graveage municipal, et charroyant le gravier à pleine banneaux tirés par des chevaux honnêtement conduits. Voilà un exemple qui n'est pas très, très commun. Citons-le à ceux qui, faisant le même travail, chargent à moitié et laissent leurs chevaux trainer indolamment le pas parce que "c'est pour la municipalité".

Rencontré à Laurier un cultivateur de progrès, M. A. D.... qui, faisant visiter sa ferme, nous a fait remarquer, le plus simplement du monde, en passant près du clos des vaches que "la barrée testait 3.2, la grosse rouge 2.6 et la petite bringée, là-bas, celle qui a du pis, vous le croiriez pas, eh bien, elle teste 4.4. C'est bien pour dire que c'est malaisé de connaître toutes ses vaches! J'aurais jamais cru ça. Dire que j'ai failli la vendre \$60".

Combien de cultivateurs peuvent tenir des propos aussi éclairés?

Il était 8 heures du soir quand nous sommes allés voir M. L... à Ste-C.... Il était encore dans son étable avec son petit *gâs*. Levé avec le soleil, il achevait une journée de 15 heures de travail... et ne parlait pas de grève. Dire qu'il y a encore dans les villes d'incommensurables ignorants ou des faiseurs proprement gantés qui trouvent que les cultivateurs ont été des profiteurs durant la guerre.

Question.—A quel signe à peu près certain reconnaîtrez-vous, au cours de l'inspection d'une étable, que le propriétaire est un homme qui tire tout le profit possible de ses vaches?

Réponse.—A la présence d'une balance (une romaine) suspendue au plafond.

Une petite balance dans l'étable ou dans la laiterie indique que le cultivateur soumet ses vaches à l'épreuve du contrôle laitier.

22,229 vaches ont été contrôlées dans notre province en 1920, nous apprend une toute récente statistique fédérale. Cela dit beaucoup.

Citons encore des chiffres. Ils sont plus expressifs que le meilleur des articles. 1,046 troupeaux ont été contrôlés dans la province de Québec en 1919 et 2,474 en 1921. Cela accuse une augmentation de 1,428 troupeaux.

Un indiscret désire savoir si M. Y...., cultivateur à Z.... (30 milles de Québec, sur la rive nord) trouve profit à venir vendre en ville une dizaine de paniers de légumes, dépenser \$2.50, se fatiguer et perdre une journée entière.

Il y a des cas où cette pratique peut payer, mais sur une grande terre comme celle de M. Y.... trop de petits commerces menés de front nuisent à l'exploitation. C'est un des cas où "le profit mange le bénéfice", comme disait souvent un vieux praticien.

Il y a un problème qui se pose ainsi pour certains cultivateurs: Est-il plus profitable de venir vendre des légumes en ville un jour ou deux par semaine

ou de donner toute mon attention et tous mes soins à ma terre?

Pourquoi ne pas employer les jours de pluie—vous me direz qu'ils ont été rares les jours de pluie ce printemps! — à nettoyer les bâtiments et mettre chaque chose à l'ordre? C'est entendu: l'ouvrage presse le printemps, la main-d'œuvre est encore coûteuse, surtout quand rien se vend, il faut se reposer de temps à autre, mais tout ça n'excuse pas la *saloperie* intensive qu'on rencontre sur trop de fermes.

Un exemple entre cent du travail de l'agronome. Le 4 juin, un cultivateur de St-Edouard de Lotbinière, rencontre l'agronome du comté et l'amène à l'étable examiner une vache malade. "Elle ne mange presque pas depuis quelques jours et dépérit sans qu'on puisse en trouver la raison". L'agronome pose une dizaine de questions puis reste perplexe. Une idée lui vient tout à coup: "Cela peut bien dépendre de ses dents". Ce disant, il empoigne la gueule de la vache, met la main le long de la langue fiévreuse et nous montre deux dents démesurément accrues au point d'empêcher presque l'animal de manger.

Avons visité, au cours de l'été, une ferme de L...., comté de L...., exploitée par M. A.... et ses deux fils.

La ferme: 100 acres, sauf erreur, sol de bonne qualité; excellente division de clos avec un bon chemin d'accès; clôtures soignées. Constructions pas très remarquables mais très propres, très bien entretenues. Bonne étable; vaches inscrites au Livre d'or et dûment contrôlées; pittoresques noms de vaches inscrits en français au-dessus de chaque stall; ceci est peu de chose mais dénote l'esprit d'ordre, l'attention réfléchie, l'amour du métier. L'ensemble est exploité de manière à payer le propriétaire. Rien de parfait, mais c'est beaucoup mieux que sur les trois quarts des autres fermes du comté.

Le propriétaire: curieux homme, fort intelligent, toujours silencieux, mais les oreilles ouvertes comme pas un, grand lecteur.

Les fils: 100% pure laine, jarrets d'acier, habillés en tout, peu de parlotte mais pas endormis sur la besogne. Du bon *stuff* d'avant la guerre!

Il y a dans plus d'une campagne des conseillers municipaux qui ont beaucoup plus de goût pour les affaires du Conseil que pour les leurs. Tel qui est un irréductible défenseur du progrès public et un généreux distributeur de l'argent....des autres est le plus arriéré des cultivateurs et le plus endetté des contribuables.

Deux questions: Pourquoi les produits manufacturés se vendent-ils présentement beaucoup plus cher que les produits de la terre?

Pourquoi l'industrie est-elle plus protégée que l'agriculture?

On s'est préoccupé, aux Etats-Unis, de savoir s'il valait mieux encourager la production du lait ou celle de la viande. Le Comité d'alimentation du Conseil national des recherches a étudié le rendement en lait et en viande du bétail bovin et il a établi qu'une vache restituée sous forme de lait 18% de la nourriture qu'on lui donne, tandis qu'un boeuf n'en rend que 3½%, sous forme de viande. D'autres expériences ont permis d'évaluer à quatre ou cinq fois le rendement en nourriture humaine d'une vache comparée à un boeuf, tous deux vivant sur la même surface de champ.

Si l'on ajoute que le lait, outre sa valeur énergétique, contient plus de sels de chaux et de vitamines que la viande, la conclusion pratique de tous ces faits est celle qu'en tire le Conseil national des Etats-Unis: il faut encourager la production du lait plus que celle de la viande.

A un jeune qui veut aller trop vite. En agriculture tout est évolution. Aurait-on à sa disposition une baguette magique qu'on ne devrait en user qu'avec circonspection et ne pas tenter de

transformer d'un coup un état de choses ancestral, car s'il est vrai qu'il faut parfois faire preuve de hardiesse, il est non moins indispensable pour arriver au but de ne pas brusquer des populations aussi laborieuses et prudentes que les populations rurales. Il faut voir ce qui peut être fait à l'époque actuelle et remettre à une étape ultérieure les réformes plus profondes qui n'auraient pas été suffisamment préparées par une éducation des esprits.

Il y a 100 ans cette année que Napoléon est mort à Sainte-Hélène. Le héros de Marengo, Friedland, Wagram et d'Austerlitz n'était pas particulièrement tendre pour les femmes qui s'occupaient de politique. Réprimant les batifolages d'une grande dame, il s'écriait: "Mon gouvernement n'est pas une plaisanterie....il faut que les femmes tricotent". Voilà des paroles qui feraient glousser d'indignation nos modernes féministes.

Autre opinion de Napoléon: Mde de Staël avait pour lui la plus vive admiration et, dit Lacour-Gayet, cette admiration se doublait d'un sentiment plus tendre; elle aurait été volontiers l'égérie du grand homme; elle ne lui trouvait qu'un défaut, d'avoir pour femme une "petite insignifiante". Mis en garde par les lettres pleines d'enthousiasme qu'elle lui avait écrites en Italie, très ombrageux de sa nature, n'aimant pas les hommes et moins encore les femmes qui se jetaient à sa tête, Bonaparte coupait à toute idée de séduction dans cette conversation. "Général, lui demanda-t-elle, quelle est la femme que vous aimeriez le plus?—La mienne—C'est tout simple; mais quelle est celle que vous estimeriez le plus?— Celle qui sait le mieux s'occuper de son ménage.—Je le conçois encore; mais enfin quelle serait pour vous la meilleure des femmes?— Celle qui a le plus d'enfants". Sage réponse sinon peu aimable. Mde de Staël en conçut un vif dépit.

Description sommaire de l'intérieur du hangar d'un bon habitant visité dernièrement.

Premier aspect: pas de traîneries, pas de malpropretés. Les harnais pour voitures légères sont huilés et soigneusement suspendus au mur. Dans un coin, un établi avec étau et plusieurs outils usuels. Rien de luxueux mais du solide, du serviable. Ailleurs une meule *home made* pour aiguiser les faux, avec une boîte à eau qui ne coule pas—rareté!

Sur une tablette, plusieurs choses en ordre: un enfumoir pour abeilles, des petits articles apicoles, (le propriétaire a cinq ruches pour occuper la grande fille et fournir la table durant douze mois) trois boîtes en fer blanc contenant je ne sais quoi—sans doute des graines de jardin pour la mère. Sur une autre tablette: quatre ou cinq chaudières à peinture modérément baveuses et vierges de pinceaux séchés au milieu; une chaudière supplémentai-re contient les pinceaux dans de l'eau. Un grand bocal en verre contient des restes de vert de Paris et divers restes d'insecticides pour le potager.

Ici un sac de gros sel qu'il faut renouveler tous les quatre mois. Là, le petit semoir à fèves qui appartient au cercle agricole et dont on prend autant de soin que s'il était en propre au propriétaire. Puis une foule d'autres menus instruments qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer. Dans une autre pièce, se trouvent les carrés à grains et à engrais alimentaires, avoine, orge, blé-d'Inde, son, grû, etc. Pas de fissures qui permettent le coulage; pas de souris, pas de fils d'araignées aux poutres.

Voilà un hangar qui m'a paru typique à décrire. La propreté y règne mais pas à un degré excessif car il est impossible d'être très méticuleux sur une grande ferme que l'on cultive pour "qu'elle paie".

Ah! j'oubliais deux détails: au plafond un rameau bénit et, sur une porte, le nom d'un petit *gâs* de la maison gossé au couteau....en petit *gâs*.

Oui les temps sont durs.....

(Voir page 5)

Carnet de la Rédaction

Plusieurs petits renseignements qu'il ne faut pas avoir peur de lire....



Attention ! Mange pas ! Chaque fois que tu verras de la bouillie bordelaise sur une feuille, viens-t-en à la maison.

LES TAUX DE FRET NOUS "MANGENT"

L'élévation des prix de transport est certainement une des nombreuses doléances des agriculteurs, elle augmente le prix de revient de la production, elle est un des éléments de la vie chère..... encore chère pour le cultivateur.

L'amélioration des transports, doit être, pour les agriculteurs de tout le pays, une étude à entreprendre, en vue de présenter des conclusions économiques susceptibles d'être mises en application pratique.

Convenons que, jusqu'à ce jour, ces études n'ont pas été faites d'une façon bien précise, certains groupements commencent seulement à leur donner la part qu'elles doivent avoir dans leurs préoccupations économiques.

Deux points doivent diriger toutes les études; le premier est que les compagnies ne peuvent transporter qu'avec des prix suffisamment rémunérateurs pour les couvrir de toutes leurs charges financières et des frais d'exploitation, c'est bien là le principe de toute exploitation commerciale.

Le deuxième point est que les matières nécessaires à l'agriculture, considérée comme industrie de transformation et les produits qu'elle fait transporter pour les livrer à la consommation ne doivent pas être grevés de frais de transport trop élevés, dont la charge augmenterait plus que de raison le prix de revient.

Nous reconnaissons qu'après une période aussi troublée économiquement que fut celle de 1914 à 1919, il était à prévoir de graves perturbations dans les transports, mais les compagnies doivent faire des efforts pour rétablir la situation normale, à l'heure actuelle presque généralement rétablie.

Nous publions ailleurs des chiffres d'une étonnante écrasante sur le coût excessif du transport par fret.

Les cultivateurs sont-ils en état de se défendre devant les commissions d'enquête?

ARROSAGE ET TAILLAGE DES PLANTES.

Durant l'été aucune opération n'est plus importante que de bons arrosages puisqu'ils fournissent aux plantes l'eau dont elles ont besoin pour assurer leur développement lorsque le sol n'en contient plus une quantité suffisante.

Si l'on n'a pas d'eau à sa disposition, la culture potagère proprement dite perd son nom et n'est plus que de la grande culture dont les résultats sont toujours subordonnés aux fluctuations du temps.

Il est plus avantageux de se servir de l'eau de rivière pour arroser car elle est généralement d'une température égale à celle de l'atmosphère, tandis que l'eau de source ou de puits est généralement dure et trop froide. Cependant, on peut au besoin s'en servir en la laissant reposer quelque temps dans des cuves disposées à cet effet dans le jardin. L'eau froide nuit aux cultures, suspend et trouble la circulation de la sève. Nous en avons des exemples au printemps quand, après des pluies froides, la végétation se trouve arrêtée tandis que, après des pluies chaudes, tout pousse à vue d'œil.

Comme au petit jardin, il y a toujours une grande quantité d'engrais enfoui dans le sol, les arrosages devront être abondants car l'engrais ne sera assimilable qu'à la condition d'être soluble, ce qui ne saurait manquer avec de bons arrosages. Mais encore, faut-il que les arrosages soient proportionnés à la végétation? c'est-à-dire modérés au début de la saison et abondants pendant l'été.

On ne saurait trop insister sur ce point pendant l'été lorsque les racines des plantes sont déjà à une certaine profondeur; il vaut beaucoup mieux arroser copieusement et moins souvent que d'arroser à tous les jours et de ne mouiller la terre que superficiellement. Si les racines des plantes restent dans la terre sèche et qu'il y a que la couche superficielle imprégnée, les plantes sont arrêtées dans leur croissance, les feuilles jaunissent et quelquefois les plantes périssent. Les arrosages doivent se faire selon les conditions de température, le soir par les nuits douces, et le matin de préférence, lorsque les nuits sont froides.

Il est toujours plus avantageux de se servir d'une bonne pomme d'arrosoir, car l'eau versée trop brusquement déterre les graines, déracine les plantes et durcit le terrain. On peut s'éviter des arrosages en employant un bon paillis de fumier décomposé. Le paillis est un lit de fumier d'environ un pouce d'épaisseur que l'on applique sur les planches de légumes. Ce fumier a l'avantage de maintenir la fraîcheur de la terre et d'empêcher la terre de se tasser; il empêche aussi les mauvaises herbes de pousser et préserve les racines des plantes de l'action directe du soleil; il cède enfin à la terre ses principes fertilisants par l'intermédiaire de l'eau de pluie ou des arrosages donnés à cet effet.

Vu la rareté et le haut prix de la graine de trèfle, l'honorable Jos.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, a décidé d'accorder temporairement une subvention spéciale aux cercles agricoles ou autres associations paroissiales agricoles, composées d'au moins vingt cultivateurs, qui achèteront la première batteuse de trèfle dans une paroisse, pourvu que cette batteuse soit approuvée par le ministère.

Cette subvention sera basée sur le prix de la machine et sera payée comme suit:—

10% du prix d'achat d'une batteuse valant de \$500.00 à \$1,000.00.

15% du prix d'achat d'une batteuse valant plus de \$1,000.00, pourvu que ce 15% ne dépasse pas \$200.00.

Cet avantage exceptionnel n'est offert qu'aux cercles ou associations paroissiales qui feront l'achat de leur batteuse d'ici le 1er mai 1922. Les cultivateurs sont priés d'en prendre note et d'en profiter immédiatement, s'ils ont l'intention de faire la culture du trèfle pour la production de la graine.

Aucune aide spéciale n'est accordée pour l'achat d'une seconde batteuse dans une paroisse où il en existe déjà une.

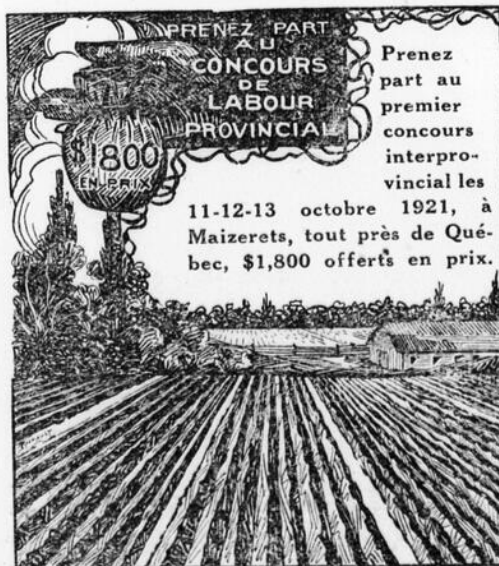
Il faudra produire la facture du vendeur, le connaissance du chemin de fer, une déclaration de société, dans le cas où il s'agit d'une association non légalement organisée, ainsi qu'un certificat du curé et du maire établissant que c'est la première batteuse de trèfle dans la paroisse.

Votre tout dévoué,

Le sous-ministre de l'Agriculture,
J.-ANTONIO GRENIER

Aux propriétaires d'étalons.

Avez-vous pris connaissance du texte de la nouvelle loi sur la surveillance des étalons? Elle est actuellement en vigueur et tout propriétaire qui ne s'y conforme pas est passible d'amende.



Pour tout renseignement s'adresser à M. Léo Brown, B.S.A., secrétaire-trésorier de l'Association des Laboureurs, Hôtel du Gouvernement, Québec.



Qu'est-ce qu'il lui est donc arrivé? Quelqu'un a mis de la bouillie bordelaise dans son souper ici, ce soir.

Une autre opération non moins importante pour certaines variétés de légumes est la taille en vert qui consiste en ébourgeonnement, lorsque l'on veut supprimer les rameaux inutiles, et en pincement, lorsqu'il s'agit d'arrêter ou de ralentir la végétation dans le but d'avoir des fruits plus hâtifs et plus beaux.

La taille se pratique principalement sur les melons, concombres, tomates, aubergines, piments, etc.

Beaucoup de personnes attendent que la plante soit trop développée pour tailler; c'est là un bien mauvais procédé qui n'a pour résultat que de faire développer un grand nombre de rameaux anticipés, car la taille aura eu pour effet de déplacer trop de sève en une seule fois.

Pour avoir de bons résultats, il faut tailler régulièrement et souvent, en supprimant les gourmands ou rameaux inutiles au fur et à mesure qu'ils apparaissent.

Si la taille a pour but de favoriser le développement du fruit, il faut attendre pour couper l'extrémité de la tige que le ou les fruits soient passés fleurs. Il est quelquefois important de ne laisser qu'un petit nombre de fruits, comme chez le melon, par exemple, où l'on ne laisse généralement que deux fruits pour avoir quelque chose de bon et de hâtif. Dans ces conditions, il faut supprimer les fruits qu'il y a de trop, mais il faut les enlever à quelques jours d'intervalle et non tous à la fois.

Dans le but d'obtenir une maturité plus hâtive, beaucoup de personnes enlèvent une partie des feuilles et laissent les fruits complètement à nu, ce qui est toujours préjudiciable à la plante et au fruit.

Si dans la pratique l'effeuillage est recommandable, il doit se faire progressivement et on ne doit enlever qu'un petit nombre de feuilles dès le début, le fruit ne doit pas être complètement nu; une bonne quantité de feuilles est absolument indispensable pour maintenir la plante en vigueur et assurer la maturité du fruit.

Si la taille et les arrosages sont des opérations très importantes, il ne faut point non plus négliger les sarclages et se souvenir du dicton qui dit que biner la surface du sol, c'est arroser sans eau et fumer sans fumier.—G. Billault, horticulteur.

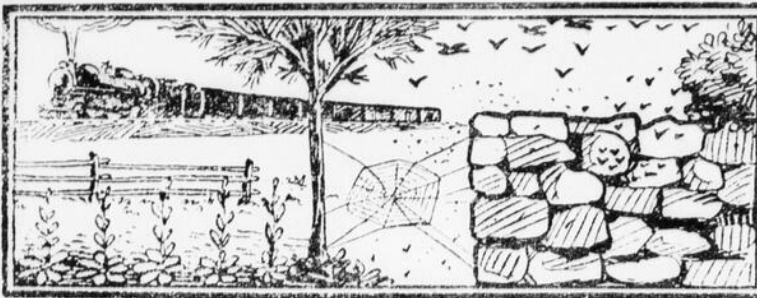
ELLES SONT TOUJOURS DE BONNE HUMEUR

Les poules bonnes pondeuses sont de taille moyenne, vives, pétillantes, toujours en quête de leur nourriture. Elles n'ont pas de plumes aux pattes et sont dépourvues de barbillons ou d'autres attributs inutiles ou gênants, tels que les huppées volumineuses. Elles ont le corps élancé, la tête fine, les pattes nues, le corps bien découpé, la queue et les ailes bien plumées, l'arrière-train peu prédominant et jamais ébouriffé, la crête droite ou dentelée, d'un rouge écarlate, de même que les barbillons; les oreillons sont d'un blanc laiteux et très développés. Le plumage est d'une couleur quelconque, mais les nuances foncées, moins salissantes et moins voyantes que le blanc ou le caillouté, sont encore les meilleures.

QUAND ELLE SE PRÉCIPITE

Lorsqu'une abeille se précipite sur vous, rageuse, l'abdomen recourbé, avec l'intention bien arrêtée de vous planter son aiguillon quelque part, il n'y a pas d'hésitation: vous écrasez la poursuivant le plus promptement possible, en la pinçant entre les doigts. Opérez de même lorsque la mouche à miel s'est logée dans les cheveux, la barbe ou les sourcils. A cause de l'aversion que lui cause l'odeur du tissu pileux, elle vous piquerait, même si, a priori, elle n'en avait pas eu l'intention: on doit l'écraser sans pitié.

Il faut aussi admettre que les avettes ont une aversion marquée pour certaines odeurs, comme la sueur, ainsi que pour certains parfums, tels que eau de Cologne, essences de violette, de rose, etc.



Une gravure pour les enfants — Quand il va faire beau, la fumée des locomotives monte droite et se disperse de suite, l'araignée tisse sa toile, l'abeille va au loin, la fleur de l'oseille est ouverte, les pigeons voltigent au loin.



Au contraire quand il va pleuvoir, la fumée de la locomotive reste suspendue horizontalement, les abeilles ne s'éloignent pas des ruches, les pigeons rentrent au pigeonier, les agneaux gambadent, le chat fait sa toilette, les poules se roulent dans la pousière, le porc grogne, le cheval et la vache s'agitent, la fleur de l'oseille se ferme, etc.

ENTRETIEN DU JARDIN POTAGER EN ÉTÉ

Les plantes racines, comme les betteraves, les carottes et les panais, doivent être sarclées et éclaircies tandis qu'elles sont petites. On éclaircit les panais à environ quatre pouces d'écartement; les rutabagas de six à huit pouces. Les carottes peuvent être laissées à un pouce d'écartement et lorsqu'elles sont assez grosses pour être employées, on arrache chaque deuxième racine, laissant environ deux pouces d'espace entre celles qui restent. Les betteraves fourragères peuvent être traitées de la même façon, mais la distance pour elles doit être d'environ quatre pouces. Comme les feuilles de la betterave font un légume délicieux et précoce, on doit régler l'éclaircissage de façon à ce que les feuilles puissent grossir assez pour être employées.

Il faut tenir le sol bien biné, ne jamais le laisser durcir. Ceci s'applique spécialement aux pois et aux fèves si l'on veut obtenir une récolte tendre et succulente. Il ne faut jamais cultiver les fèves lorsqu'elles sont humides de pluie ou de rosée, car les plantes que l'on abîme en binant sont spécialement sujettes à la rouille de la fève (les spores de cette maladie se développent dans les tissus abîmés).

Le blé d'Inde qui a été semé en buttes doit être éclairci à trois ou quatre plantes par butte, si ces buttes sont espacées de deux à deux pieds et demi.

Il faut tenir le sol bien sarclé pour conserver l'humidité et stimuler une pousse rapide. Si l'espace est limité, on peut mettre les tomates en lignes espacées de trois pieds, et les plantes à dix-huit pouces dans les lignes, attachées à des tuteurs. Le blé d'Inde, les tomates, les concombres, les citrouilles, les potirons et les melons viennent bien sur un sol léger et chaud. On peut cultiver cinq ou six plants par butte; les buttes doivent être espacées d'environ trois pieds en tous sens; les citrouilles et les potirons, trois ou quatre plants par butte et les buttes à six ou huit pieds d'espace.



JUILLET À LA BERGERIE

Il n'est pas mauvais de penser en juillet à ce que sera la nourriture d'automne des agneaux et des brebis. Plusieurs éleveurs s'en tiennent à la navette pour faire prospérer le troupeau et tenir en chair les agneaux tardifs. Préparez une pièce durant la première semaine de juillet et semez à la main 6 ou 7 livres de navette à l'acre. Cette quantité assurera une meilleure pousse, (plus appropriée aux moutons) qu'une quantité moindre. Un bon regain de trèfle servira également; mais les navettes sont si utiles à toutes les classes d'animaux, qu'il est profitable d'en avoir un champ à utiliser en automne.

Une forte partie de la tonte est faite en juillet. Il est donc nécessaire de se tenir en contact avec le marché si la laine n'est pas vendue; même si elle l'est, il sera intéressant de se tenir au courant.

Des agneaux très précoces peuvent être enlevés durant le mois et alors il deviendra nécessaire de traire les brebis auxquelles on aura enlevé les petits.

EXAMINEZ SOUVENT LEURS DENTS

On ne s'occupe pas assez des soins de la denture de nos animaux domestiques. Tout au plus étudie-t-on rapidement les dents d'un animal pour en déceler l'âge véritable et se garer des fraudes. L'état de la bouche et des dents exerce pourtant une influence marquée sur la santé. Il n'est pas douteux que les aliments, pour être bien ingérés, doivent être bien mastiqués. Sinon, l'estomac et les intestins se fatiguent et leur mauvais fonctionnement engendre des indispositions qui retentissent sur l'état général et se montrent souvent très pernicieuses, surtout pour le cheval. Au contraire, si la mastication a pu s'effectuer normalement, la digestion se poursuit dans les meilleures conditions. Partant de ce principe il faut fréquemment examiner les dents de nos chevaux et de nos vaches. Chez les premiers, la mauvaise denture est souvent cause de graves coliques provoquées par l'indigestion intestinale. Un vétérinaire de l'armée française a fait des expériences concluantes à ce sujet. Le vétérinaire qui l'avait précédé avait noté 55 cas de coliques dont 50 cas provenant d'indigestion intestinale. L'état défectueux des dents étant souvent une cause importante d'accidents digestifs, le nouveau vétérinaire s'avisa qu'en supprimant cette cause, en réduisant les irrégularités de la denture, il serait possible de remédier à ces affections. En conséquence, avec un rabot spécial il nivela les molaires de tous les chevaux de son régiment. Les résultats furent excellents; on n'observa plus qu'un seul cas de coliques par indigestion chez un cheval logé en ville et sur lequel l'opération n'avait pu être pratiquée. D'autres vétérinaires ont appliqué ce système avec les meilleurs résultats.

Concluons en disant qu'il faut souvent examiner la denture de nos vaches et de nos chevaux.

Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

Classification des béliers de race pure enregistrés

Le ministère de l'Agriculture fédéral, de concert avec le ministère de l'Agriculture provincial, offre aux éleveurs de faire la classification des agneaux de race pure dans la province de Québec. Les principaux buts de cette classification qui a déjà été essayée et qui a donné de bons résultats, dans d'autres provinces, sont les suivants :

(A) Améliorer l'industrie ovine dans la province, en faisant connaître les éleveurs de bons sujets de race pure, en leur aidant à vendre leurs agneaux, suivant leur mérite.

(B) Faciliter aux éleveurs de moutons croisés l'achat de bons sujets de race pure. L'éleveur de moutons croisés souvent ne connaît pas toutes les qualités d'un bon mouton de race, ni les caractères particuliers de la race qu'il désire introduire dans son troupeau.

(C) Aider les éleveurs de moutons de race pure à sélectionner leurs agneaux.

(D) Faciliter les achats de moutons par correspondance et éviter ainsi les frais inutiles.

Les éleveurs de moutons de race pure, qui possèdent des agneaux de race pure et qui désirent les faire classer, devront en informer le secrétaire du Conseil d'Agriculture avant le 15 août, en lui transmettant la formule ci-jointe soigneusement remplie.

Lorsque nous serons en possession des renseignements requis, les experts choisis et nommés par le ministère de l'Agriculture fédéral, et acceptés

par le ministère de l'Agriculture provincial, iront visiter les sujets mentionnés dans la demande et les classeront comme suit :

Tout agneau représentant le type de sa race, de bonne grosseur, sera tatoué de trois étoiles à l'oreille gauche et recommandé pour mettre à la tête d'un troupeau de race pure.

Un agneau de bonne qualité, mais représentant moins le type de sa race, sera tatoué de deux étoiles et recommandé pour mettre à la tête d'un troupeau de moutons croisés ou communs.

Les agneaux de qualité inférieure seront tatoués d'une étoile et ne seront pas recommandés pour l'élevage.

Le ministère de l'Agriculture de Québec accordera à chaque éleveur une prime de \$3.00 et de \$2.00, pour chacun de ces moutons marqués de trois et de deux étoiles respectivement.

Une liste des éleveurs, qui auront fait classer leurs agneaux, sera distribuée par le ministère de l'Agriculture de Québec à tous les agronomes et à toutes les personnes qui en feront la demande. Une liste sera aussi affichée aux deux marchés à bestiaux de Montréal.

Sur cette liste, seront indiqués le nom et l'adresse des éleveurs et le nombre de leurs agneaux tatoués de trois et de deux étoiles.

Le sous-ministre de l'Agriculture,

J.-Antonio Grenier.

DEMANDE DE CLASSIFICATION DES BELIERS DE RACE PURE ENREGISTRÉS

Je,....., demeurant dans la paroisse de....., comté de..... demande que l'on fasse la classification de mes béliers de race.....(mentionner la race), au nombre de.....

En faisant la présente demande, je prends l'engagement de me conformer aux règlements établis par le ministère de l'Agriculture fédéral, avec la coopération du ministère de l'Agriculture provincial, pour la classification des béliers.

Je demeure dans le rang....., paroisse de..... Mon adresse postale est.....

..... La station de chemin de fer la plus rapprochée de ma résidence est....., la distance entre ces deux endroits est de.....milles.

Date :.....192....

..... (Signature du requérant)

N. B. Veuillez ne pas manquer de remplir tous les blancs de cette formule, afin d'éviter tout retard ou malentendu.

EST-IL POSSIBLE D'AUGMENTER LA SECRETION DU LAIT AUX DEPENS DE LA RICHESSE EN MATIERE GRASSE ?

Si oui, il faudrait admettre la théorie du "mouillage au ventre", suivant laquelle il suffirait de faire absorber aux vaches une plus grande quantité d'eau, soit comme boisson, soit sous forme d'aliments aqueux, pour leur faire produire du lait plus abondant, mais par contre plus pauvre en graisse.

Des expériences récentes ont été faites à ce sujet en Angleterre et elles ont donné un résultat négatif. Du sel ordinaire, distribué aux vaches à doses capables de les purger, n'a pas eu pour effet de leur faire absorber plus d'eau et de modifier la composition du lait.

Toutefois, l'influence de l'eau dans la ration ne se gage pas nettement de ces essais, puisque l'emploi du sel n'a pas eu pour conséquence de faire boire les vaches davantage. Bien plus positifs sont les résultats obtenus avec une alimentation très aqueuse qui oblige les animaux à consommer une quantité d'eau supérieure à leurs besoins réels. Dans les recherches poursuivies à l'école d'agriculture de Berthouval, nous avons réussi à faire absorber à plusieurs vaches un supplément de 70 à 72 litres d'eau par tête et par jour, en composant les rations avec des aliments très aqueux comme les drêches, les betteraves et les pulpes et en distribuant en outre des boissons tièdes. Il résulte de ces essais que, sous l'influence d'une nourriture très riche en eau, il se produit un accroissement marqué de la lactation, mais il est passager. La rapidité avec laquelle il se manifeste est souvent telle qu'il semble plutôt dû à la modification du régime qu'à la nature des aliments consommés. Quant à la composition du lait, elle est troublée momentanément, mais elle affecte les allures d'un phénomène très capricieux et difficile à apprécier. Les variations de richesse en matière grasse atteignent parfois une certaine amplitude et elles se produisent de façons très diverses selon l'individualité des animaux. La perturbation que l'on constate dans la production et la composition du lait ne dure qu'un petit nombre de jours après lesquels le régime reste sans effets appréciables. L'organisme paraît s'accoutumer à la présence d'une qualité importante d'eau dans la ration. C'est seulement dans des conditions particulières que les vaches sécrètent un lait aqueux, et il semble nécessaire, pour que cet effet se produise, qu'une nourriture très chargée d'eau ait affaibli l'organisme; elle ne pourrait pas se prolonger longtemps sans nuire à la santé des animaux.

Des recherches établissent, par conséquent, que les fourrages humides ne peuvent pas influencer la composition du lait d'une façon appréciable et constante. La polylactie, au sens où on l'entend d'ordinaire, n'existe pas. Le producteur de lait ne peut pas obtenir à son gré et à l'aide d'une alimentation fortement aqueuse un lait abondant et pauvre en matière grasse. Ce qu'il peut espérer surtout c'est de porter la production à son maximum par une nourriture bien comprise et renfermant les principes nutritifs dans les proportions nécessaires au maintien de l'organisme en bon état.

SELECTION POUR LES ANIMAUX.

La sélection peut avoir deux buts : bien conserver une race à l'état de pureté, ou bien développer les aptitudes recherchées dans une race.

Dans le premier cas, la sélection est l'opposé du croisement. Elle suppose que les caractères de la race sont bien déterminés; dès lors, en choisissant, pour les unir, des animaux qui possèdent nettement ces caractères, on a la certitude que les descendants appartiendront bien à la race sans mélange avec d'autre sang.

La constitution de livres généalogiques, ou encore stud-book, herd-book, flock-book, a pour objet à la fois d'assurer la perpétuité dans la pureté de la race, et de donner la garantie de cette pureté dans les transactions journalières sur les animaux de cette race. Le livre généalogique est ainsi, pour chaque race, la base même de la sélection. Cette opération fondamentale de la sélection n'a qu'un caractère conservateur; ce caractère est essentiel quand la race est pourvue d'aptitudes bien définies, parce qu'il tend à les conserver. Mais l'opération ne peut avoir pour conséquence de créer réellement une race.

Le deuxième mode de sélection a pour objet de développer les aptitudes sur les animaux appartenant à la race pure; il tend à accoupler les représentants de celle-ci qui, par suite, sont susceptibles de les transmettre à leurs descendants. Par exemple, dans un troupeau d'une race bovine exploitée pour le lait, on choisira les taureaux issus de vaches très laitières pour les accoupler avec des vaches qui sont



oui....c'est vrai....

¶ les temps sont très durs;

¶ la sécheresse nuit énormément à la récolte;

¶ certains produits de la terre se vendent au-dessous du coût de production;

¶ le marché est faible et incertain;

¶ la main-d'œuvre encore dispendieuse;

¶ le prix des objets manufacturés bien plus élevé encore que celui des denrées agricoles;

¶ les taux de transport encore très élevés;

mais cependant

¶ faites donner à votre terre son maximum de rendement;

¶ calculez que si le prix de la viande est baissé le coût des engrais alimentaires l'est davantage;

¶ vendez \$6 une denrée qui vous a coûté \$5 de fabrication et vous ferez encore de l'argent, même si vous avez déjà vendu cette denrée \$12 alors qu'il fallait déboursier \$10 pour la produire;

¶ supprimez les petits "coulages" que vous n'aviez pas le temps de surveiller durant les années d'abondance;

¶ c'est le temps ou jamais de (a) éliminer les mauvaises vaches, (b) abattre les mauvais reproducteurs, (c) détruire les mauvaises herbes, (d) conserver toute sa valeur au fumier (e) faire durer les constructions et l'outillage (f) tenir vos comptes, (g) ne pas faire de dettes, (h) laisser reposer l'auto, etc;

¶ écoutez avec plus d'attention les conseils de votre agronome et des conférenciers;

¶ lisez davantage, suivez avec plus de soin les directions du ministère de l'Agriculture.

car

¶ les bonnes années suivent les mauvaises;

¶ se décourager c'est piétiner et piétiner c'est reculer;

¶ l'inévitable réajustement actuel des prix, tant en industrie qu'en agriculture, est une période de transition qui ne peut durer longtemps.

¶ ceux qui auront maintenu leur production, ceux qui auront tenu bon, seront les premiers à bénéficier des nouvelles conditions qui se préparent car il est certain que les patates ne resteront pas à 30 sous, le beurre à 28 sous, le fromage à 17 sous, etc.

¶ c'est quand on est malade qu'on a besoin de remède. Voilà pourquoi c'est le temps plus que jamais de s'instruire des choses de son métier afin d'en tirer le meilleur parti.



elles-mêmes très laitières; dans une race exploitée surtout pour la viande, on accouplera les animaux les plus précoces et dont la conformation répond le mieux à la production de la viande. Combiné avec le premier, ce deuxième mode de sélection contribue à donner à une race son maximum de perfection économique.

Comprise dans cette deuxième acception, la sélection s'applique également aux opérations de croisement. Il n'est pas indifférent, dans cette dernière méthode de reproduction, que l'élément améliorateur appartienne simplement à une race pure, il convient qu'il possède au plus haut degré les aptitudes de cette race et qu'il soit ainsi capable d'imprimer le cachet de celle-ci aux produits du croisement. La sélection apparaît ainsi sous cette forme, c'est une méthode générale qui s'impose dans toutes les opérations zootechniques.

L'élevage des races pures bien appropriées au milieu est considéré désormais après de longues et multiples tentatives, comme devant donner les meilleurs résultats économiques. C'est pour ce motif qu'un peu partout les syndicats d'élevage constitués pour assurer le maintien de ces races, comme pour les améliorer, se sont considérablement développés. Toutefois, ils tendent parfois à s'isoler les uns des autres et à multiplier les livres généalogiques s'appliquant à une même race. Cette tendance peut provoquer une confusion nuisible à l'élevage lui-même.

Qu'un éleveur crée un livre généalogique pour son étable ou sa bergerie quand il n'en existe pas pour la race qu'il élève, qu'il crée ainsi des *pedigrees* sérieux, il est dans son rôle. Mais que, pour une même race, on crée dans des régions voisines les uns des autres des livres généalogiques distincts, on tend à créer une confusion qui éloigne les amateurs; l'émulation n'est utile qu'autant qu'elle ne provoque pas la confusion.

LE MOIS DE JUILLET EST CELUI DES GRANDES

CHALEURS.

C'est à cette époque que l'insolation est la plus fréquente. On désigne sous ce nom une série d'accidents provenant de l'action directe des rayons solaires sur la tête. Le premier degré, c'est le *coup de soleil* (rougeur de la figure). Le second degré, c'est la congestion cérébrale. Le troisième, la *méningite* (avec délire), et l'*apoplexie*, parfois mortelle.

Ces accidents sont assez fréquents, soit dans la population des campagnes, soit dans celle des villes. Pour y remédier, il faut d'abord mettre le malade à l'ombre. Puis on lui fera prendre des boissons aussi fraîches que possible, et acides (eau vinaigrée, limonade au citron). Le café noir, soit en tisane, soit concentré, est encore une très bonne boisson, parce qu'il chasse le sang de la tête, et que c'est de là que vient tout le mal. La tête devra être maintenue élevée, pour faciliter la descente du sang. Enfin, on appliquera sur la tête et la face des compresses souvent renouvelées (un linge quelconque peut servir à cet usage), imbibées d'eau aussi fraîche que possible, et de préférence d'eau vinaigrée. Pour maintenir ces compresses à une température basse, on activera l'évaporation de l'eau à l'aide de la ventilation, au moyen d'un objet quelconque servant à agiter l'air, tels que carton, journal, planche, vêtement, etc., etc...

En dehors de cet accident, on aura recours, pour lutter contre la chaleur, aux moyens habituels : boissons rafraîchissantes, alimentation végétale, vêtements légers. On y joindra les ablutions fréquentes (lavage des mains et de la figure), les bains froids tous les deux jours ou tous les jours.

REVENONS AU SUCRE NATUREL.

Le Dr. P. Carton, dans un ouvrage très documenté, la *tuberculose par arthritisme*, fait ressortir les dangers du sucrisme.

Le sucre pur (saccharose), isolé de ses combinaisons naturelles, n'a point la valeur qu'on lui attribue. Il se présente à nos organes sous une forme artificielle, pour laquelle ils ne sont pas constitués et produit chez les personnes faibles, en particulier chez les enfants, des désordres sérieux : échauffement, irritation de l'estomac et des intestins qui usent prématurément l'organisme. Au contraire, le sucre naturel contenu dans le miel et les fruits, sous la forme de glucose et de lévulose, est immédiatement assimilable. Il ne donne aucun travail aux organes digestifs et constitue le réconfortant le plus prompt et le plus sain.

Le miel, en particulier, nous présente du sucre naturel récolté sur les fleurs, dont il possède l'arôme et les propriétés. Il contient, de plus, des sels minéraux : phosphate et chaux, fer, etc..., sous une forme essentiellement assimilable. A notre époque d'arthritisme et de nervosisme l'usage du miel devient de plus en plus nécessaire pour calmer nos insomnies et guérir nos gastro-entérites.

AOUT AUX CHAMPS

Le blé doit être coupé aussitôt que la paille commence à jaunir et que le grain a acquis assez de consistance pour que l'ongle s'y imprime sans le couper. La maturation s'achèvera sur le champ, en javelles ou en moyettes. Si l'on attendait plus longtemps pour moissonner, il y aurait perte pour l'égrenage.

Les grains d'avoine ne mûrissent que successivement; on coupera dès qu'une partie de ces grains sera mûre, autrement l'égrenage en fera perdre beaucoup. L'avoine mûrit très bien en javelles ou en moyettes.

Voici les signes auxquels on reconnaît que le tabac est mûr :

Une feuille de tabac est mûre quand elle présente des marbrures jaunâtres, peu étendues, commençant par le bord et la pointe de la feuille en gagnant ensuite vers la nervure médiane; une odeur forte et pénétrante se dégage, par les journées chaudes surtout, d'un champ de tabac arrivé à maturité; la pointe se recourbe et durcit; la feuille, légèrement pliée, donne une cassure rectiligne avec un petit bruit sec caractéristique. Quand la maturité est exagérée, il se produit parfois une boursoufflure légère des parties restées vertes. Pour certaines variétés qui ne présentent pas les taches jaunâtres caractéristiques, la pointe s'incurve cependant, et la feuille durcit, semblant devenir plus épaisse.

Ce journal est publié mensuellement en français et en anglais—éditions distinctes—par le ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

Hon. J. E. Caron, D.S.A., ministre Antonio Grenier, sous-ministre

Armand Létourneau, directeur

Les abonnés du "Journal d'Agriculture", membres des sociétés d'agriculture, des cercles agricoles ou de la Société d'Industrie Laitière qui auraient à se plaindre de la distribution du "Journal", ne devraient pas manquer d'en avvertir de suite le secrétaire de l'association à laquelle ils appartiennent.

Ce faisant, il serait très important de mentionner le nom officiel du bureau de poste, depuis quand l'envoi du "Journal" leur est discontinué ou est devenu irrégulier, et quels sont les numéros qu'ils n'ont pas reçus.

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture, à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

Le "Journal d'Agriculture" est envoyé gratuitement aux membres des sociétés d'Agriculture, des cercles agricoles, de la Société d'Industrie Laitière dans la province de Québec. Toute autre personne qui désire s'abonner au "Journal" devra payer d'avance un dollar par année et transmettre ce montant à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Parlement, Québec.

Oscar Lessard.

AOUT AUX CHAMPS

Quand on coupe le tabac, il faut prendre toutes les précautions pour éviter de rompre ou de salir les feuilles. Coupez les tiges après que la rosée s'est évaporée et que les feuilles ont été assouplies par le soleil. Elles sont ainsi moins exposées à se rompre.

Une journée claire est la meilleure pour la récolte. Après une lourde pluie, il faut attendre que les feuilles soient redevenues gommeuses. Lorsqu'il fait très chaud, protégez les plantes contre le soleil en les empilant de quatre à six ensemble, la base des tiges au soleil, et ne coupez pas pendant la partie la plus chaude de la journée. Les plantes subissent une sorte de fanage dans ces petits tas et sont un peu protégées en cas de pluie.

Les pincements en vert et les cassements des rameaux pratiqués avec discernement sont très utiles à un grand nombre d'arbres fruitiers, car c'est le meilleur moyen de les mettre à fruit et de faire "aoûter" le bois. Cette opération se fait en été.

Il est essentiel de biner parfaitement la plantation des pommes de terre pour conserver toute l'eau possible dans le sol; le rechauffage fournit également aux tubercules de la terre meuble où ils se développent. Cependant, dans les régions où les pluies sont faibles en été, la culture à plat conserve mieux l'humidité du sol.



12ème Vente Annuelle d'animaux reproducteurs et enregistrés

Organisée par la Société Générale des Éleveurs de la Province de Québec

Sous le patronage de L'HONORABLE M. J. E. CARON, ministre de l'agriculture

La Société mettra en vente:—

100 Moutons— Leicesters, Cotswolds, Lincolns, Shropshires, Hampshires, Oxfords.

50 Porcs— Yorkshires, Berkshires, Chesters-Blancs, Tamworths.

75 Bestiaux— Ayrshires, Canadiens, Holsteins.

Les mâles de l'espèce bovine qui seront mis en vente seront tous âgés de plus de 18 mois.

LA VENTE AURA LIEU

A Trois-Rivières, seulement, mercredi le 19 octobre, à 9 heures de la matinée

AU TERRAIN DE L'EXPOSITION

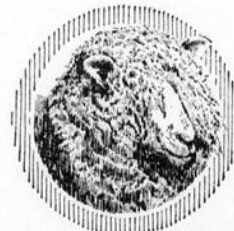
Il n'y aura donc pas de vente à Montréal ni à Québec.

Pour toute autre information s'adresser à

Dr J. A. COUTURE,

Secrétaire de la Société des Éleveurs, 49 rue des Jardins, Québec

AVIS IMPORTANT — Les secrétaires des Cercles Agricoles et des Sociétés d'agriculture, ainsi que les éleveurs en général, qui se proposent d'acheter à cette vente sont priés de nous faire connaître, avant le 1er septembre, ce qu'ils se proposent d'acheter. Cela est important afin de nous mettre en mesure de mettre en vente ce dont le public a besoin. On n'a qu'à remplir la formule ci-dessous et l'envoyer au secrétaire.



Au Dr J. A. COUTURE, 49 rue des Jardins, Québec,

La Société d'agriculture de

ou

Le Cercle Agricole de

ou

Monsieur demeurant à

se propose d'acheter les animaux suivants, à la vente de la Société des Éleveurs, si ceux qui sont en vente lui conviennent :

MOUTONS de la race	mâles	femelles	âge
PORCS de la race	mâles	femelles	âge
BETAIL CANADIEN	mâles	femelles	âge
BETAIL AYRSHIRE	mâles	femelles	âge
BETAIL HOLSTEIN	mâles	femelles	âge

(Signature)

secrétaire ou éleveur.

PROPOS D'EXPOSITIONS



CONCOURS DE MERITE AGRICOLE

Le Concours de Mérite Agricole aura lieu cette année dans la deuxième région. Ce concours, qui a lieu chaque année, comprend un cycle de cinq régions qui sont visitées alternativement par les juges. La deuxième région comprend quinze comtés qui sont: Bagot, Brome, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Verchères, Yamaska.

La Médaille d'or pour cette région fut décernée en 1916 à M. W. J. Logan, de Howick, comté de Chateauguay. Par suite d'une révision faite depuis cette date, le comté de Chateauguay a été transposé de la deuxième région dans une autre de sorte qu'il ne fait pas partie du Concours de 1921.

Le nombre de concurrents augmentant, l'intérêt n'en sera que plus grand et les juges, qui commenceront leur visite dès la première semaine de juillet, auront un lourde travail à accomplir avant de pouvoir proclamer l'heureux vainqueur de la Médaille d'or du Concours de Mérite Agricole.

L'Exposition Provinciale qui a toujours apporté une attention toute spéciale aux démonstrations agricoles, a préparé pour cette occasion un programme très élaboré et, il n'y a aucun doute, tous les officiels qui ont à cœur le progrès de l'Agriculture dans notre Province prêteront leur concours afin de faire de cette célébration un succès sans précédent.

INSCRIPTIONS AU CONCOURS DE MERITE AGRICOLE 1921

BAGOT, P. Q.—J. E. Lafontaine, St-Hugues; Hugues Desautels, St-Hugues; Antoine Lafor-

ce, Upton, paroisse St-Ephrem-d'Upton; Henri Allard, Upton, paroisse St-Ephrem-d'Upton; Alexis Beaugerard, Ste-Hélène; Euclide Poitras, Ste-Hélène; Samuel Houle, Ste-Hélène; Ulric Durocher, Clairvaux, paroisse St-Simon; Héztance Charpentier, paroisse Clairvaux; L.-H. Marcotte, paroisse St-Simon; Wilfrid Fournier, paroisse St-Simon.

BROME.—James Rodger, Knowlton; Frank V. Fay & Son, Sutton; J.-W. Norcross, Foster; Claude-M. Buchanan, Knowlton; George-G. Foster, Knowlton; J.-R. & M.-E. Tibbits, Knowlton; Delphis Blanchette, Sutton; Télesphore Laporte, St-Etienne-de-Bolton; P.-C. Clarke, Knowlton; H.-A. Blunt, Knowlton; A. Jeanson, South-Stuckly; Adam Robertson, Brigham.

COMPTON.—Damase Bouffard, Martinville; Ovide Hébert, Ste-Edwidge; J.-B. Hébert, Ste-Edwidge; Pierre Fortier, Martinville; E.-A. Fortier, Martinville; Adéard Sénécal, La-Patrie; Gédéon Côté, Martinville; M. Ste-Marie, Compton, R. No 2; Urbain Beaudoin, Compton.

DRUMMOND.—Albert LeBel, St-Félix-de-Kingsey; Arthur Simonneau, L'Avenir; Wilfrid Joyal, St-Majoric; John Wilkinson Davidson, South-Durham; Fortunat Houle, St-Cyrille-de-Wendover; Théophile Houle, St-Germain-de-Grantham.

IBERVILLE.—Ambroise Bédard, Sabrevois; Alphonse Goineau, Ste-Brigide.

MISSISQUOI.—E.-H. Morgan, Bedford; Joseph Potvin, Farnham;

RICHMOND.—F.-E.-M. Robinson, Upper-Melbourne.

ROUVILLE.—Joseph-A. Arès, St-Césaire, Rouville; Henri Boulais, Marieville; Georges Arès, (succession) Marieville; J. A. Viens, St-Césaire.

SHEFFORD.—Walter-M. Wallace, Warden; Alfred Davidson, South-Durham R No 3, Drummond; P.-P. Fowler, Valcourt, R No 1.

SHERBROOKE.—Samuel Jardine, Lennoxville.

STANSTEAD.—J.-R. Davidson & Son, Ayer's Cliff; L.-A. Corriveau, Magog; W.-H. Bowen, Magog R. No 4; A. E. Fish & Sons, Ayer's Cliff.

SAINT-HYACINTHE.—Wilfrid Beaugerard, St-Damase; Albani Nichols, La Présentation; Charles Messier, Ste-Marie-Madeleine; J.-E. Beaugerard, St-Damase.

SAINT-JEAN.—Pierre Trahan, Saint-Jean; J.-A. Bouchard & Frère, St-Valentin; Emile Moreau, St-Jean R No 2.

VERCHERES.—Jos. Beauchemin, Verchères R No 2;

YAMASKA.—Philéas Traversy, N.-Dame-de-Pierreville; Josephat Daneau, St-Elphège; Gonalve Biron, St-Elphège; Mme Adéard Milette, St-Guillaume; Ulric Biron, Pierreville; Arthur Veilleux, St-Elphège; Arthur Lavallée, St-Guillaume; J.-Amable Vanasse, St-Guillaume; L.-Adolphe Vincent, St-Guillaume; J.-Eugène Lavallée, St-Guillaume; Adéard Cartier, St-Guillaume; L.-Joseph Farly, St-Elphège; Antonio Veilleux, La-Baie, R No 2; Urbain Faucher, St-Elphège; Wilbrod Michaud, St-Guillaume; Antonio Elie, La-Baie; Célestin Blais, St-Bonaventure; Simon Traversy, Pierreville; Donat Gagnon, St-Elphège.

Comment le ministère provincial de l'Agriculture participera à

L'Exposition Provinciale de Québec

3-10 septembre

Du 3 au 10 septembre 1921, l'Exposition Provinciale de Québec marquera à nouveau et d'une façon plus évidente que jamais une innovation dans le domaine économique; elle constituera un nouveau chapitre de l'évolution canadienne-française vers les aspirations que lui suscite le souci de sa survivance.

L'un des principaux attraits au point de vue éducatif sera la participation du ministère provincial de l'Agriculture.

On sait déjà quelle importance et quelle splendeur cette participation signifie et quel succès elle obtient. En 1921, cette participation aura un éclat exceptionnel en raison de l'innovation radicale qu'elle entreprend. Cette innovation prend plutôt l'allure d'une transformation complète d'un des principaux édifices de l'Exposition que le ministère occupera entièrement et exclusivement. Ce magnifique bâtiment a 100 pieds de longueur par 60 de largeur, soit une superficie de plancher de 6000 pieds; il y a en plus un pourtour de galerie dans le même édifice. Il se prête à un décor magnifique; l'intérieur est absolument libre de toute colonne et cette disposition de l'ensemble donne à la fois un aspect spacieux et gracieux.

Voici les grandes lignes de cette participation:

AU PALAIS DE L'AGRICULTURE

ECOLES MENAGERES

Plusieurs écoles ménagères seront représentées et leurs exhibits comprendront principalement des tricots de laine. Elles occuperont une galerie du Palais.

CERCLES DES FERMIERES

Près de 30 Cercles de Fermières seront représentés et toute une allée latérale de la galerie leur sera réservée. Leurs exhibits seront surtout des produits textiles et des lainages.

APICULTURE

L'espace réservé à l'apiculture sera plus petit cette année que l'an dernier, mais il saura attirer l'attention du public par son originalité. Une ruche ancienne de grosse dimension sera construite et recouverte de paille (modèle primitif). A côté, seront données des démonstrations sur la fabrication des produits de l'érable.

Avez-vous demandé la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec? Ne manquez pas de la consulter. Lisez-la et relisez-la. Si vous êtes cultivateur de progrès, vous trouverez certainement davantage à participer à l'Exposition comme exposant et tout au moins être un des visiteurs les plus assidus.

La liste de prix est l'une des plus intéressantes pour le culti-

GRANDE CULTURE

M. L. P. Roy nous promet un exhibit de céréales, de drainage et peut-être aussi des miniatures de fermes. Des experts en drainage donneront au public intéressé des démonstrations.

COOPERATIVE DE STE-ROSALIE

La Société Coopérative des Producteurs de Semences de Ste-Rosalie occupera aussi un "stand" dans ce palais. Nous aurons de plus des produits horticoles aussi variés et aussi beaux que possible, des pommes, du sucre et sirop d'érable et du miel.

SOCIETE D'INDUSTRIE LAITIERE

On projette d'hospitaliser les exhibits de cette société sur un "stand" d'environ 15 pieds, aménagé de manière à vulgariser l'emploi du lait, du fromage, du beurre et de la crème. Des cartes donnant la valeur nutritive des produits laitiers en comparaison des autres produits alimentaires seront affichées aux murs.

AVICULTURE

Le service de l'Aviculture occupera cette année ses poulaillers situés sur l'avenue du Gouvernement, terrain de l'Exposition.

Le programme des démonstrations qui y seront données est le même que l'an dernier, à savoir: 10.—Couveuses artificielles et éclosion de poussins chaque jour. 20.—Elevage des poussins. 30.—Poulailler modèle et troupeau de poules. 40.—Alimentation économique au moyen de pâtes, navettes, légumes, etc. 50.—Poulets à l'engraissement. 60.—Abatage deux fois le jour. 70.—Chaponnage deux fois le jour. 80.—Démonstrations sur l'élevage du canard. 90.—Troupeau de canards. 100.—Elevage du lapin.

Dans chaque département, un instructeur sera chargé de donner au public tous les renseignements demandés et, en même temps, fera la distribution des brochures concernant ce service.

BAIGNAGE DES MOUTONS

Un instructeur donnera, tous les jours de l'exposition, des démonstrations à certaines heures, sur ce sujet.

C'est M. F. R. Marier, sous la direction expérimentée de M. A. G. Lambert, qui sera l'officier spécial du ministère de l'Agriculture et aura la tâche immédiate de voir aux détails de cette participation, laquelle promet d'être non seulement intéressante, mais sensationnelle.

vateur de cette province. L'encouragement que l'on donne à l'agriculteur est certainement des plus substantiels et dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'ici dans cette province à titre d'encouragement à l'agriculture.

Demandez la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec. Consultez-la, lisez-la et relisez-la.



M. J. A. GRENIER
sous-ministre de l'Agriculture, vice-président de la commission de l'Exposition provinciale de Québec.



Les pessimistes en Industrie laitière---par J. C. Chapais, D.S.A.

Il y a 41 ans que nous avons découvert que l'agriculture est notre vocation et que nous lui avons consacré toutes nos facultés. En la pratiquant, nos goûts nous ont dirigés plus particulièrement vers: 1°, L'horticulture et l'arboriculture fruitière; 2°, Les études historiques concernant l'agriculture et 3°, Plus spécialement, l'industrie laitière qui a été l'objet constant de notre travail pendant trente ans, depuis 1883 à 1913.

Or, depuis que nous avons contribué au développement de cette grande et belle industrie dans la Puissance du Canada, si nous avons rencontré un très grand nombre de patrons de l'industrie laitière qui ont travaillé avec nous et tant d'autres, à faire de cette industrie l'industrie agricole nationale de la Puissance, nous avons rencontré de trop nombreux de ces patrons qui, en mettant toutes leurs ressources dans cette industrie et travaillant à en faire leur affaire, ont toujours joué, à son égard le rôle de pessimistes. Ceux-là, du moment que, pour une raison quelconque, un obstacle s'oppose à ce qu'ils considèrent comme le développement normal de leur industrie, c'est-à-dire l'obtention d'un prix maximum et même exagéré pour les produits laitiers, plus particulièrement le beurre et le fromage, crient à la banqueroute, à la faillite de l'industrie laitière et engagent ces nombreux patrons que la famine, la guerre, les fluctuations du commerce, amènent la diminution, voire même, à la destruction de leurs troupeaux de vaches laitières, à faire fi de cette industrie et à se livrer à une branche plus lucrative d'agriculture.

On est amené à parler plus spécialement de ces pessimistes à l'époque actuelle, dans un moment où la crise que nous traversons a causé une baisse subite, encore inexplicable, des produits laitiers, qui, pendant les dernières années de guerre ont acquis une si haute valeur sur les marchés mondiaux, surtout de ce côté-ci de l'Atlantique.

Quant à ce qui nous concerne, en présence de ce que beaucoup de gens appellent la dépréciation des produits laitiers, nous nous rappelons que ces produits qui, actuellement, valent encore 30 centins la livre quant au beurre et 15 centins la livre quant au fromage, ne valaient, en 1884, que 15 centins la livre de beurre et que 7 centins la livre de fromage. Puis, loin d'admettre la prétendue faillite de l'industrie laitière, nous commençons aujourd'hui une étude qui, pensons-nous, va prouver que cette industrie s'est tellement insinuée partout et identifiée avec la plupart de toutes nos industries agricoles, commerciales, scientifiques et autres, qu'elle restera la plus belle et la plus féconde de toutes les branches de l'agriculture.

Afin de prouver cela, nous allons d'abord dresser une liste alphabétique détaillée de tout ce qui rattache ainsi l'industrie laitière aux diverses branches de l'industrie humaine en général, puis démontrera ensuite comme il est impossible qu'elle fasse faillite, étant appuyée sur tant de ressources de productions indispensables à la Société.

Voici cette liste :

- 1 Acide lactique
- 2 Appareils, machines et vases pour fabriques de produits laitiers
- 3 Babeurre
- 4 Beurre
- 5 Boissons de lait fermenté
- 6 Caséine
- 7 Crème à la glace
- 8 Elevage de vaches Ayrshire — Ecosse
- 9 Elevage de vaches Durham — Angleterre
- 10 Elevage de vaches Holstein — Slesvig — Holstein et Etats-Unis
- 11 Elevage de vaches Jersey — Isle de Jersey et Etats-Unis
- 12 Elevage de vaches Normande — Normandie — France
- 13 Farines lactées
- 14 Fromages de lait écrémé
- 15 Fromages gras
- 16 Instruments et appareils pour épreuves du lait
- 17 Lactose
- 18 Laits concentrés
- 19 Lait écrémé pour les boeufs et vaches
- 20 Lait écrémé pour les porcs
- 21 Lait écrémé pour les veaux

- 22 Lait écrémé pour les volailles
- 23 Lait vendu en nature
- 24 Petit-lait
- 25 Poudres de lait
- 26 Produits chimiques pour analyse du lait.
- 27 Résidus de fabriques
- 28 Sucre de lait

En parcourant chacun des items de la liste que nous venons de donner, nous essayerons de démontrer quels sont tous les intérêts qui sont en jeu pour travailler à la stabilité et à la permanence d'action de l'industrie laitière, tant au point de vue commercial qu'à celui des conditions alimentaires et hygiéniques de la Société.

No 1.—Acide lactique

Nous renvoyons nos lecteurs, pour ce qui concerne cet item, à l'item No 17 — Lactose et l'item No 28—Sucre de lait.

No 2.—Appareils, machines et vases pour fabriques de produits laitiers.

Si l'on prend en considération combien, dans tous les pays du monde, sont nombreux les établissements où l'on fabrique le beurre, la caséine, les farines lactées, les fromages de lait écrémé, les fromages gras, les laits concentrés, les poudres de lait, le sucre de lait, il est facile de se faire vite une idée du grand nombre d'établissements qui sont organisés partout pour la fabrication des appareils, des machines et des vases qui sont nécessaires pour la mise en action de tous ces établissements et du capital requis pour leur fabrication. Si l'on considère, de plus, le grand nombre d'artisans qui concourent à cette fabrication, on se trouve en face d'une véritable armée d'intéressés à la prospérité et au maintien de l'industrie laitière et qui assurent sa permanence.

No 3.—Babeurre

Le babeurre est le nom donné au lait de beurre qui reste comme résidu de la fabrication de ce dernier et qu'on calcule être en moyenne de 25 lbs par 250 lbs de lait entier employées dans la fabrication du beurre (Rolet). La composition du babeurre est donnée comme suit, par les meilleurs analystes qui indiquent que ce résidu a dans l'industrie laitière une valeur qui est loin d'être négligeable.

Eau	91.3 %
Caséine	3.85 %
Matière grasse	0.6 %
Sucre de lait et acide lactique	4.5 %
Sels minéraux	0.75 %

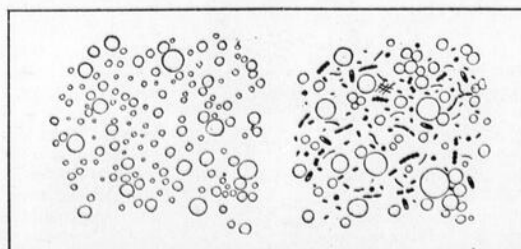
Le babeurre est beaucoup estimé comme boisson populaire en été, aux Etats-Unis et même chez nous. On le sert dans les bars où beaucoup de fontaines à soda en débitent.

"En thérapeutique, on considère le babeurre comme un stimulant des organes jeunes; il favorise le développement général et la nutrition des cellules nerveuses et osseuses. On l'a conseillé aussi, dans les maladies des voies digestives. D'après le Dr Bajinsky, son emploi constitue un procédé d'alimentation triomphante dans les formes les plus rebelles de la dyspepsie de l'enfance (Rolet)". On s'en sert, avec d'excellents résultats pour l'élevage des veaux, des porcelets et surtout des volailles.

Il est bien évident que ce n'est pas la valeur des sommes perçues de l'utilisation du babeurre, soit comme boisson humaine, soit comme aliment pour les animaux de la ferme qui, à elle seule, empêcherait la faillite de l'industrie laitière, si nous en étions menacés.

No 4.—Beurre

Voilà bien, de tous les produits de l'industrie laitière, celui, ou l'un des deux, si on l'associe au fromage, qui font de cette industrie l'une de celles qui



Apparence microscopique du lait pur et du lait impur.

intéressent le plus l'agriculture. Pour prouver cet avancé, il nous faut, auparavant, donner, ici, un tableau des produits avec lesquels les Etats-Unis coopèrent au développement de l'industrie laitière. Nous avons choisi ce tableau parce qu'il est le plus détaillé de ceux que nous connaissons et celui qui est le plus propre à nous fournir le moyen de faire la démonstration que nous sommes à faire de l'importance de cette industrie, importance qui jointe à celle qu'assume cette industrie dans notre propre province et dans tout l'univers, nous empêche de croire à sa faillite et comme la prédisent certains des pessimistes dont nous nous occupons actuellement.

Ce tableau qui suit donne le montant de beurre, de fromage, de lait condensé, etc., produits dans les fabriques des Etats-Unis pendant chacune des trois dernières années, tel que le rapport en a été fait au Bureau des Marchés des Etats-Unis. Ces chiffres n'incluent pas ceux du beurre de laiterie ou du fromage domestique, du lait vendu sur le marché, du lait consommé par les veaux, etc., qui constituent au-dessus de 50% de production totale de lait des Etats-Unis.

Produits obtenus du lait entier	1920 lbs	1919 lbs	1918 lbs
Beurre de fabrique	835,604,418	851,269,140	793,275,309
Fromage gras Américain	242,194,615	288,025,207	256,378,662
Fromage Suisse			
Fromage en briques et de Muenster			
Fromage de Limbourg	90,153,337	84,683,348	89,631,960
Fromage à la crème et de Neufchâtel			
Fromage Italien			
Autres fromages de lait entier			
Lait condensé	359,338,990	609,575,717	458,354,600
Lait évaporé	534,772,547	1,234,202,722	1,090,049,868
Lait stérilisé	4,288,855	44,420,713	6,257,710
Lait modifié avec de la poudre de Malt	19,631,554	17,495,887	15,654,243
Lait entier en poudre	10,313,443	8,660,785	4,164,334
Crème en poudre	327,594	592,070	654,360
Crème à la glace (gallons)	140,932,268	127,840,204	122,900,106
Beurre de petit lait de fromage	3,085,665	5,597,308	5,510,213
Beurre rajeuni par des manipulations spéciales	7,528,196	12,188,779	19,257,322
Fromage écrémé américain	10,708,833	6,985,356	6,610,993
Fromage "cottage" en pots et de boulangier	29,037,796	29,785,329	27,802,037
Caséine séchée	10,492,736	13,924,836	8,755,100
Poudre de lait écrémé et de babeurre	46,081,944	38,354,958	29,773,164
Lait écrémé et babeurre condensé	182,168,867	130,630,363	130,322,099
Sucre de lait	4,733,614	6,615,874	2,749,928

Nous plaçons, ici, avant de procéder à l'appréciation des chiffres qui concernent la production du beurre en industrie laitière, un petit tableau montrant les quantités de lait, de beurre, de fromage et de lait condensé produites dans la province de Québec en 1919, tableau qui, comparé à celui que nous venons de donner, montre comme il nous reste encore des ressources à exploiter en industrie laitière avant que celle-ci fasse faillite:

Lait produit dans Québec en 1919 (chiffre approximatif)	3,845,103,080 lbs
Lait fourni aux fabriques dans Québec en 1919	1,091,032,100 "
Crème fournie aux fabriques dans Québec en 1919	60,709,736 "
Beurre fabriqué aux fabriques en 1919	37,681,366 "
Lait fourni à fabrique de lait condensé dans Québec en 1919	9,755,000 "
Lait condensé produit dans Québec en 1919	3,897,665 "
Beurre et fromage domestiques ou de ménage produits dans Québec et représentant 54% de la quantité de lait produite dans Québec en 1919	58,094,719 "

La somme de 835,604,418 livres de beurre indiquée au tableau des produits laitiers fabriqués aux Etats-Unis en 1920 jointe à celle du beurre fabriqué dans la province de Québec en 1919, 37,181,366 livres, donnant un total de 872,785,784, sont bien propres, si l'on ne perd pas de vue que ces chiffres ne concernent que le beurre de fabriques des deux pays qui, outre ce beurre de fabrique, produisent en sus 50% de beurre de ménage ou domestique qui sont consommés par la population locale, a prouvé que ce n'est pas de sitôt que la disette de beurre dans ces pays trouvera l'industrie laitière en défaut.

(A suivre.)

Monsi

Je n
temen
depuis
de la
et j'en

Mon
amoin
part e
Je sui
mon g
et sur
enfant
six ga
des cu
gricul

Au
loin qu
sances
dans c
fant, q
ches.

charro
plus p
se une
bêtes à
troupe
a'ors p
der qu
nourri
en été
nombr
que ;
et ils
n'appr
nes bé
reusm
doit fa
raient,
c'e ou
laitière
bien lo
pour ce
le qui
l'Ontar
autres
Mais la
pour le
Québec

Nous
de vach
fisant q
cherche
Trop d
veut-on
cultiva
rien ?

Pour
sont es
reprodu
La n
nourri
rapport
gent, t
réreuse
perbes

Choi
bon tau
qu'il ap
garant
aussi i
bonne l

Pern
tion qu
bons ta
qui on
Nappa
veau-B
Ayrshi

Pour
acheté
nisses
ont été
taureau
un Gu
a été a
ture d
ainsi d
génitur
ou Hol
périen
a déjà



M. Grisdale et le soin de nos troupeaux laitiers



Monsieur le directeur,

Je m'occupe d'agriculture directement et indirectement depuis plus de quarante ans. Toute ma vie, depuis mon enfance jusqu'à l'âge d'homme, j'ai fait de la culture pratique dans la province de Québec, et j'en ai étudié les aspects scientifiques.

Mon intérêt dans les choses agricoles ne s'est pas amoindri. Je compte même y prendre à l'avenir une part encore plus active que je ne fais actuellement. Je suis maintenant en possession de la ferme que mon grand-père a défrichée de ses propres mains et sur laquelle mon père a élevé une famille de onze enfants—une vraie famille québécoise. Nous étions six garçons, dont cinq sont aujourd'hui ou ont été des cultivateurs pratiques, ou ont été mêlés à l'agriculture.

Au cours de cette quarantaine d'années, de plus loin que je me souviens, l'agriculture et les connaissances agricoles ont fait de formidables progrès dans cette province. On ne voyait, quand j'étais enfant, que de grands champs de grain, jamais de vaches. Tout l'hiver, de grandes files de traîneaux charroyaient les pois, l'avoine et le blé au marché le plus proche; c'est à peine s'il y avait dans la paroisse une vache digne de ce nom. Plus tard quelques bêtes à cornes furent introduites et quelques petits troupeaux s'établirent, puis vint la fromagerie et a'ors presque tous les cultivateurs se mirent à garder quelques vaches laitières bâtarde, à moitié nourries en hiver, tenues sur de maigres pacages en été et qui ne rapportaient pas grand'chose. Le nombre de vaches a augmenté depuis cette époque; leur qualité s'est graduellement améliorée, et ils sont rares aujourd'hui les cultivateurs qui n'apprécient pas l'importance de garder de bonnes bêtes, et de les soigner assez bien. Malheureusement, trop de ceux qui savent ce que l'on doit faire ne le font pas aussi bien qu'ils le pourraient, et aujourd'hui encore, depuis un demi-siècle ou à peu près que nous pratiquons l'industrie laitière dans cette province, nous sommes encore bien loin de la perfection; malheureusement aussi pour ce pays, la province de Québec n'est pas la seule qui ait des reproches à se faire sous ce rapport; l'Ontario en est à peu près au même point et les autres provinces sont plutôt encore moins avancées. Mais laissons de côté les autres parties du Canada pour le moment et occupons-nous de la province de Québec.

Nous avons aujourd'hui à peu près un million de vaches dans cette province; c'est loin d'être suffisant et pourtant je crois que nous devrions plutôt chercher à en abaisser le nombre qu'à l'augmenter. Trop de ces bêtes en effet ne paient pas. Comment veut-on que l'industrie laitière prospère, que les cultivateurs s'attachent à elle, si elle ne rapporte rien?

Pour réussir dans l'industrie laitière, trois choses sont essentielles: bonne alimentation, bon choix des reproducteurs, bonne sélection des vaches.

La majorité de nos vaches ne sont qu'à moitié nourries. Beaucoup de ces vaches mal nourries ne rapportent pas assez pour payer le peu qu'elles mangent, tandis que, si elles recevaient une ration généreuse, de bons aliments, elles laisseraient de superbes profits.

Choisissez bien vos reproducteurs. Employez un bon taureau. Le fait qu'un taureau est de race pure, qu'il appartient à une espèce laitière, n'est pas une garantie de qualité. Sans doute, il faut qu'il soit aussi issu d'une bonne mère, c'est-à-dire d'une très bonne laitière et d'un bon père.

Permettez-moi, pour vous démontrer l'amélioration que l'on peut obtenir par l'emploi continu de bons taureaux de race, de vous citer des expériences qui ont été faites aux fermes expérimentales de Nappan, Nouvelle-Ecosse, et de Fredericton, Nouveau-Brunswick. Les races employées étaient des Ayrshires, Holsteins et Guernseys.

Pour commencer, à ces deux endroits, nous avons acheté chez des cultivateurs des alentours des génisses communes, sans lignée bien définie. Ces bêtes ont été bien soignées, puis accouplées d'abord à un taureau Ayrshire, puis à un Holstein, et enfin à un Guernsey. La progéniture demi-sang Ayrshire a été accouplée à un taureau Ayrshire; la progéniture demi-sang Holstein à un taureau Holstein, et ainsi de suite. Dans la troisième génération, la progéniture avait donc sept-huitièmes de sang Ayrshire ou Holstein ou Guernsey, suivant le cas. Cette expérience n'est pas encore terminée, mais elle nous a déjà donné des renseignements intéressants.

Ces résultats ne sont peut-être pas aussi bien marqués que nous le comptons, mais c'est, je crois, à cause des circonstances sur lesquelles nous n'avions aucun contrôle. Quoi qu'il en soit, parmi les génisses Ayrshires du premier croisement, 71.4 pour cent, plus des deux tiers, produisaient plus de lait que leurs mères au même âge; à l'âge de trois ans, 28.5 pour cent d'entre elles dépassaient leurs mères au même âge; à l'âge de quatre ans, le nombre de celles qui étaient supérieures à leurs mères était de 14.2 pour cent et à cinq ans, de 33.3 pour cent. Quant aux bêtes Ayrshires du deuxième croisement, elles étaient supérieures à leurs mères dans la même proportion, ou à peu près, que les génisses du premier croisement l'avaient été sur leurs mères à elles. Nous n'avons pas encore de chiffres en ce qui concerne le troisième croisement. Pour les Holsteins, les résultats, sans être aussi frappants, sont cependant excellents. Quant aux Guernseys, nous n'avons pas encore eu le temps d'obtenir des renseignements. A Fredericton, l'expérience n'est pas encore aussi avancée, mais elle a donné un résultat frappant: à l'âge de deux ans, les génisses Holsteins du premier croisement ont produit autant de lait en une année que leurs mères avaient fait à l'âge adulte, et à l'âge de trois ans, elles ont donné un tiers de lait de plus que n'avaient fait leurs mères à l'âge adulte. Ces quelques faits nous montrent ce que l'on peut attendre de l'emploi d'un bon taureau.



M. J. H. GRISDALE
sous-ministre fédéral de l'Agriculture.

Il n'est pas essentiel d'employer des vaches de race pure pour réussir dans l'industrie laitière, mais le taureau de race pure est indispensable.

Sans un bon taureau, pas de succès possible. La race n'y fait pas grand'chose. Que les vaches aient du sang Ayrshire, Canadien, Guernsey, Holstein ou Jersey, cela importe peu. Pourtant, il y a quelques points dont on doit tenir compte.

Le premier point, c'est que lorsque l'on se met à améliorer son troupeau, on devrait toujours prendre un taureau de la race qui est la plus répandue dans le district. Le deuxième, c'est que, une fois que l'on a fait le choix d'une race, on devrait toujours la conserver. On devrait aussi s'efforcer de convaincre tous les cultivateurs du district d'adopter la même race pour faire l'élevage régional. En effet, un district où la plupart des bêtes présentent le même type, les mêmes caractères, a bien des avantages sur celui où la population animale est mélangée, ou, ce qui est encore pire, où elle ne présente aucun type distinct. Il y a aussi un autre avantage économique, c'est que l'on peut échanger les taureaux. Enfin, dans les districts de ce genre, il existe une rivalité et une concurrence entre éleveurs qui contribuent beaucoup au progrès.

Dans les districts où l'on pratique l'élevage régional, on ne perd pas son temps à discuter sur la qualité du lait d'un troupeau ou d'un autre, car le lait de tous les troupeaux est le même. Les acheteurs qui cherchent des vaches et des génisses sont attirés à ces districts et de même ceux qui cherchent des taureaux viennent y faire leurs achats,



pourvu qu'il y ait des éleveurs de troupeaux de race pure.

Enfin, les ventes aux enchères, lorsqu'elles sont nécessaires, donnent de bien meilleurs résultats; et après tout, l'encan est le seul vrai moyen de vendre le bétail.

Permettez-moi, maintenant, de vous mentionner quelques améliorations que nous pourrions apporter à nos méthodes d'élevage et qui tendraient, je crois, à accélérer le progrès de l'industrie laitière dans cette province.

D'abord le veau doit être bien soigné; un veau bien soigné, fait une vache robuste, vigoureuse, de bonne taille et avantageuse. Sans doute, cela coûte un peu plus cher de bien soigner un veau que de ne pas s'en occuper, mais c'est infiniment plus avantageux. La vache qui a été bien soignée et bien nourrie à partir de sa naissance, donne elle-même de meilleurs veaux, elle donne plus de lait et lorsqu'elle ira un jour à la boucherie, elle donnera beaucoup plus de viande.

Quant au logement du bétail, il est nécessaire qu'il soit assez confortable. Nous avons encore bien des choses à apprendre sur le logement du bétail au Canada; nous avons essayé bien des systèmes à la ferme expérimentale et nous ne savons pas encore au juste lequel est le meilleur. Il y a certaines choses cependant dont nous sommes sûrs aujourd'hui, c'est que les vaches qui ont de l'air pur en abondance, beaucoup de soleil et une chaleur modérée, sont celles qui se portent les mieux et qui sont les plus prolifiques. Je recommanderais donc une quantité de châssis, jusqu'à l'extravagance même, une abondance d'air pur, une litière épaisse et une tournée dehors en plein air, tous les jours où il fait assez beau, en plein soleil, dans le milieu de la journée.

Après la vache laitière, le cochon mérite de recevoir plus d'attention de la part de nos cultivateurs. L'industrie laitière et la production du bacon vont ensemble. Ce n'est pas une excuse que d'alléguer le manque d'aliments pour ne pas engraisser des porcs. Il y a de petits pays en Europe qui font venir leur grain d'Amérique et qui produisent beaucoup plus de bacon pour l'exportation que ne fait cette province. L'engraissement du porc pratiqué d'une façon continue, d'une année à l'autre, est avantageux. Parfois, il paye magnifiquement, d'autres fois pas autant, mais en moyenne il laisse toujours un bénéfice et nous devrions tous, tant que nous sommes, élever plus de cochons. L'emploi de pacage en été et de foin de trèfle, de luzerne et même de beau mil, l'été et l'hiver, nous aidera beaucoup à abaisser les frais de production et à améliorer la santé du troupeau et le rendra plus prolifique.

Une autre branche qui nous offre des profits assurés, est celle des volailles. Nous n'avons pas assez de poules dans la province pour répondre à la demande locale de volailles de table et d'œufs. On a démontré, maintes et maintes fois, par d'innombrables expériences, qu'une centaine de poules sur la ferme, bien logées et bien nourries, rapportent tout autant qu'un petit troupeau de vaches. Je voyais, l'autre jour, qu'un homme ayant une basse-cour de cinquante poules avait fait un bénéfice clair de \$200.00, tous frais payés, soit plus de \$4.00 par poule. Il ne faut pas une grosse mise de fonds, ni beaucoup d'expérience, ni beaucoup de travail, et pourvu que l'on exerce un peu de jugement dans l'alimentation, le logement, et un peu de diligence dans le soin des occupants du poulailler, on est sûr d'obtenir un bon rendement.

Ayons plus de bonnes vaches laitières, d'un type uniforme dans un même district et d'une bonne lignée, bien soignées, dans des étables confortables, et tous les cultivateurs seront prospères et le district tout entier sera dans l'aisance.

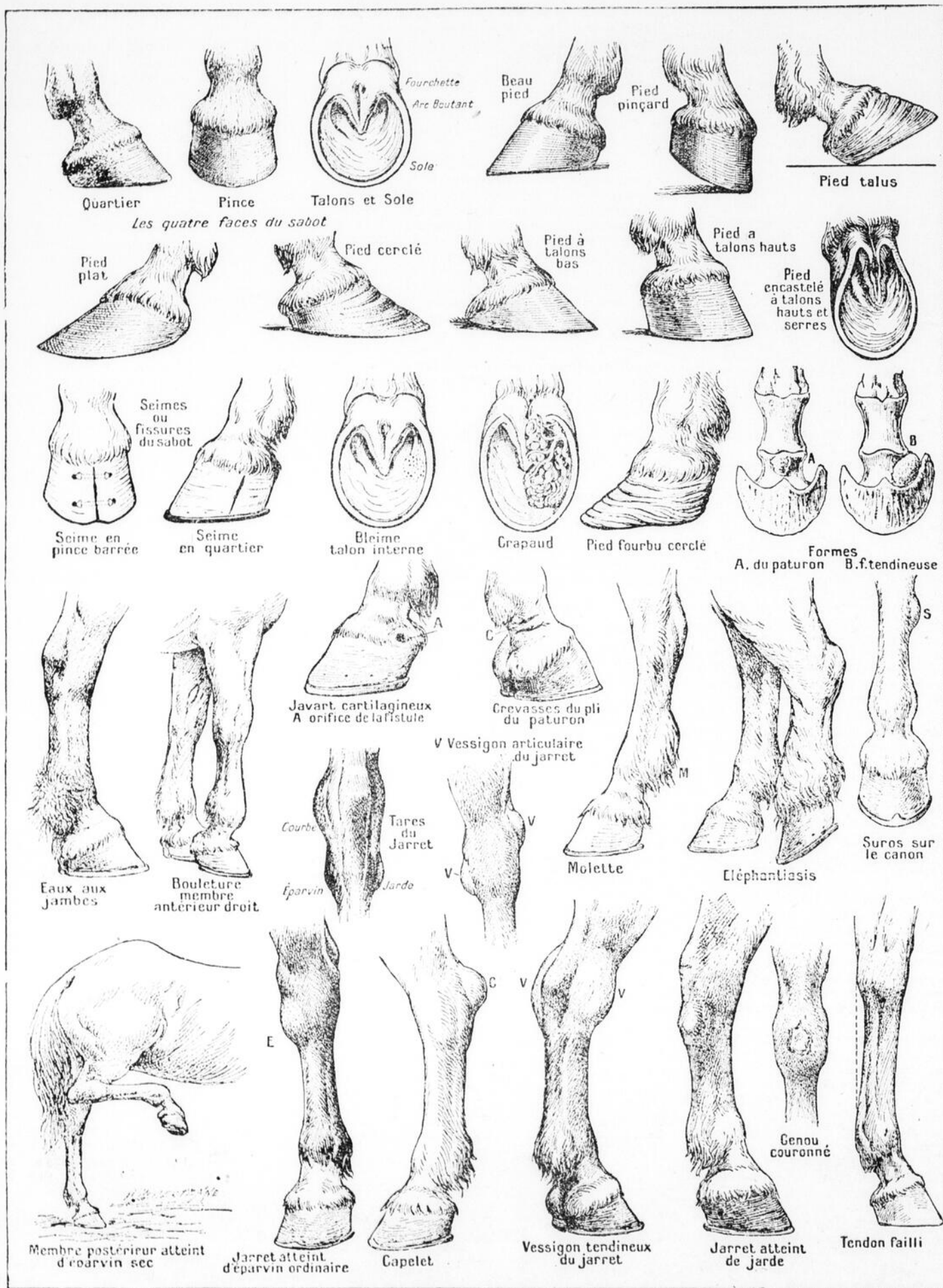
Bien à vous,

J. H. Grisdale,
sous-ministre de l'Agriculture, Ottawa.

La coopération a son fondement dans la solidarité d'intérêts, dans l'interdépendance économique qui existe entre petits cultivateurs.

C'est ce qu'exprime parfaitement la maxime coopérative: "Un pour tous, tous pour un".

Cette maxime rappelle aussi aux coopérateurs le devoir de discipline qui s'impose à eux, l'observation de cette discipline consiste notamment pour chaque coopérateur à ne faire aucun acte contraire aux intérêts de tous qui, en dépit des apparences parfois contraires, sont aussi, plus ou moins immédiatement, les intérêts de chacun.



L'enseignement par l'image. — Défauts de conformation du pied du cheval — Tableau extrait du "Larousse Agricole".

Propos de Colonisation

Il y a encore un grand nombre d'excellents lots



Aux ouvriers de ville qui craignent l'avenir, aux campagnards émigrés qui en déchantent on peut tenir ce langage :

"Allez faire de la terre neuve dans l'une ou l'autre de nos immenses régions de colonisation : Abitibi, Lac St-Jean, Témiscamingue ou Matapédia". Il y a encore d'excellents lots contenant en germe des trésors de fertilité future. Coloniser, c'est pas facile du tout ! Il faut travailler plus que huit heures par jour et chômer le moins possible. Impossible de prendre les "p'tits chars" pour se rendre à l'ouvrage mais le ministère de la Colonisation non seule-

ment promet des bons chemins mais il en fait construire. C'est là un des premiers articles du programme du nouveau ministre.

Ça manque également de cinéma et de théâtre. La lumière électrique n'y sera installée que dans quelques années. Mais il y a des colons partis avec \$100, il y a 8 ans, qui sont aujourd'hui propriétaires de fermes défrichées valant aisément de \$8,000 à \$10,000. Il y en a des centaines et des centaines.—A. L.

En vertu de la loi adoptée à la dernière session de la Législature, le lieutenant-gouverneur-en-conseil a le pouvoir de transporter au ministre de la colonisation, pour être cédées aux colons, toutes les terres publiques qui peuvent être classées dans la catégorie des terres propres à la culture.

Depuis l'entrée en vigueur de cette loi, c'est-à-dire depuis le 19 mars 1921, au delà de dix mille lots propres à la culture ont été ainsi transportés au ministre de la colonisation.

Ces dix mille lots, qui se trouvent actuellement à la disposition des colons, sont situés dans toutes nos régions de colonisation, depuis le Lac St-Jean jusqu'à l'Abitibi et depuis la Gaspésie jusqu'au Témiscamingue.

Nous nous proposons de publier la liste de ces lots, région par région. La chose est d'autant plus importante pour les colons qui peuvent s'éviter une perte de temps considérable en choisissant et en demandant, de préférence, un lot transporté au département de la colonisation et pour lequel un billet de location peut être émis sans retard.

Au contraire, quand il leur arrive de faire la demande d'un lot qui n'a pas été transporté, le département de la colonisation doit référer la question au service forestier. De son côté, ce dernier est souvent obligé de faire faire une enquête afin de savoir si ce lot peut être considéré propre à la culture. De plus, si l'enquête est favorable, la loi exige qu'un ordre en conseil soit adopté, afin de faire classer officiellement ce lot et de le faire transporter au département de la colonisation. En sorte que le colon s'expose à un retard plus ou moins long, qu'il lui serait facile d'éviter en demandant un des nombreux lots qui se trouvent immédiatement disponibles.

Nous publions aujourd'hui la liste des lots qui peuvent être incessamment livrés au défrichement dans la région du bas du fleuve, c'est-à-dire dans les comtés de Bonaventure, Gaspé, Matane, Rimouski et Témiscouata.

Le département de la colonisation serait reconnaissant aux curés et aux conseils municipaux qui voudront bien faire connaître cette liste et l'afficher pour l'avantage des colons ou des aspirants-colons de leurs paroisses.

P. S. — Il n'est pas dans l'intérêt bien entendu de la colonisation que tous ces lots soient vendus indistinctement et sans méthode. Au contraire, c'est l'intention du département de ne disposer des lots les plus éloignés que le jour où les plus rapprochés seront sous billets de location.

Comté de Gaspé.

CANTON DE GASPE BAIE NORD.

Rang II — Lots 8 et 21.

CANTON DE PERCE

Rang I Cap d'Espoir — 4
Rang I Anse-à-Beaufils Est-Ouest C (5 acres).
Rang I Anse-à-Beaufils Est-F-1/3 Est E.
Rang I-R.
Rang I Sud — Résidu 3-5.
Chemin Percé Est — Résidu 10-1/3 Ouest 11.
Chemin Percé Ouest — 1/3 Est 5-6-7.
Irish Town E.
Rang II — 6-1/2 Ouest 25—résidu 31-1/2 Est 54-1/2 Est 58.
Rang A — 1/2 Est 19.
Rang B — Ouest de 12.
Rang C — Résidu 27.
Rang III — B-A-1/2 Est 38-1-2-3-4-5 résidu 42.
Rang IV — 1-2-3-36-39-1/2 Ouest 41-50.
Rang V — 6-Est 7 Centre 8 Centre 9-1/2 Ouest de 1/2 Est 15-1/4 Est 15-1/2 Ouest 27 — résidu 33-34-35-43-44-62.
Rang C — S.-O. de partie N.-E. 8-N.-E. de partie S.-O. 8 Intermédiaire S.-O. S.-O. de partie S.-O. 8.

CANTON DE YORK.

Rang A — Lots 8 sud 11.
Rang II — Lots Ouest 20-21-28-34-35-36.

Comté de Bonaventure.

CANTON DE MATAPEDIA.

Rang I Rivière Ristigouche
Rang II Rivière Ristigouche
Rang V
Rang VI
Rang VII
Rang I Rivière Matapédia
Rang II Rivière Matapédia
Adams
Lots 24-30.
Lots 17-18-19-26-30-31-32-33.
Lot 39.
Lots 1-2-3-4.
Lots 9-10-11-13.
Lots 31-32-N.-E. 33.
Lots 1-1/2 S.-E. 25-38.
Lots 1/2 N.-E. 9.

CANTON DE MILNIKEK.

Rang A Lots 26-30-31-33-34-35-36
Rang I Lots 13-14-15-21-23-24.
Rang II Lots 11-12-13-14-15.

CANTON DE RISTIGOUCHE.

Rang I chemin Kempt 30-32 à 36-N.-E. 59-60-61-62.
Rang II chemin Kempt 1-2-3-31.
Rang IV 1-6-25 à 29.
Rang V 1-2-3-4-20 à 23-25 à 29.
Rang VI 1/2 S.-O. 6-25-26.
Rang VII 1-10-22-23.
Rang IX 10-11-12-21.
Rang II Rivière Matapédia 1/2 Ouest 10-1/2 Ouest 11 résidu 20-21-22.

Comté de Matane.

CANTON DE AWANTJISH

Rang II — Lot 42.
Rang III — Lots 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28.
Rang IV — Lots 22, 23, 24, 27.
Rang V — Lot 22.
N.-E. chemin Matapédia — 71
S.-O. chemin Matapédia — 90.
Rang VI — Lots 33, 37, 50, 52.
Rang VII — Lots 42, 43, 48.
Rang VIII — Lots 17, 23, 26.

CANTON DE BLAIS

Rang I — Lots 25 à 59.
Rang 2 — Lots 36 à 59.
Rang 4 — Lots 32 à 45.

CANTON DE COBOT

Rang A Lot 7.
Rang C-b résidu Lot 19.
Rang I Lots 51 à 56.
Rang II Lots 1/2 N.-E. de S.-O. 27 arrière 34 (3 acres) 50, 51, 55, 56.
Rang III Lots 51 à 56.
Rang IV Lots 45, 47, 51 à 56.
Rang V Lots 42, 43, 48, 52.
Rang X Lots 10, 17, 18.
Chemin Kempt S.-O. 33, 41.
S.-O. chemin Matapédia — arrière 58 acres.

CANTON DE CAUSAPSCAL

Rang I partie arrière du 10 (53 acres)
partie arrière du 24 (24 acres).
Rang II 4 et 25.
Rang III 25-1/3 N.-O. du 29-31-35-41.
Rang IV 17-18-19-20-21.
Rang VII 1-14-15-16-18-22 à 25.
Rang VIII 13 à 27.
Rang IX 1-2.
Rang Ouest ch. Kempt, 1 à 15-21-24.
Rang Est ch. Kempt, 1 à 15-41.

CANTON DE CHERBOURG

Rang I Lots 1/2 N.-E. 9-1/2 S.-O. 25, 26, 29, 1/2 S.-O. 34-1/2 N.-E. 35, 36, 53, 1/2 S.-O. 59, 1/2 N.-E. 60, 61.
Rang II Lots 1/2 N.-E. 1, 1/2 N.-E. 3, 4, 1/2 S.-O. 5, 1/2 S.-O. 6, 1/2 N.-E. 8, 9, 1/2 S.-O. 17, 1/2 S.-O. 18, 1/2 N.-E. 21, 49 à 56.
Rang III Lots 3, 5, 9, 10, 11, 15, 29, 36 à 56.
Rang IV Lots 1, 2, 1/2 N.-E. 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 19 à 56.
Rang V Lots 1 à 15, 25 à 52, 54, 55, 56.

CANTON DE DALIBAIRE

Rang I Lots N.-E. de S.-O. 1, 1/2 S.-O. 16-31-1/2 S.-O. 32-arrière 34-36-arrière 37-arrière 38-arrière 39-43-arrière 49-50-51-52-56.
Rang II Lots 4-6-8-9-1/2 S.-O. 35-47-50.
Rang III Lots 1 à 15 et 33 à 45 inclusivement.
Rang IV Lots 1 à 15 et 33 à 45 inclusivement.

CANTON DE LANGIS

Tous les lots non encore vendus de ce canton sont disponibles.

CANTON DE LEPAGE

Rang IV Lot S.E. 1-2-3-27-28.
Rang II Lots N.-O. 2-15.
Rang III Lots N.-O. 4 à 13.
Rang IV Lots N.-O. 30-32-37.

CANTON DE MOSSE

Rang I Lot 37.
Rang II Lots 31-34-40.
Rang III Lots 44-45-59-60.
Rang IV Lots 69-70.
Rang V Lots 6-10-16 S.-E. 23-54.
Rang VI Lots 1 à 7-28-29-31-34 à 39.

CANTON DE MATANE

Rang III Lots S.-O. I résidu 5 résidu 6 N.-E. 8-10 S.-O. 16 1/2 N.-E. de 1/2 N.-E. 17-1/2 N.-E. de 1/2 S.-O. 17 résidu 18
Rang IV Lots 1/2 S.-O. I-résidu 2 résidu 3 résidu 4-S.-O. 6 résidu 8 résidu 9-1/2 N.-E. de 1/2 N.-E. 11 résidu 13.
Rang V Lots résidu I résidu 2-résidu 6.
Rang VI N.-E. 4-1/2 S.-O. 5 résidu 6 S.-O. 7 N.-E. 8.
Rang VII Lots 1/2 N.-E. 3 N.-E. 10-1/4 N.-E. 13-1/4 S.-O. 13-N.-E. du 1/3 S.-O. 15.
Rang VIII Lots S.-O. I (65 acres)
Rang IX Lots 42-43-44-49-50-51-52-53-54-55.

CANTON DE NEW TAYE

Rang I Lots 7, 13, 21.
Rang II Lots 3, 4, 5.
Rang III Lots 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.
Rang IV Lots C.D.L. 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.
Rang V Lots 25, 29, 31.
Rang VI Lots 17, 29.

CANTON DE PINAULT

Rang III Lot 13.
Rang IV Lot 47.
Rang V Lot 21.

CANTON DE TESSIER

Rang N.-E. Rivière Matane Lots 9-13-18-21 à 24.
Rang IV Lots 36 à 40.
Rang V Lots 31 à 40.

Comté de Rimouski.

CANTON DE BEDARD

Rang VII Lots 29 à 35, 43 à 53.
Rang VIII Lots 29 à 39, 42, 43, 54, 55, 56.
Rang IX Lots 32, 33.

CANTON DE DUQUESNE

Rang V Lots 5-15.
Rang VI Lots 14-16.
Rang VIII Lots 1 à 15.

CANTON DE MACPES

Rang III Lots 1/2 N.-E. 17.
Rang IV Lots 1/2 S.-O. 10.
Rang VI Lots 8-9-10.
Rang VII Lot 1.

CANTON DE MOSSE

Rang VI — Lots 55, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67.

CANTON DE NEIGETTE

Rang I Lots N.-E. 38-1/2 N.-E. 43.
Rang II Lots 1-1/2 S.-O. 8.
Rang III Lot 35.
Rang V Lots 39-40.
Rang VII Lots 1/2 S.-O. 45-46.
Rang VIII Lots 1/2 N.-E. 23.
Rang IX Lots 1/4 N.-E. de 1/2 S.-O. 1.

CANTON DE OUMET

Rang I Lots 10-18-19.

Comté de Témiscouata.

CANTON DE BEGIN

Rang I, N.-E. Lots 10, 11, 14, 15, N.-E. 16.
Rang I Lots 1, 9, 12, 16 à 20, 23, 24, 26, 27, 31, 32.
Rang II Lots 8, 9, 10 à 16 1/2 N.-E. 17, 27, 31, 32.
Rang III Lots 4, 5, 9, 9w, 10w, 1/2, S.-O. 12w, 15, 16, 18, 20.
Rang IV Lots 1/2 N.-E. 22.
Rang V Lots 10, 1/2 Sud 12, 13, 24, 25, 1/2 N.-E. 27, 29.
Rang VI Lots 1/2 S.-O. 23, 1/2 N.-E. 24, 33.
Rang VII Lots 1/2 N.-E. 19, 22, 1/2 N.-E. 25, 27, 34, 38.
Rang VIII Lot 47a.
A—a-b-1-2-3-5-6-10-12-13-14-15-16-20-21-22-27-74.

CANTON DE CABANO

Rang I Lot 43.
Rang III Lots 1/2 S.-O. 37.
Rang VII Lots 25, 26, 27, 28, 29.
Rang VIII Lots 28, 29, 30, 35, 36, 37, 38.
Rang IX Lots 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 37, 39 à 46, 47 à 51.
Rang X Lots a-31, 37, 38, 43 à 50.
Rang XI Lot 30.

CANTON DE DEMERS

Rang I Lots 6-7-8.
Rang II Lots 13-1/2 S.-O. 31.
Rang III Lots 6-46.
Rang V arrière 10 (2 acres) 1/2 N.-E. 38-1/2 N.-E. 44-1/2 S.-O. 45.
Rang VII Lot 52.
Rang VIII Lot 45.
Nord chemin Témiscouata, 68-71.

CANTON DE PACKINGTON

Rang V Lots 9 à 42.
Rang VI Lots 11 à 43.
Rang VII Lots 11-13 à 22-29-31-32-33-34-35 à 43.
Rang VIII Lots 8 à 12-14-26-27-35-43.
Rang XI Lots 4-5-6.
Rang XIII Lots 2/3 N.-E. 6.

CANTON DE RANDOT

Rang A Lots 23 à 31.
Rang III Lots 34-39.
Rang IV Lots 4-18-19-21-22-23-41-46 à 54.
Rang V Lots 46-47-48 à 53.
Rang VI Lots 46-47-48-49-50.

CANTON DE ROBINSON

Rang I Lots 10 N.-E. 12-15.
Rang II Lots 9-17-21-24 à 29.
Rang III Lots 3-8-9-18-19 S.-O. 22-25-27.
Rang IV Lots 1 à 15-2/3 N.-E. 17-2/3 S.-E. 20-25-26-27-29-30-31-33.
Rang V Lots 33-34-35.
Rang VI Lots 1 à 19-25-33 à 37.
Rang VII Lots 1 à 39.
Rang VIII Lots 1 à 41.
Rang IX Lots 1 à 5-7 à 43.
Rang X Lots 17 à 46.
Rang XI Lots 17 à 48.

CANTON DE ROBITAILLE

Rang II Lots 1 à 8-12.
Rang III Lots 6 à 25.
Rang IV Lots 16 à 23.
Rang V Lots 20-21-22.
Rang VIII Lots 1 à 8 et 23 à 29.

CANTON DE BOTSFORD

Rang VI Lots 35 à 43.



CAUSES PREDISPOSANTES DE LA TUBERCULOSE

Nous avons vu que la cause principale de la maladie, c'est le bacille de Kock. Nous avons vu qu'après sa pénétration dans l'organisme, il peut être comme emprisonné. Enfin, nous savons qu'après un temps plus ou moins long comprenant parfois des années, le germe peut sortir de sa prison, par suite de l'ulcération des parois et causer ainsi l'extension de la maladie.

La conclusion de ces données de la science, c'est que tous ceux qui hébergent en eux le bacille de la tuberculose—et ils représentent la grande majorité de la population—ont tout intérêt à maintenir intacte la barrière naturelle que construit leur organisme pour les isoler. Aussi, est-il naturel de se demander comment se fait-il que les tubercules viennent à s'ulcérer, que la tuberculose de "fermée" qu'elle était devient "ouverte"? La réponse est facile à donner. C'est que la résistance vitale d'un trop grand nombre de personnes vient à faire défaut par suite d'un groupe de facteurs que l'on appelle causes prédisposantes.

Les principales de ces causes sont les suivantes: l'hérédité, les maladies aiguës, le surmenage, l'alimentation insuffisante, l'habitation insalubre, les emplois insalubres, l'alcoolisme. Ces causes n'ont pas toute la même importance, il est bon toutefois d'avoir quelques notions au sujet de chacune d'elles.

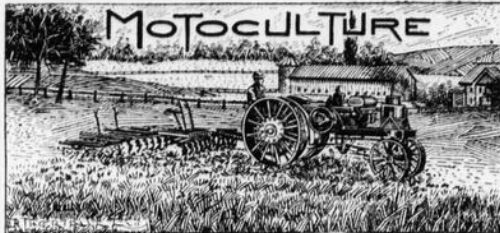
L'hérédité a été tenue, autrefois, comme une cause très importante de la tuberculose. Jusqu'aux découvertes de l'immortel Pasteur, on disait que la tuberculose était héréditaire. Les cas se répétaient avec une telle persistance dans les mêmes familles que l'on avait conclu à la transmission de la maladie. Aujourd'hui, on sait que la maladie n'est pas héréditaire, mais contagieuse. On se rend compte avec une telle persistance dans les mêmes familles par les contacts multiples qui y existent entre les malades et les autres membres de la même famille. C'est cette infection continuelle et massive qui est la grande cause de la propagation de la maladie.

C'est la grande nécessité de protéger l'enfance qui a fait dire au professeur Grancher, un des maîtres de la lutte contre la tuberculose en France: "Quand la tuberculose est entrée dans un logis insalubre et menace de s'étendre à tous les membres de la famille, j'ai pensé que le meilleur moyen de lutter contre elle, c'était de lui enlever sa proie". Aussi, Grancher a-t-il fondé une œuvre qui porte son nom et qui consiste à placer à la campagne, dans des conditions favorables, des enfants vivant en contact avec des tuberculeux et condamnés à le devenir. Ces enfants, en effet, issus de parents affaiblis par la maladie, se défendent moins bien contre elle et demandent, par conséquent, plus de soins. Les résultats obtenus ont été des plus brillants. Des centaines et des centaines de vies ont été ainsi conservées à la France.

Les maladies aiguës sont une cause prédisposante de la tuberculose et l'on comprend facilement pourquoi il en est ainsi. Chaque maladie, en effet, impose à l'organisme un travail considérable, un surcroît de fatigue qui ne manque pas de l'affaiblir. Or, les germes de la tuberculose qui ont déjà pénétré mais ont été isolés, n'attendent que ce moment pour faire une brèche dans les parois de leur prison pour porter l'attaque sur d'autres points. Aussi, combien de fois ne voit-on pas des malades qui ont vaincu avec grande peine une fièvre typhoïde, par exemple, succomber quelques mois plus tard, emportés par une tuberculose dite "galopante"!

Aussi doit-on mettre tout en œuvre pour prévenir, d'abord, toutes les maladies. La science de l'hygiène est assez avancée pour préserver de ces maladies un grand nombre d'individus. Le médecin aussi a des ressources qui deviennent de plus en plus efficaces contre ces maladies. J. A. Baudouin

Conservez tous les numéros du "Journal d'Agriculture"



ENERGIE MOTRICE SUR LA FERME

Le service de la physique au collège d'agriculture de l'Ontario a compilé par correspondance avec deux cents cultivateurs qui se servent de tracteurs, certains faits touchant la valeur comparative de l'énergie chevaline et d'autres formes d'énergie motrice sur les fermes de l'Ontario.

On n'a pas tenu compte dans le rapport ci-joint des réponses qui émettaient des opinions différentes, touchant le mérite relatif du cheval et du tracteur, ou qui mettaient en doute l'efficacité du tracteur pour certains travaux de la ferme.

1. La plupart des cultivateurs sont d'avis que l'élevage du cheval est légèrement en diminution, mais ils croient que cette diminution est attribuable à d'autres facteurs qu'au progrès du tracteur.

2. Il y a encore si peu de temps que les tracteurs sont employés en nombre important que l'on n'a pas eu l'occasion de connaître l'effet qu'ils exercent sur le nombre de chevaux de la ferme.

3. Les seuls chevaux qui aient été supplantés sont ceux qui sont conservés pour faire les gros travaux pendant les mois de printemps.

4. Le nombre total de chevaux vendus dans 17 comtés sur 92 fermes qui avaient fourni des rapports a été de 169, environ 2 chevaux par tracteur.

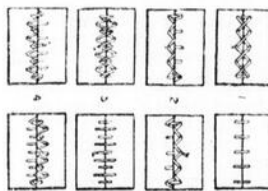
5. Beaucoup de gens n'ont pas encore vendu leurs chevaux, ils les gardent dans l'attente de meilleurs prix. Il y aura donc bientôt une augmentation dans le nombre de chevaux mis de côté par les propriétaires de tracteurs qui nous ont fourni des renseignements.

6. En ce qui concerne l'économie, 54 cultivateurs sur 92 considèrent que le tracteur est un placement avantageux; 32 n'étaient pas sûrs et 6 ont répondu dans la négative. La plupart de ces cultivateurs n'avaient pas tenu un compte assez strict du coût de chaque cheval par an pour pouvoir donner une réponse définitive relativement à l'économie du tracteur par comparaison au cheval.

7. Un facteur significatif, c'est que le tracteur permettrait de faire un meilleur travail.

8. Quant au remplacement du cheval par l'énergie électrique, il n'y a pas encore de renseignements portant à croire que l'adoption de l'énergie électrique a eu un effet tant soit peu marqué sur la population chevaline.

9. Les systèmes électriques se montrent exceptionnellement utiles et deviennent de plus en plus appréciés. Ces systèmes comprennent l'énergie motrice fournie par l'eau et par la houille.



Comment relier les courroies

\$3.00

Nous engageons les cultivateurs à nous exposer leurs opinions sur les questions agricoles, à nous faire connaître le fruit de leur expérience, à discuter leurs intérêts dans les colonnes de notre journal. Cette matière peut s'expédier sous forme de courte lettre à la direction. Nous enverrons \$3.00 aux correspondants dont la copie sera jugée digne de publication.



MALADIES DE CHEVAUX

Question:—Veuillez, s'il vous plaît, me renseigner sur la demande suivante: "J'ai une jument, qui, après un court trajet de course, dans l'écurie, à n'importe quel ouvrage et même à ne rien faire, devient en sueur. Quelqu'un des connaisseurs de chevaux me dit qu'elle a la vermine. Si oui, veuillez me dire quel remède je devrai employer pour la guérir. Elle a 9 ans et est en très bon ordre; est assez grasse et a le poil long.—1400 livres de pesantier.

Ayez la bonté de répondre immédiatement afin d'y remédier au plus tôt.—A. L.

Réponse:—La transpiration exagérée chez le cheval est facile à traiter, si on trouve la cause.

Les causes peuvent être nombreuses. Si l'animal est lymphatique, le poil est fort et la peau épaisse, il se fatigue facilement et supporte peu la chaleur de l'écurie et du soleil. La digestion peut être aussi mauvaise, ce qui occasionne la transpiration surtout pendant la digestion.

Traitement. Si la robe est épaisse, faites tondre l'animal. Donnez des toniques tels que le sulfate de fer, ½ drachme que vous ajoutez à une drachme de gentiane pulvérisée, deux fois le jour, pour quinze jours environ. Donnez aussi des diurétiques, le bi-carbonate de soude, deux à trois cuillerées à soupe par jour, dans du son échaudé. Gardez les intestins libres avec le sulfate de soude, une poignée dans un peu de son échaudé auquel vous ajoutez un peu de graine de lin. Pratiquez une bonne hygiène, donnez une bonne ventilation à l'écurie, pansez cet animal au moins une fois tous les jours.

Question:—Comptant sur votre expérience et sur votre savoir, je viens vous demander si vous pouvez me donner quelques conseils pour traiter les serremments de corne chez le cheval.—R. C.

Réponse:—Le serrement de corne est une maladie quelquefois due au manque d'hygiène du sabot de l'animal, au mauvais ferrage, le fer appliqué trop chaud sur le pied, à la mauvaise habitude toujours condamnable de râper la paroi de la corne, enlevant par ce fait le vernis protecteur et de là, occasionnant le dessèchement du sabot et les complications qui s'en suivent. Pour y remédier, dites à votre forgeron, lorsqu'il applique le fer, de l'aplanir tout autour du sabot et la partie des talons qui porte sur le fer doit porter plus sur le dehors que sur le dedans. Il ne doit pas appliquer le fer chaud lorsqu'il veut l'aplanir sur le pied.

Traitement. Faites ferrer l'animal tous les quinze jours, suivant la gravité de l'encastellure (serrement de corne). Deux ou trois fois la semaine, donnez des bains chauds de quelques minutes. Une fois la peau sèche, appliquez un bon onguent de pied ou corps gras. Dans les cas plus graves, appliquez un vésicatoire de mercure et de cantharide autour du sabot après avoir enlevé tous les poils avec des ciseaux.

Question:—J'ai un cheval dont les pattes d'en arrière lui démangent presque continuellement. Je ne vois aucune cicatrice sur la peau, cependant je vois bien qu'il souffre car il cherche souvent à se frotter l'intérieur de la patte avec le "crampon". Pourriez-vous me dire quelle est cette maladie et quels remèdes devrais-je employer?

Veuillez me répondre dans le "Journal d'Agriculture".—J. G.

Réponse:—Cet animal souffre de maladie de peau due au manque d'hygiène. Lavez l'animal avec de l'eau et du savon carbolique tous les jours, donnez-lui de l'exercice et une bonne ventilation à l'écurie. Appliquez une lotion désinfectante, la créoline ou lusoforme 2 à 3% d'eau bouillie. Désinfectez aussi votre écurie, chaufez l'intérieur, désinfectez harnais, licous, couvertures, enfin tout ce qui est à l'usage de cet animal.—Dr Duchêne, M. V.

Lisez et faites lire le "Journal d'Agriculture"



QUAND VOUS EXAMINEZ UN ANIMAL (CHEVAL OU VACHE) EXAMINEZ LES MACHOIRES.

La mastication joue un rôle très important dans l'état de santé des animaux, et l'examen des mâchoires devrait toujours entrer en ligne de compte dans l'évaluation des animaux, que ce soit pour leur achat ou pour leur sélection. Il faut examiner, outre l'état des mâchoires, leur puissance et leur développement.

Plus les aliments seront fortement broyés et divisés, plus la proportion assimilée sera forte et, par conséquent, plus les principes nutritifs joueront un rôle utile dans l'organisme. Il y a là un point de vue qui ne devrait jamais être négligé dans l'acquisition des animaux et surtout dans la sélection des reproducteurs.

Tous les praticiens ont constaté que, dans une étable, tel animal avec la même nourriture profite plus que les autres; il a scientifiquement parlant, un coefficient d'assimilation plus élevé. Ce sont les sujets de ce genre dont il faut envisager la multiplication. L'indice le plus propre à les découvrir pourrait être l'ampleur des maxillaires. Extérieurement, on reconnaît ces animaux à leur front large, à leur cervelle ouverte, comme disent les praticiens, mais cette indication, en corrélation d'ailleurs avec la dimension des maxillaires, doit être contrôlée par la constatation du développement de l'appareil masticateur.

Il y a, en effet, entre le dessus de la tête et la bouche, plusieurs organes, le cerveau et la cavité nasale dont l'importance n'est pas toujours en rapport avec celle des mandibules. Il est préférable, afin d'avoir plus de certitude, d'apprécier, en passant la main en-dessous de la tête, l'ampleur et la force des os maxillaires et des muscles qui les actionnent. C'est le développement de ces os et de ces muscles qu'il faut observer et rechercher.

On peut remarquer ce fait d'une façon frappante chez les pores de la race craonnaise dont on connaît la précocité et le volume. Leur crâne paraît réduit, mais ils ont les maxillaires inférieurs beaucoup plus développés et plus écartés vers l'arrière que chez les suidés d'autres races moins améliorées. D'une manière générale, la précocité et l'ampleur des formes et spécialement la largeur du corps sont en rapport immédiat avec la puissance et la largeur ou l'écartement des mâchoires.

C'est là une remarque précieuse pour chercher à connaître l'avenir d'un jeune animal.

Nous en avons trouvé maints exemples très nets chez les moutons et les veaux comme les porcs.

On voit par là que, dans le choix des animaux, il ne faut pas seulement se préoccuper de la largeur du bassin, de la rectitude du dessus, de la hauteur du tronc, de la profondeur de la poitrine, de la souplesse de la peau, etc. On devrait aussi faire attention au bon état de la denture ainsi qu'à la largeur et à la puissance des mâchoires. Il y a encore une autre conséquence à tirer de ces observations: on pourrait joindre à la sélection l'effort de la gymnastique fonctionnelle, pour multiplier dans un troupeau les sujets à mâchoires puissantes, les mieux aptes à tirer parti de leur alimentation.

Pourquoi ne pas chercher à développer, durant la croissance, l'amplitude des mâchoires par un entraînement approprié de ces organes? A cet égard, il suffit de ne pas contrarier la nature. Les jeunes, en tétant leur mère, exercent un effort de succion qui constitue pour les muscles et les os maxillaires une gymnastique nécessaire et bien capable d'en stimuler le développement. Il faut donc laisser persister cet ordre de choses pendant un certain temps, ainsi que cela se passe dans la nature, et ne pas l'interrompre prématurément par un sevrage trop hâtif ou trop brusque.

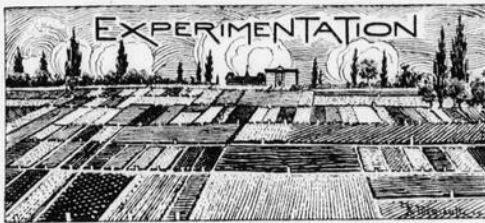
On sait que les races tardives sont celles où la nourriture des veaux est mal conduite; au contraire, dans les races les plus précoces et les mieux améliorées l'alimentation des jeunes est rationnelle et particulièrement soignée.

Lorsque, pour des motifs divers, on ne peut pas faire téter il sera préférable, pour le bon entraînement des organes de la mastication, de ne pas donner le lait au seau, mais au biberon, à la condition d'employer un système qui provoque un véritable travail de succion. C'est pour la même raison que, pendant le reste de la croissance une nourriture trop divisée à l'avance n'est pas à conseiller.

La gymnastique des mâchoires s'en trouve diminuée et leur développement amoindri.

Ces animaux, s'ils disposent plus tard d'une nourriture un peu grossière, ne savent pas s'en montrer bons utilisateurs. Si l'on donne des farines dans le jeune âge pour enrichir la ration,—et ceci est excellent,—il faudra avoir soin de les donner mélangées à d'autres fourrages qui nécessitent une active mastication.

Conclusion pratique: travaillons à augmenter la puissance des mâchoires chez les jeunes et recherchons les mâchoires bien développées chez les sujets d'âge, en particulier chez les reproducteurs.—A. GRAU, professeur à l'Ecole d'agriculture d'Angers.



SELECTION POUR LES PLANTES.

On entend par *sélection* le choix des producteurs d'animaux ou de végétaux possédant les caractères que l'on cherche à perpétuer chez les animaux domestiques ou dans les plantes cultivées. C'est une opération réfléchie et méthodique qu'on peut opposer à la *sélection naturelle*, laquelle est la prédominance, dans un milieu déterminé, d'une espèce sur les autres, parce qu'elle y est plus complètement adaptée. Cette opération, quoiqu'on en parle surtout à propos des animaux, s'applique également aux plantes.

Elle peut poursuivre plusieurs buts: maintenir ou améliorer les qualités des variétés cultivées considérées comme pures, isoler dans des mélanges les sujets d'une variété, dégager ainsi de nouvelles variétés bien déterminées. La sélection s'oppose ainsi à l'hybridation par laquelle on cherche à créer des variétés nouvelles.

Les plantes reproduites par graines sont sélectionnées par le choix des semences. On admet, à la suite de nombreuses applications, que les semences les plus grosses et les plus denses provenant des plantes les plus vigoureuses sont celles que l'on doit choisir pour la reproduction. Pour les céréales, en particulier, des variétés déjà excellentes ont vu leurs qualités amplifiées par l'emploi exclusif, pendant plusieurs générations, des plus gros grains provenant des plus beaux épis des pieds les plus vigoureux; on considère même comme les meilleurs les grains provenant du milieu des épis, ceux des deux extrémités étant éliminés.

La sélection de familles dans une espèce s'opère par l'examen de certains caractères secondaires dans les graines, en choisissant pour la reproduction ceux qui possèdent ces caractères. C'est surtout, en ce qui concerne les plantes cultivées, sur les orges que ce mode de sélection a été opéré jusqu'ici. On sépare ainsi ce qu'on appelle parfois les petites espèces.

Pour les plantes qui sont reproduites, non par graines, mais par boutures, par tubercules, etc., la règle à suivre est de choisir, quand il s'agit de boutures, les rameaux les mieux conformés sur les sujets vigoureux. On les marque dans le champ à cet effet. Ces indications sont suffisantes pour le cultivateur qui veut sélectionner ses propres semences. Toutefois quand il se livre à des cultures spéciales en vue de la production de semences pour le commerce, il devra isoler, les unes des autres, des variétés d'une même espèce, afin d'éviter les hybridations des unes par les autres. Moins importante pour les plantes chez lesquelles la fécondation s'opère directement, cette précaution est essentielle pour les plantes, comme la betterave, chez lesquelles la fécondation est croisée, la fécondation d'une fleur s'opérant par le pollen d'une autre fleur.



Rappelons qu'il y a une loi obligeant les propriétaires d'établissements à faire inspecter leurs chevaux par le Département de l'Agriculture. Cette loi, édictée dans le but d'éliminer les mauvais reproducteurs, est très sévèrement mise en vigueur.



CURIOSITES AGRICOLES

En matière d'hérédité, on entend par imprégnation maternelle, le phénomène en vertu duquel une femelle ayant eu un produit avec un premier mâle donne, par la suite, avec un autre mâle, des descendants qui ressemblent au premier.

C'est surtout parmi les éleveurs de chiens que la croyance à l'imprégnation compte le plus de partisans. Cependant, les faits qui sont présentés comme étant des cas d'imprégnation s'expliquent par l'atavisme, par la ressemblance avec un ancêtre éloigné, parent commun des deux mâles successifs.

Toutes les expériences qui furent conduites scientifiquement pour vérifier la tégonomie n'ont jamais donné de résultats positifs. On peut donc penser que si l'imprégnation maternelle est possible, elle est, pour le moins, tout à fait exceptionnelle.

L'humus est une matière brune ou noirâtre qui se forme dans le sol, avec le fumier et par la décomposition des corps organisés, plus spécialement des végétaux (résidus de végétaux, débris de feuilles et de tiges, racines de plantes mortes) sous l'influence de l'oxygène, de l'humidité et, plus encore, sous celle de micro-organismes (ferments) travaillant à la désorganisation de la substance végétale et à la restitution des principes empruntés par les plantes à l'air et au sol. Le terreau de couche contient de grandes quantités d'humus.

Les plantes vivent dans le sol et dans l'atmosphère, où elles trouvent leur nourriture. Pour prospérer, elles doivent trouver dans ces deux milieux la totalité des principes essentiels nécessaires à leur nutrition, et aucun d'eux ne doit leur faire défaut.

Lorsqu'une substance nutritive quelconque manque, ou qu'elle se trouve en quantité insuffisante et non assimilable, les autres matières seraient-elles en excès, si elles sont incapables de produire leur action. La loi du minimum est aujourd'hui admise par tous les agronomes.

Les plantes cultivées ont des exigences variables. Les unes demandent beaucoup d'azote, les autres sont avides de potasse, de chaux, d'acide phosphorique, etc.

Les matières organiques et l'eau sont également nécessaires à l'élaboration de la matière sèche, qui constitue la charpente des végétaux et leurs substances de réserve devant servir à la nourriture de l'homme et des animaux.

Le végétal, premier stade de la transformation en faveur des êtres animés, ne peut être favorisé dans sa croissance que si le sol, son principal garde-manger, est bien approvisionné. Etant donné qu'une récolte moyenne enlève au sol une quantité notable de principes essentiels, il est évident que, si les substances exportées ne font pas retour à la terre, celle-ci s'appauvrit de plus en plus et les rendements diminuent.

Comme, dans la plupart des situations, une partie des substances distraites pour la formation des tissus animaux, ainsi que pour le grain et les autres denrées alimentaires et industrielles exportées, ne sont pas rendues, la restitution s'impose sous d'autres formes, avec le concours des engrais.

Les principes nécessaires à la constitution des tissus végétaux sont: l'azote, le carbone, l'hydrogène et l'oxygène, qui entrent dans la formation de la matière organique, en association avec les substances minérales, au nombre de dix, savoir: le phosphate, la potasse, la chaux, le soufre, la magnésie, le fer, la silice, le manganèse, la soude, le chlore.

Les éléments dits "essentiels" sont l'azote, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux. Si l'un d'eux vient à manquer, les plantes périssent ou meurent. Les autres principes ont ceci de particulier, c'est de ne pas être absolument nécessaires, ou de pouvoir se remplacer mutuellement. Il y en a d'ailleurs presque toujours assez dans tous les sols et, dans la pratique, on peut fort bien ne pas s'en préoccuper.

Par l'analyse quantitative des diverses denrées, on a pu déterminer, d'une façon assez approximative, le poids des principes essentiels nécessaires à l'obtention de belles récoltes et qui se trouvent exportés par le grain, la paille, les racines combustibles, les tubercules, les feuilles et les fanes.



LE NOVICE DOIT PROCÉDER AVEC PRUDENCE

Cet article n'est pas écrit pour les "routiers" de l'apiculture, car je sais pertinemment qu'ils ne changeront pas leur manière de faire ni le doigté acquis par une pratique de plusieurs années, toujours longues. Il y a beaucoup de vieux dans la corporation, et c'est encourageant pour les jeunes. C'est donc au débutant que je m'adresse.

Mes confrères en mouches à miel voudront bien me permettre de ne pas communiquer à mes élèves, du premier jet, l'aplomb imperturbable qu'ils ont acquis et la maestria avec laquelle ils manipulent leurs abeilles dans toutes les opérations du rucher. Car enfin, malgré la douceur évangélique attribuée aux abeilles et la pureté de leurs intentions, la question des piqûres reste toujours "pendante", comme l'épée de Damoclès, ce qui ne manque pas d'influencer défavorablement les personnes sensibles de l'épiderme et du caractère, surtout quand elles font leurs premières armes avec les mouches à miel. Quelques petites anicroches de début suffisent pour décourager à jamais les commençants les plus convaincus et les mieux intentionnés.

J'entends bien que, verbalement, les vieux mouchiers immunisés contre l'acide formique se soucient fort peu de deux, quatre ou d'un multiple assez limité de piqûres, d'abord parce que, en principe, ils ne sont que très rarement piqués, et si, par hasard, ils reçoivent quelques aiguillons, il ne s'ensuit pas des œdèmes ou des enflures à vous défigurer pendant deux jours et trois nuits, comme le fait se produit avec les novices. Faut-il s'étonner, dans ces conditions, que les dames hésitent à entreprendre l'apiculture ?

Cependant, il y a d'heureuses exceptions et le beau sexe a fourni ses preuves en l'occurrence. Si la femme est parfois plus hésitante que l'homme au début, une fois maîtresse de ses facultés, elle manipule les abeilles avec une adresse et un doigté incomparables.

Il ne s'agit pas, pour l'instant, de passer en revue les méthodes d'exploitation adoptées par les bons praticiens. Nous reviendrons sur ces sujets complexes. Aujourd'hui, nous voyons simplement initier le novice à la technique opératoire du début, pour lui communiquer une certaine confiance et l'aider à "franchir le Rubicon" des manipulations essentielles.

Tout d'abord, la prudence élémentaire prescrit de ne jamais visiter un rucher sans s'être protégé le visage d'un voile en tulle ou d'un camail. A fortiori ne doit-on jamais en être démunie, quand il s'agit d'opérations apicoles à effectuer.

Du fait que vous avez pu voir un professionnel travailler sans cet attribut protecteur, ne croyez pas que vous puissiez l'imiter sans danger. Le praticien sait à quoi s'en tenir sur l'irascibilité éventuelle de ses abeilles et il a un voile en permanence sous la main, le plus souvent sur son chapeau. En cas d'alerte, il a tôt fait de le rabattre sur son visage. Quant à l'emploi des gants et des apifuges, c'est beaucoup trop compliqué et d'une efficacité douteuse; il suffit de porter des vêtements pas trop collants, comprenant deux épaisseurs d'étoffe, dont un en laine, pour se protéger le corps des piqûres. Avoir soin toutefois, de ne pas laisser les manches larges et flottantes, ni le bas du pantalon ouvert, pour éviter d'être piqué aux jambes et aux poignets, ce qui est assez fréquent. On ne saurait trop recommander l'usage des brassières en caoutchouc et des pinces à bicyclettes pour les hommes; les pantalons fermés sont de rigueur pour les femmes.

A noter que, certains jours, les abeilles sont beaucoup plus irascibles que d'autres, notamment dans les périodes comprises entre les miellées, quand la sécrétion nectarifère est peu abondante. En effet, pendant ces périodes de pénurie, les colonies ont doublé et même triplé le nombre de leurs gardiennes, à cause du pillage, et la "garde qui veille" a l'ordre expresse de tirer le glaive pour défendre la collectivité.

La prudence est nécessaire. Il arrive aussi que, même en pleine floraison, les abeilles sont rébarbatives. Le fait se produit surtout quand elles sont incommodées par la chaleur, ou qu'un vent desséchant et assez violent ne leur permet pas de travailler comme elles le voudraient bien. Les temps orageux, à forte dépression barométrique, les ren-

dent également agressives; enfin, le caractère des abeilles, comme celui des humains, est changeant: on n'est pas toujours de bonne humeur.

Tous ces facteurs et d'autres encore, comme ceux qui dépendent de la race, du croisement, etc., entrent en ligne de compte. Instinctivement, l'apiculteur exercé est prévenu de l'état d'énervement passager de ses abeilles; aussi, pour les opérations de longue haleine, auxquelles on peut surseoir, il sait choisir le moment favorable.



La littérature dans la vie rurale

L. HEMON: Maria Chapdelaine.

—Pas pire, les jeunessees. Pas pire!
Chacun tirait de sa poche sa pipe et la vessie de porc pleine de feuilles de tabac hachées à la main et commençait à fumer d'un contentement, après une heure et demie de contrainte. Tout en aspirant les premières bouffées ils causaient du temps, du printemps qui venait, de l'état de la glace sur le lac Saint-Jean et sur les rivières, de leurs affaires et des nouvelles de la paroisse, en hommes qui ne se voient guère qu'une fois la semaine à cause des grandes distances et des mauvais chemins.

—Le lac est encore bon, dit Cléophas Pesant, mais les rivières ne sont déjà plus sûres. La glace s'est fondue cette semaine à ras le banc de sable en face de l'île, là où il y a eu des trous chauds tout l'hiver.

D'autres commençaient à parler de la récolte probable, avant même que la terre se fût montrée.

—Je vous dis que l'année sera pauvre, fit un vieux, la terre avait gelé avant les dernières neiges.

Puis les conversations se ralentirent et l'on se tourna vers la première marche du perron, d'où Napoléon Laliberté se préparait à crier, comme toutes les semaines, les nouvelles de la paroisse.

Il resta immobile et muet quelques instants, attendant le silence, les mains à fond dans les poches de son grand manteau de loup-cervier, plissant le front et fermant à demi ses yeux vifs sous la toque de fourrure profondément enfoncée; et quand le silence fut venu, il se mit à crier les nouvelles de toutes ses forces, de la voix d'un charretier qui encourage ses chevaux dans une côte.

—Les travaux du quai vont commencer... J'ai reçu de l'argent du gouvernement, et tous ceux qui veulent se faire engager n'ont qu'à venir me trouver avant les vèpres. Si vous voulez que cet argent-là reste dans la paroisse au lieu de retourner à Québec, c'est de venir me parler pour vous faire engager vite.

Quelques-uns allèrent vers lui; d'autres, insoucients, se contentèrent de rire. Un jaloux dit à demi voix:

—Et qui va être un "foreman" à trois piastres par jour? C'est le bonhomme Laliberté...

Mais il disait cela plus par moquerie que par malice, et finit par rire aussi.

Toujours les mains dans les poches de son grand manteau, se redressant et carrant les épaules sur la plus haute marche du perron, Napoléon Laliberté continuait à crier très fort.

Un arpenteur de Roberval va venir dans la paroisse la semaine prochaine. S'il y en a qui veulent faire arpenter leurs lots avant de rebâtir les clôtures pour l'été, c'est de le dire.

La nouvelle sombra dans l'indifférence. Les cultivateurs de Péribonka ne se souciaient guère de rectifier les limites de leurs terres pour gagner ou perdre quelques pieds carrés, alors qu'aux plus vaillants d'entre eux restaient encore à défricher les deux tiers de leurs concessions, d'innombrables arpents de forêt ou de savane à conquérir.

Il poursuivait:

—Il y a "icitte" deux hommes qui ont de l'argent pour acheter les pelleteries. Si vous avez des peaux d'ours, ou de vison, ou de rat musqué, ou de renard, allez voir ces hommes-là au magasin avant mercredi ou bien adressez-vous à François Paradis, de Mistassini, qui est avec eux. Ils ont de l'argent en masse et ils payeront "cash" pour toutes les peaux de première classe.

Il avait fini les nouvelles et descendit les marches du perron. Un petit homme à figure chafouine le remplaça.

—Qui veut acheter un beau jeune cochon de ma grand'race? demanda-t-il en montrant du doigt une masse informe qui s'agitait dans un sac à ses pieds.

Un grand éclat de rire lui répondit.

—On les connaît, les cochons de la grand'race à Hormidas. Gros comme des rats, et vifs comme des "écureux" pour sauter les clôtures.

—Vingt-cinq cents! cria un jeune homme par dérision.

—Cinquante cents!

—Une piastre!

—Ne fais pas le fou, Jean. Ta femme ne te laissera pas payer une piastre pour ce cochon-là.

Jean s'obstina.

—Une piastre. Je ne m'en dédis pas.

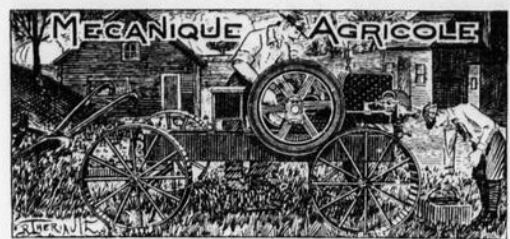
Hormidas Bérubé fit une grimace de mépris et attendit d'autres enchères; mais il ne vint que des quolibets et des rires.

Pendant ce temps les femmes avaient commencé à sortir de l'église à leur tour. Jeunes ou vieilles, jolies ou laides, elles étaient presque toutes bien vêtues en des pelisses de fourrure ou des manteaux de drap épais; car pour cette fête unique de leur vie qu'était la messe du dimanche, elles avaient abandonné leurs blouses de grosse toile et les jupons en laine du pays, et un étranger se fût étonné de les trouver presque élégantes au cœur de ce pays sauvage, si typiquement françaises parmi les grands bois désolés et la neige, et aussi bien mises à coup sûr, ces paysannes, que la plupart des jeunes bourgeoises des provinces de France.



Maison de ferme dans laquelle Louis Hémon a composé "Maria Chapdelaine" à St-Edouard de Péribonka, Lac St-Jean. Sur le perron, de gauche à droite: M. M. Bélanger, B. S. A., agronome du comté, M. M. Bédard, leur fils et un employé du Département de l'Agriculture de Québec.

Louis Hémon s'était engagé à \$5.00 par semaine chez M. Bédard, propriétaire de la ferme, dans le but d'observer les types du pays et raconter leurs héroïques travaux.



CHOSSES QU'UN HABITANT SOIGNEUX....

Ne laissez jamais vos brouettes à la pluie. Rentrez-les soigneusement quand vous n'en avez plus besoin, et mettez-les en couleur une fois par an au moins.

Tous vos accessoires d'élevage de poulets doivent être nettoyés et désinfectés quand ils ne servent plus, avant de les mettre de côté jusqu'à la prochaine saison. Si vous les abandonnez sur place pendant tout l'hiver, ils vont s'abîmer, pourrir, se remplir de vermine et vous ne pourrez plus en faire usage.

N'oubliez jamais qu'une petite réparation faite au moment voulu, ne coûtera que quelques sous, mais que plus vous attendrez, plus les sous se changeront en piastres.

Ceci est surtout vrai pour les wagons de ferme mal entretenus et qui ne sont pas repeints à temps et de tous les instruments d'intérieur de ferme, dont on continue à se servir alors qu'au début, il manque une vis ou qu'il n'y a qu'un boulon à remplacer.

Pour répondre aux nécessités de la pratique une charrue-tracteur doit:

A. Pouvoir labourer la terre à la profondeur désirée, profondeur que l'on doit pouvoir varier, selon les sols, les récoltes, etc. On sait que l'approfondissement de la couche arable, que permettra la puissance du moteur mécanique, a souvent pour conséquence de majorer sérieusement la récolte.

B. Donner à la terre remuée le degré de finesse voulue, mais qui doit également pouvoir varier de la terre motteuse, à la terre fine, exigée, par exemple, pour certains semis. Nous remarquerons qu'un ameublissement bien fait peut aussi contribuer à augmenter notablement les récoltes, ce qui ne sera pas un des moindres avantages de la motoculture;

C. Enterrer les chaumes et gazons, ainsi que le fumier, tout en contribuant le plus possible à leur bon mélange avec la couche arable; cette condition est essentielle;

D. Ameubler la terre de façon égale sur toute sa profondeur, de manière à réduire du travail subséquent de l'extirpateur de la herse;

E. Faire un bon travail, que la terre soit forte ou légère, sèche ou fraîche; tout au moins jusqu'à un certain degré d'humidité, au delà duquel les terres plus ou moins argileuses deviennent plastiques et ne sont plus abordables;

F. Accomplir le travail voulu, malgré la rencontre de pierres ou de racines qui se trouvent dans certains sols. Celles-ci ne doivent pas avoir pour effet d'entraver l'action de l'outil laboureur ou de le détériorer trop facilement;

G. Fonctionner sans avoir trop à souffrir de la terre ou des poussières qui peuvent se déposer sur le mécanisme. Ceci sera réalisé chez une laboureuse présentant le moins possible de complications, tourillons et engrenages en contact avec le sol;

H. Fonctionner en demandant le moins de force possible, ce qui réclame: 1o un choix convenable du moteur; 2o des transmissions simples, bien établies; 3o des outils laboureurs rationnels; 4o chose capitale, une disposition des outils qui évite la pression de ceux-ci contre la partie, non labourée pendant l'avancement.

Il nous paraît indispensable pour cela, chez les machines à organes rotatifs, qui attaquent le sol dans le sens perpendiculaire à la direction de marche, que, pendant sa pénétration dans le sol, l'outil ne participe pas à l'avancement de la machine;

I. Fonctionner avec un seul conducteur;

J. Etre d'une direction et d'une manœuvre faciles, non seulement pendant la marche, mais tout autant dans les tournées, aux extrémités des champs, pour éviter les pertes de temps;

K. Etre d'un encombrement réduit, de manière à pouvoir passer facilement partout.

L. Etre de prix abordable.

M. Pouvoir se munir facilement des pièces de rechange nécessaires.



IL FAUT QU'IL FASSE PLUS CLAIR QUE DANS LES COMPTES PUBLICS

Nécessités de la statistique. — Que ce soit dans l'exploitation d'une ferme, dans la culture d'un terrain, dans l'emploi d'un tracteur, dans l'élevage du bétail, ou dans toute autre question agricole, il est nécessaire de savoir quasi à chaque instant où l'on en est, afin de pouvoir s'orienter dans telle voie plutôt que dans telle autre. Mais comment savoir où l'on en est? Il n'y a pour cela qu'un seul moyen, c'est d'inscrire au fur et à mesure des chiffres; chiffres représentant des valeurs (argent dépensé pour achats ou salaires, argent récupéré par la vente, etc...) ou représentant des quantités en poids ou en volume ou en surface (poids de semences répandues ou récoltées, poids d'engrais employés, poids de fruits, volumes de lait, surfaces de terrain, etc., etc.) ou encore représentant du temps (jours de travail, durée de travaux, etc...).

Ces chiffres répétés de saisons en saisons, d'année en année pour les mêmes cultures, pour les mêmes fermes, pour les mêmes étables forment la base sur laquelle il faut s'appuyer pour pouvoir suivre à bon escient tel ou tel mode d'exploitation.

Il ne suffit pas d'inscrire ces chiffres pêle-mêle, au fur et à mesure de leur constatation, car alors ils ne signifieraient pas grand-chose.

Beaucoup d'entre eux doivent tout d'abord être ramenés à une unité de comparaison pour pouvoir exprimer un fait. C'est ainsi que les poids de semences ou d'engrais répandus doivent se compter par acre, ou par champ; les récoltes obtenues s'évaluent par acre, soit en volume (grains), soit en poids (plantes-racines, tubercules, fourrages).

Le produit en lait d'une étable doit avoir une expression tenant compte du nombre de vaches et souvent même des périodes de lactation de chacune d'elles. Les salaires doivent être ramenés au nombre d'heures de travail journalier, ou aux distances parcourues; de même que la consommation ou le coût des machines doit tenir compte du temps et des distances.

Ce n'est qu'en faisant intervenir chaque fois un terme unitaire de comparaison que les chiffres inscrits peuvent réellement exprimer quelque chose.

Ce qui précède nous amène à conclure que chaque facteur principal de l'exploitation agricole: recette et dépense doit s'évaluer en fonction d'une unité temps, d'une unité surface ou d'une unité quantité.

Les chiffres relatifs à une exploitation agricole doivent donc s'exprimer par rapport à l'un de ces trois facteurs et il sera même très souvent fort intéressant de ramener le même chiffre à chacun d'eux, afin de pouvoir établir des comparaisons.

C'est en groupant des évaluations sérieusement faites de telle ou telle partie d'une exploitation, qu'on en fera ressortir les points faibles et qu'on pourra procéder à des améliorations.

C'est ainsi qu'on pourra exprimer des salaires par rapport aux surfaces travaillées, ou encore par rapport à la durée du travail, ou encore par rapport à la productivité de ce travail. Mais il va de soi que de telles expressions ne peuvent — pour être comparables — avoir que les mêmes unités, c'est-à-dire se rapporter toutes les trois à la même culture sur la même surface.

En groupant alors ces chiffres d'année en année, on peut parfaitement suivre la marche d'une exploitation dans ses moindres détails.

En opérant soigneusement comme nous venons de le dire, on aurait par une série ou plusieurs séries de chiffres, l'expression nette et précise de l'importance quel facteur influençant l'exploitation d'une ferme.

...et maintenant pourquoi ne pas rire?

un peu ?...

L'HUMOUR — Engrais.

La p'tante n'est pas difficile sur la nourriture. Du fumier dans un filet de "sol", etc... Madame est servie! Il arrive que le cultivateur compatissant — soyez bons pour les végétaux — ajoute à cet ordinaire quelques poignées de sels. Pour donner plus de prix à son acte, notre homme décore sa drogue de savantes appellations, telles que: nitrate, scories de déphosphoration, kaïnite, crude, ammoniac et bien d'autres encore.

Les plantes raffolent de ces poudres variées, de ces engrais, qui partagent avec les allumettes la propriété d'être chimiques. Aussi bien, il s'en passe de joyeuses dans le sous-sol. Certains de n'être pas vus — il fait si noir — la potasse plaque son chlorure, sous prétexte "chlorure" ne fait pas le bonheur, et s'en va tenter une petite "combinaison" avec le carbonate, auquel elle trouve le piquant du siphon. Le chlorure, ainsi lâché, se met en ménage avec le calcium, histoire d'avoir plus "chaux". Le phosphate, ayant fini par trouver une "solution" se hasarde à entrer chez une plante, en visite toutes les cellules, fait une joyeuse partie de canaux, et ascensionne jusque dans les limbes. Devant tant de débâche, le sulfate, triste victime du souffrage universel, en demeure littéralement "décomposé".

J'aurais bien d'autres choses à vous raconter sur ce sujet, mais le programme qui m'est imposé par la direction m'oblige à passer de suite à la distribution des engrais. J'obéis.

Divers instruments servent à l'épandage des engrais. En ce qui concerne le purin, on peut employer avec succès le compte-gouttes et le vaporisateur de toilette à poire ou, ce qui vaut mieux, à piston. Le travail obtenu avec ces machines est irréprochable. Il a toutefois le désagrément de ne pas être très rapide et n'est guère praticable que dans les exploitations dont la superficie totale ne dépasse pas un deux pieds carrés. La pipette à succion buccale remplit le même office, mais son usage cause une impression mauvaise aux personnes ayant de trop fortes aspirations.

Le tonneau en tôle galvanisée, marchant au cheval et garni à l'arrière d'un tuyau en écoumire est encore ce qui se fait de mieux dans le genre; c'est, en somme, le tonneau d'arrosage des villes. L'un de nos plus sympathiques parlementaires, M... vient de me communiquer les dessins d'un tonneau à purin dont il est l'inventeur et qui se trouve disposé de telle sorte qu'on peut le transformer instantanément en appareil à douces. Cette bipartition dans l'usage de l'instrument a conduit M... à baptiser son procédé du nom de "système diviseur". Le modèle qu'il a fait établir lui cause une vive satisfaction. On n'ignore pas l'œuvre titanique accomplie par les services techniques de la voie publique de Québec pour la mise en valeur et la fertilisation du sol de notre très chère capitale.

Tout d'abord, le crotin, précieux auxiliaire de l'agriculteur, fourni, sans peser, par la population chevaline intra-muros, est réparti avec soin sur toute la surface urbaine non encombrée par des immeubles; les répartiteurs des dépôts sont, en l'occurrence, les sympathiques membres de notre municipal Corps de balai, j'ai nommé les cantonniers. Toutefois, le nouveau chef a été frappé de ce fait que les modestes fonctionnaires précités opèrent, sans doute, avec une méticuleuse circularité, mais aussi avec une lenteur si désespérément administrative, que leurs bras et leur attention apparaissent comme "retenus par le pouvoir absorbant du sol". Aussi, les remplaçant-il peu par des balayuses automatiques qui vont très vite; de plus, les 25 chevaux du moteur ont l'avantage d'augmenter la production de la matière à étendre en nappe. Ces machines sont construites sur le principe du semoir à hérisson pour l'épandage des engrais en campagne.

Pour parfaire ce travail, on fait de temps en temps passer et repasser un énorme rouleau à vapeur. Ce plombeau a pour but d'augmenter l'adhérence des racines à la terre et de favoriser le tallage. D'où cette manie des Québécois de dire 25 fois par jour: "Comment talliez-vous?"

En certains points de Québec, notamment aux environs des collèges, on trouve en abondance des gisements de phosphate de potasse. Cet engrais qui, dès l'origine, est un produit des agrées, se répand tout seul. Il donne de merveilleux résultats dans toutes les applications de culture intégrale et plus spécialement dans la production des fruits secs.

— Avant de terminer, une remarque importante. Les travaux de ville, Graudeau, Müntz et consorts ont établi le rôle fondamental des engrais dans la croissance des végétaux. Il est toutefois un point qu'il ne faut pas quitter des yeux: c'est que, si les engrais sont nécessaires pour la construction d'une plante, l'intervention de la graine n'est pas moins indispensable. Il est donc utile, pour avoir une récolte, même faible, de se livrer à l'opération désignée sous le nom d'ensemencement.

Je recommanderai également de semer exactement les graines correspondant au genre de végétal que l'on serait heureux d'obtenir.



LE CHIEN. — Ça parle ti pas au diable! On a justement bâti une grange là où j'ai enterré mon os. — Dessin de Lang Campbell dans le "Country Gentleman."



L'HOMME DES CHAMPS TRAVAILLE AVEC DIEU

Dans les campagnes, la religion généralement est facile à connaître et à pratiquer.

Quel est en effet l'atelier où se passe la vie de l'habitant des campagnes? Son atelier, c'est le sol qui a porté ses premiers pas, cette terre que ses bras remuent pour la rendre féconde, et à laquelle le ciel envoie ses clartés, ses ombres et ses chauds rayons. Son atelier, ce sont ces prairies, ces champs qui s'étendent à perte de vue... et tout cela recouvert de milliers d'astres, comme des clous d'or fixés dans une tapisserie d'azur. Le laboureur qui trace ses sillons, le pâtre qui conduit ses troupeaux, sont en communication perpétuelle et intime avec la nature... Et la nature est un ostensor et un encensoir; elle fume de tous les parfums de la divinité, et elle révèle à qui la regarde l'existence et les attributs du Dieu Créateur.

1° L'homme des champs voit Dieu. Il le voit dans les infiniment grands et dans les infiniment petits. Il devine sa puissance, sa sagesse, son immensité, sa beauté et sa bonté dans ces plaines immenses et fécondes, où la vue semble errer sans fin sur des blés verdoyants, et dans ce firmament, où évolue la grande armée des astres sous la main toujours tendue du Législateur suprême. Et d'ailleurs, pour voir Dieu dans la nature, il n'est pas besoin de regarder ni si haut ni si loin. L'homme des champs n'a qu'à prendre un brin d'herbe, un épi de blé, le dernier des insectes. Une fleur est une merveille. Un épi de blé est une merveille. Un insecte microscopique est une merveille. Newton trouvait Dieu dans la marche des cieux, et Chateaubriand le trouvait dans un nid de rossignol, placé sur un rosier. Dieu est si vivant, si visible, si palpable dans la nature, que si une erreur était possible au milieu des champs, ce ne serait pas l'affreux matérialisme qui ne le voit nulle part, ce serait le panthéisme qui le voit partout.

2° L'homme des champs travaille avec Dieu. C'est Dieu qui amène tour à tour le printemps avec ses jours sereins et sa sève généreuse, l'été avec ses brillants rayons et ses ardeurs fécondes, l'automne avec ses crépuscules plus sombres et ses récoltes savoureuses, l'hiver avec son manteau de neige et ses nuits plus longues. L'homme des champs travaille avec Dieu. Dieu agit plus que l'homme. C'est Dieu qui envoie ses rosées et ses pluies bienfaisantes, qui fait croître les moissons et mûrir les fruits, qui multiplie les troupeaux dans les bergeries et le froment dans les greniers. C'est Dieu qui tient dans sa main les fléaux, la grêle, la foudre, la gelée des nuits et les soleils brûlants, qui les déchaîne dans sa justice ou les arrête dans sa miséricorde. Aussi, au milieu des travaux des champs, l'adoration s'impose comme un facile devoir.

3° L'homme des champs ne peut pas ne pas servir Dieu. Tout lui prêche la religion: les croix plantées à tous les angles des routes — les doux tintements de l'Angelus — la flèche de l'Eglise dressée au sein du village comme un doigt levé vers le ciel — les bons exemples et les traditions des familles chrétiennes que l'on voit de plus près — les exhortations du pasteur que l'on entend de moins loin. Oh! qu'il est beau le foyer du paysan resté religieux! La prière s'y fait en commun. On va à la messe ensemble, le laboureur, sa femme, ses enfants et ses serviteurs. On a sur le mur un vieux et beau crucifix, et sous le crucifix de l'eau bénite, qui fortifie le matin les doigts du père et de la mère qui vont travailler, et qui protège le soir le lit des enfants qui dorment. Gloire aux chaumières de nos villages dont la religion est encore l'inspiration et la vie!

LE COUT DU TRANSPORT PAR FRET "MANGE" LE PROFIT.

Prix moyen d'un bon "steer" à l'Union Stockyards de Toronto durant l'année 1916..... \$8.02

Montant du fret payé sur un char de bestiaux expédié en 1916 de Galt à Toronto..... \$19.20

Prix moyen du même animal en juin 1921..... \$8.00

Montant du fret payé sur le même char expédié de Galt à Toronto en juin 1921, (déduction de 5% du 1er janvier 1921 comprise)..... \$46.80

Ces chiffres sont extraits du "Farmers Magazine" du 30 juin 1921. On peut très facilement en compiler de semblables pour notre province. Nous les soumettons à la méditation de nos lecteurs.

COMMENT RENDRE LA VIE RURALE

ATTRAYANTE AU POINT DE

VUE SOCIAL

Les gens et spécialement les jeunes gens ne sont pas satisfaits de la vie rurale d'aujourd'hui. Ils émigrent vers la ville à cause de la monotonie et de l'esclavage de la vie campagnarde. Ceux qui restent—beaucoup au moins de ceux qui restent—ne sont pas satisfaits et ne se développent pas. Quant à ceux qui vont à la ville, — il peut être bon de comparer mentalement la vie des villes et la vie des campagnes. La vie rurale doit être idéale, la vie des villes peut aussi l'être parfois, mais la vie dans une ville est moins naturelle, plus restreinte, à cause de la congestion. Il n'y a encore rien de bien raffiné, ni de bien cultivé dans la vie des villes, sauf ce qu'y apportent les quelques personnes de culture et de distinction réelle. En général, la vie dans les villes est très primitive et grossière. Or donc, puisque nos villes n'ont rien d'avantageux à offrir à l'exception d'institutions enseignantes, ne vaudrait-il pas mieux, dans l'intérêt de nos jeunes gens, tourner leur pensée et leur énergie vers la vie rurale, s'efforçant de rendre celle-ci attrayante et de lui donner un champ d'action suffisant pour permettre l'expression de toutes les impulsions humaines positives?

Pour commencer, il nous faut des chefs, et il existe sûrement, dans tous les groupements, des hommes et des femmes ayant les talents voulus pour conduire. Nous sommes sûrs qu'on peut les trouver. En passant, posons-nous ces questions très importantes : (1) Ceux qui ont les titres voulus accepteraient-ils la responsabilité de conduire ? (2) Le groupement accepterait-il ou reconnaîtrait-il ces hommes et ces femmes comme chefs et leur donnerait-il son appui? Lorsque nous nous intéresserons réellement à la question, nous n'aurons aucune difficulté à nous procurer les chefs, et ceux qui seront choisis réussiront à cause de leurs propres talents et de notre collaboration sympathique.

Il nous faut pour la direction des gens de talents, ou du moins avec des talents latents. Ceux qui connaissent nos enfants et nos jeunes gens admettent qu'ils sont bien doués et pleins de ressources. Ils possèdent de nombreux talents. On dira peut-être que nous n'avons pas de talents pour la musique, la discussion, l'art dramatique ou littéraire. C'est absolument faux, c'est insulter nos enfants que de dire ces choses et ceci nous montre clairement que l'observateur est aveugle. Les jeunes gens sont doués mais leurs talents sont souvent obscurs, faute de moyens de développement. Si nous tenons compte des matériaux disponibles, il n'y a certainement pas de limite au nombre des activités de groupement que nous pourrions mettre sur pied.

CALENDRIER DE JUILLET

10. Pour avoir une ponte abondante, cet été, donnez à vos poules, surtout si elles sont dans un enclos, deux pâtées par jour, matin et soir. Le midi un peu de grain.
20. Si vos poulets ont deux mois, vous pouvez ne leur servir pour toute nourriture que de la pâtée faite d'un mélange de verdure, de moulée et de lait écrémé et très peu de grain.
30. Enlevez les coqs de votre troupeau; les oeufs seront plus faciles à conserver, partant mériteront le plus haut prix du marché.
40. Nettoyez et désinfectez votre poulailler. Si les poux y ont établi leur demeure, emmurez-les vivants, en faisant un bon blanchissage à la chaux.
50. Tenez bien propres les abreuvoirs. C'est là que se donnent rendez-vous bacilles et microbes.

60. Procurez un frais ombrage à vos oiseaux; les coups de soleil sont dangereux.

Durant l'été, ventilez abondamment le poulailler pendant la nuit en pratiquant, au besoin, des ouvertures supplémentaires que vous boucherez à l'automne à mesure que le froid se fera sentir.

Ne laissons pas nos animaux s'abreuver dans des mares ou des fossés vaseux, où l'on recèle toutes sortes d'impuretés. Nettoyons ces puits presque remplis de fumier, de boue ou d'eau contaminée par les urines. Le beurre fabriqué avec le lait de vaches abreuvées à de tels puits n'a pas toujours le meilleur arôme.

Pour le cultivateur, les principaux soins à donner au lait se résument en un mot: "La propreté".

C'est au milieu de l'été que l'on taille les haies d'épinettes, de cèdres ou d'autres arbres résineux.

L'obscurité, la fraîcheur entretenue par des courants d'air, l'apposition de châssis garnis de toiles métalliques aux portes et fenêtres, tels sont à peu près les seuls moyens d'écarter, dans une bonne mesure, les mouches des étables. L'éloignement des fumiers et la propreté seront également de nature à restreindre le nombre de ces insectes.

Dans le fanage du trèfle, on le remuera avec de grands ménagements, car ce précieux fourrage, en séchant, perd facilement ses feuilles.

Ce qu'il y a de pire pour les vaches, à cette époque, ce sont les mouches et le soleil. Il faut les en préserver.

Continuons à sarcler et à biner nos cultures en ligne jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de passer entre les rangs avec la houe à cheval. N'oublions pas que si les sarclages sont devenus inutiles par suite de la destruction ou de l'absence de mauvaises herbes, les binages conservent toute leur utilité, puisqu'ils servent à ameublir, à aérer

et à fertiliser la surface du sol.

Beaucoup de cultivateurs commencent la fenaison trop tard. Le fourrage coupé quand la fleur est passée est beaucoup moins nourrissant que s'il avait été coupé au commencement de la pleine floraison. Il serait mieux encore de faucher un peu plus tôt les prairies devant fournir une seconde coupe. L'herbe aurait alors plus de temps pour repousser, et l'on obtiendrait ainsi un rendement total plus considérable.

Il faut laver les moutons. C'est le temps de choisir dans le troupeau les béliers et les brebis que l'on conserve comme reproducteurs, et ceux qui devront être engraisés et vendus.

Si votre voisin réussit et a de belles récoltes, ne manquez pas de le féliciter. S'il a des difficultés à vaincre, donnez-lui un mot d'encouragement, lui faisant sentir qu'il y a un lien de sympathie entre vous et lui. Ces paroles ne vous coûtent pas cher et rendent la vie moins difficile à supporter.



Toitures à l'épreuve du feu et de la pourriture

Le fermier craint le feu plus que toute autre chose, parce que rien ne peut l'éteindre quand il est commencé.

ASBESTOSLATE est fait d'amiante et de ciment Portland—deux matières absolument à l'épreuve du feu.

ASBESTOSLATE, contrairement aux autres bardeaux moins durables, ne pourrit pas, ne se détériore pas et ne coule pas.

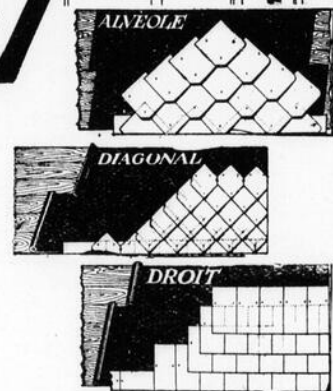
ASBESTOSLATE — grâce à son fort pourcentage de ciment qui naturellement durcit à l'humidité et à l'air—devient réellement plus résistant à la longue et par conséquent est absolument étanche.

Plus de 7,000,000 de pieds employés dans la reconstruction des régions dévastées de France.

Lorsque la vieille toiture a besoin de réparations, nous vous recommandons de poser les Bardeaux d'amiante par dessus—vous aurez ainsi une toiture qui durera toujours.

Ecrivez-nous pour détails et prix.

Demandez la brochure No. 19.



Trois méthodes de poser l'Asbestoslate



ASBESTOS MANUFACTURING COMPANY Limited

Siège social et usine.

Lachine, P. Q.

Si votre marchand ne peut vous approvisionner, écrivez-nous.

INTERESSANTE PUBLICATION

Depuis quelques années, le Pacifique Canadien publie pour le bénéfice des touristes qui veulent se renseigner sur les plus belles régions de la province de Québec, de même que pour l'information des personnes désireuses de se choisir un endroit à la campagne pour passer les chaleurs de l'été ou simplement la période des vacances, une jolie plaquette illustrée intitulée "Le Québec pittoresque", qui renferme toutes sortes de renseignements concernant les villégiatures situées dans les régions desservies par les lignes de la compagnie.

"Le Québec Pittoresque", qui vient de paraître pour la saison présente, a subi cette année une toilette nouvelle qui en fait l'une des plus intéressantes brochures de toutes celles qui sont préparées par le département de

la Publicité du Pacifique Canadien, pour être distribuées parmi le public. A part une description générale des principales villes de la province, des Cantons de l'Est, de la vallée du Richelieu, des Laurentides, de la Gati-neau, de la vallée de l'Ottawa, du St-Maurice et du lac St-Jean, tant au point de vue topographique que sportif, l'ouvrage contient encore une excellente carte panoramique de la région des Laurentides au nord de Montréal, montrant à vol d'oiseau, les lacs, les monts, les routes, les rivières et la voie du chemin de fer traversant cette pittoresque contrée, que les visiteurs fréquentent en nombre de plus en plus grand chaque été. Une liste des hôtels et maisons de pension disséminés dans ces divers endroits, complète cette série d'utiles renseignements, indispensables pour les touristes.

"Le Québec pittoresque", est l'une des rares plaquettes du genre publiées en français par nos compagnies de chemins de fer; elle est une preuve des efforts qu'on fait au Pacifique Canadien pour satisfaire entièrement toutes les classes du public voyageur. Cette compagnie mérite des félicitations.

LE BLE MARQUIS AUX ETATS-UNIS

A la suite d'essais de variétés de blé de printemps, conduits sur onze stations dans la moitié nord des Grandes Plaines, de concert avec les stations expérimentales de l'Etat, les spécialistes du Ministère de l'agriculture des Etats-Unis sont arrivés à la conclusion que le blé Marquis est la meilleure variété ordinaire pour la culture dans la moitié nord des Grandes Plaines. Le bulletin 878 du Ministère, intitulé

"Essais de variétés de blés de printemps sur les Grandes Plaines" et que vient de publier le Ministère, donne les détails des expériences, une étude des principales variétés, comment elles sont venues au pays et comment on peut les distinguer.

Le blé Marquis a été introduit pour la première fois du Canada aux Etats-Unis en 1913, mais il est plus cultivé aujourd'hui que tout autre blé. C'est un blé à paille courte, à maturation précoce, deux caractéristiques qui lui permettent parfois d'échapper à la rouille et à la sécheresse.

Les graves pertes qui se sont produites dernièrement et qui étaient dues principalement à la sécheresse et à la rouille ont occasionné, dans la région des Grandes Plaines, une demande de renseignements sur la production relative des variétés et leur résistance



Qualité à bas prix grâce à des méthodes spéciales de production

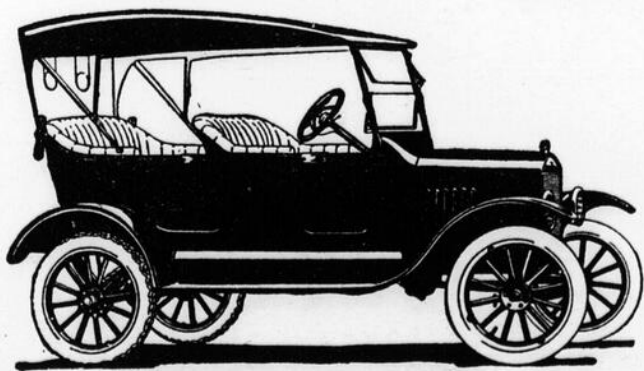
NOTRE immense production a une répercussion directe sur le coût de la fabrication.

Le Ford est un produit canadien; sauf quelques rares exceptions, toutes les parties de la voiture que vous achetez sont faites en Canada.

L'an dernier, notre chiffre de production dépassa 55,000 voitures. Considérez ce que cela signifie: 220,000 roues, 220,000 pneus, et plus de 27,000 tonnes d'acier et autres matériaux étaient employés en douze mois.

Achetant en pareilles quantités nous obtenons la matière première aux plus bas prix possibles—et avons la même qualité qu'une compagnie a en achetant en plus petite quantité à des prix **plus élevés**.

Le Ford — de dessin simple et fabriqué avec les meilleurs matériaux est vendu à un prix minime à portée de tout homme aux moyens ordinaires. Chaque voiture est de qualité et de valeur.



Où que vous alliez—
Service **Ford**

Ford Motor Company of Canada, Limited, Ford, Ontario

à la rouille. Quoique la production de la récolte ait été parfois faible, la valeur des terres a continué à augmenter à peu près dans la même proportion que dans les autres sections. Il en est résulté une augmentation dans le prix de revient, et maintenant que le prix de vente du blé a baissé, il est essentiel que l'on élimine les variétés mal adaptées.

Le Ministère s'est procuré, pour en faire l'essai, des centaines de variétés domestiques et étrangères de blé. Dans des expériences préliminaires, beaucoup de ces variétés ne se sont pas montrées bonnes pour la culture dans les sections semi-arides. Ces variétés ont été rejetées et on n'a conservé que les meilleures d'entre elles pour les cultiver dans des expériences sur parcelles.

La production annuelle des variétés de blé de printemps, cultivées pendant sept années, de 1913 à 1919, est indiquée dans le bulletin 878 pour chaque station. Un état récapitulatif des rendements montre, qu'en général, le blé Marquis est celui qui a le mieux rapporté de tous les blés de printemps. Il a fait partie de toutes les expériences tous les ans. Les meilleures variétés de blé Durum ont dépassé le Marquis à toutes les stations, sauf une. Le blé Durum Kubanka a battu le Marquis à huit des dix stations où il a été cultivé.

On s'est procuré des données sur l'infection de la rouille à sept stations. Le blé Marquis présente une moyenne d'infection de rouille de 17.7 pour cent sur vingt observations. La plupart des variétés commerciales importantes de blé de printemps, accusent une plus forte infection de rouille que le Marquis, tandis que toutes les variétés de blé Durum accusent moins de rouille.

Les principales variétés de blé de printemps cultivées sur onze stations, ont été moulues dans un moulin expérimental, et la farine convertie en pain, afin de déterminer leur valeur relative au point de vue du rendement en farine et de la panification. On a constaté que les conditions de culture et de maladie exercent une forte influence sur le pourcentage de farine obtenu. La production de farine du blé Marquis est tombée jusqu'à 56.4 pour cent dans les sections où il avait été infecté par la rouille, tandis que dans les conditions favorables, il a produit jusqu'à 75.8 pour cent. La production moyenne de farine de 37 échantillons de cette variété a été de 70.2 pour cent. Plusieurs variétés de blé commun ont donné des pourcentages en farine beaucoup plus faibles que le Marquis. Le Preston (Balle veloutée) et le Bluestem Haynes ont produit à peu près la même proportion que le Marquis. Le Prelude est la seule variété de blé de printemps commun qui ait donné une production de farine plus élevée que le Marquis. La différence était de 2.6 pour cent. Toutes les variétés de blé Durum ont rapporté un plus haut pourcentage que le Marquis, à l'exception du D-5, un blé Durum à grain rouge qui a une faible valeur boulangère. Chaque échantillon de blé a été analysé pour la teneur en azote et la teneur en protéine.

Pour terminer ces expériences, on a boulangé la farine tirée de chaque variété de blé, afin de déterminer l'expansion ou la force de la pâte, la qualité du gluten et la texture et la légèreté du pain résultant. Le volume du pain ordinaire donné par 37 échantillons de blé Marquis a été de 2,342 centimètres cubes, provenant de 340 grammes de farine. C'est là un volume plus considérable que celui donné par toute autre variété de blé, sauf une. Toutes les variétés de blé Durum ont donné un pain d'un volume un peu plus petit que le Marquis.

VOUS NE POUVEZ COUPER UN EPARVIN OU "THOROU PIN", MAIS



ABSORBINE
TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

en débarrasse pour toujours et le cheval peut travailler. Pas d'ampoules, ni perte de poil. Livré, \$2.50 la bouteille. Détails sur demande écrite. Livre 4 R gratis.

ABSORBINE Jr., liniment antiseptique pour les personnes. Réduit les veines variqueuses, les muscles ou ligaments brisés, les glandes dilatées, les loupes, kystes. Soulage promptement. Prix, \$1.25 la bouteille. Chez les pharmaciens ou livré.

W. F. YOUNG, Inc. 134 Edifice Lyman, Montréal, Can.
Absorbine & Absorbine Jr. sont faits au Canada

Les Célèbres Remèdes Vétérinaires

—de—
A. FAUST, M. V.

dont les vertus curatives puissantes sont connues depuis plus de soixante ans.

Teinture Euphorbique

Succès assuré dans tous les cas de boiterie, ancienne ou récente.

La bouteille : \$1.25.

Poudre Déplicative

Souveraine comme vermifuge et tonique, contre la gourme et les vers, la perte d'appétit, le poil hérissé et la débilité générale.

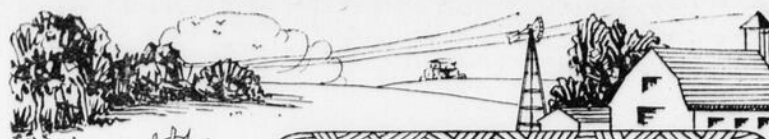
Prix du paquet : \$1.50.

Vous recevrez sans frais, un manuel de médecine vétérinaire, sur simple demande adressée au

Docteur J. A. FAUST

Saint-Bruno,

comté de Chambly, Qué.



Le plus fort, le plus sûr et le plus efficace

Un moulin à vent n'est pas plus fort que la tour qui le supporte. Voici une tour dont la charpente est doublée et renforcée à tous les cinq pieds ce qui en fait la tour à moulin à vent, la plus forte sur le continent américain.

Le Moulin à vent Ideal Brantford

est muni de coussinets sur rouleaux, assurant un fonctionnement facile par le plus léger vent. L'Idéal ne demande que peu d'huile et pompera l'eau lorsque tous les autres moulins à vent seront arrêtés. L'Idéal tire le vent et si les câbles se brisent, le moulin s'arrête automatiquement prévenant tous dommages possibles. Les moulins Idéal sont en usage en Canada depuis plus de 25 ans.

Nous fabriquons aussi les moteurs à pétrole "Modèle K" et "Idéal" jusqu'à 50 c. v. Notre assortiment comprend tracteurs, réservoirs en bois, moulages, pompes, charpente de scie, malaxeurs de béton, etc., et articles en tôle galvanisée et fonte faits sur commandes.

Faites venir le catalogue.

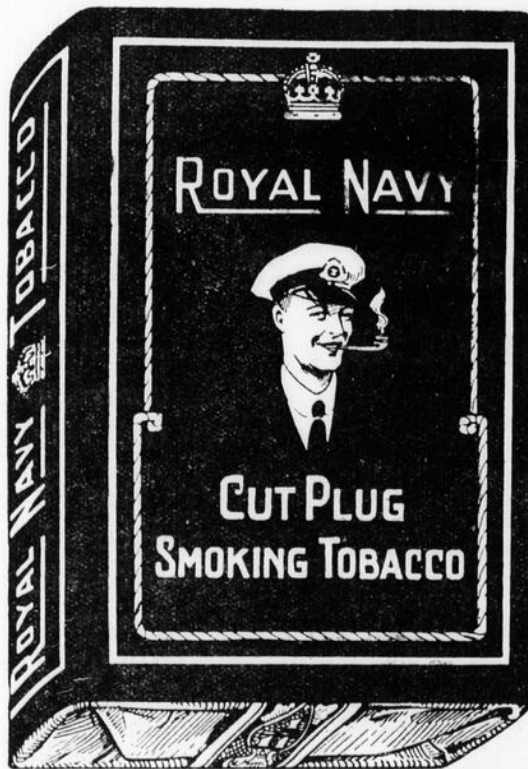
GOOLD, SHAPLEY & MUIR CO. LIMITED.

BRANTFORD - ONTARIO

PORTAGE LA PRAIRIE

CALGARY

REGINA



En paquets
de $\frac{1}{11}$ lb. — **15¢**

En boîtes métalliques
d'une $\frac{1}{2}$ lb. — **80¢**

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA

ROTATION

On sait, depuis longtemps, que la production de certaines récoltes varie suivant les plantes qui les ont précédées sur le même sol. Il est rare que l'on tienne compte de ce fait dans la pratique et l'on donne généralement trop peu d'attention à cette question dans l'exploitation de la ferme.

Nous faisons, depuis dix ans, des expériences sur une ferme pour connaître les valeurs relatives des différents assolements qui conviennent à la production de fourrages pour le bétail. Nous désirons répondre brièvement aux questions suivantes qui viennent naturellement à l'esprit dans une étude de ce sujet.

Qu'entend-on par assolement ?

L'assolement (ou rotation) est un système de culture dans lequel les récoltes se succèdent régulièrement et de telle manière que chacune laisse la terre dans le meilleur état possible pour la récolte suivante.

Pourquoi l'ordre dans lequel les récoltes se succèdent a-t-il une grande influence sur la variation des rendements ?

1. Parce que les plantes ne demandent pas toutes la même quantité de fumier.

2. Parce que les plantes n'ont pas toutes le même pouvoir pour extraire certains éléments du sol.

3. Parce que les plantes ne s'alimentent pas toutes à la même profondeur dans le sol.

4. Parce que les plantes ne laissent pas toutes les mêmes résidus dans le sol.

5. Parce que certaines plantes ameublissent mieux le sol que d'autres.

6. Parce que les plantes n'opposent pas toutes la même résistance aux maladies fongueuses et aux insectes nuisibles.

Quelles qualités doit avoir un assolement pour pouvoir être considéré comme bon ?

1. Il doit comporter, en proportion voulue, les cultures nécessaires à la ferme.

2. Il doit être de telle nature que les mauvaises herbes ne puissent s'implanter.

3. Il doit donner un profit net raisonnable.

4. Il doit, avec un traitement bien combiné, maintenir la fertilité du sol.

Pourquoi tout cultivateur devrait-il soumettre sa ferme à une succession régulière de cultures, en d'autres termes, adopter un assolement ?

1. Parce que vous augmenterez ainsi les rendements de vos récoltes et par suite vos profits nets.

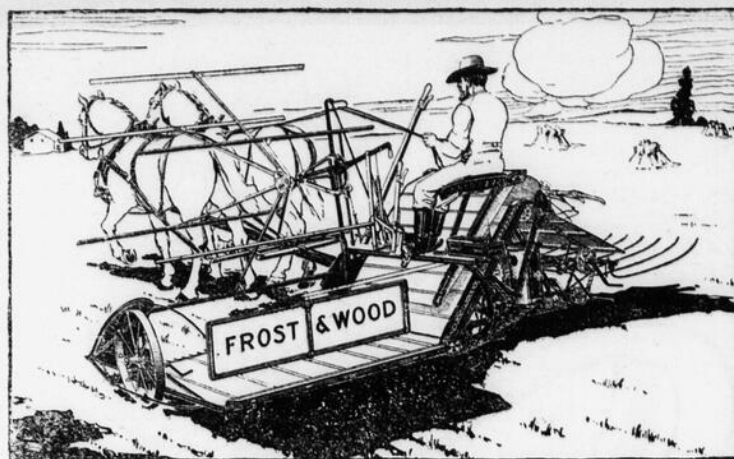
2. Parce que vous pourrez réduire sensiblement vos frais de clôture ; en effet sur une ferme à bétail soumise à un assolement, on peut se contenter de clôturer trois, quatre ou cinq champs au lieu de dix ou douze comme c'est souvent le cas.

3. Parce que vous pourrez employer de plus grosses machines. En diminuant le nombre de champs, on augmente leur superficie respective, et les grands champs se prêtent mieux que les petits à l'emploi des grosses machines agricoles qui diminuent le coût de production.

4. Parce que toutes les opérations de culture de même nature se font dans un seul champ, ce qui en réduit les frais puisqu'on évite les pertes de temps pour passer d'un petit champ dans un autre.

5. Parce que tous les champs reçoivent, à intervalles réguliers, la proportion de fumier qui leur convient. Aucun champ n'est ainsi favorisé au détriment du reste de la ferme, et celle-ci est toujours et entièrement tenue à son plus haut point de rendement.

Toutefois, les sortes et les qualités relatives des plantes à cultiver dépendront dans une large mesure, du genre d'exploitation que l'on poursuit et qui peut, dans certains cas, nous empêcher de suivre à la lettre l'assolement qui fournirait les rendements les plus considérables. Quoiqu'il en soit on peut dire que pour être avantageux un assolement doit comprendre les suivants : (1) prairie ou pâturage, (2) racines, maïs ou autre plante sarclée, (3) céréales. Les résultats de nos expériences montrent que ces plantes doivent se succéder dans l'ordre qui vient d'être indiqué afin de donner les plus forts rendements.



Sûreté

Cette lieuse est le résultat de quatre-vingts ans d'expérience sous toutes sortes de conditions. Vous pouvez être sûr d'elle dans la saison pressée des récoltes.

La Lieuse Frost & Wood

La lieuse Frost & Wood joint des qualités essentielles de force à la légèreté de traction.

Sa puissante charpente est rigide et bien balancée. Un acier à haut carbone est seul employé dans sa fabrication. Des coussinets à rouleau très doux aux points de friction en assurent une traction légère.

Elle fauche net et attache solidement les grains les plus serrés et les plus clairs et ses nombreux leviers parfaitement ajustés en font la lieuse idéale pour les grains roulés et mêlés.

Allez la voir chez notre agent le plus rapproché ou faites venir notre brochure "Harvesting the Bumper Crop" qui vous donne tous les avantages de la Lieuse Frost & Wood.

THE FROST & WOOD COMPANY, Limited

Montréal

SMITHS FALLS,

St-Jean

Des machines en bon ordre assurent la prospérité de la ferme

DES machines huilées convenablement fonctionnent uniformément, font plus de travail, épargnent du temps et des frais d'entretien et augmentent les profits de la ferme.

Les huiles Imperial assurent une lubrification convenable de la manière voulue — une variété spéciale pour chaque machine et chaque partie de machine. Elles recouvrent parfaitement les pièces du mécanisme d'un coussin d'huile. Elles exemptent des réparations et des pièces de rechange. Le nom "Imperial" garantit uniformité de haute qualité et idéale lubrification.

La liste à droite vous indique l'huile voulue pour chacune de vos machines agricoles. Pour plus de détails, consultez l'homme de l'Imperial — un expert dont les conseils vous seront très utiles.

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie - Chaleur - Lumière - Lubrification
SUCCURSALES DANS TOUTES LES VILLES



IMPERIAL Lubricants

POUR INSTRUMENTS DE FERME

POLARINE ET POLARINE LOURDE IMPERIAL

Pour les moteurs à gazoline — automobiles, tracteurs et camions

POLARINE IMPERIAL "A"

Pour les moteurs qui demandent ordinairement une huile lourde.

HUILE POLARINE IMPERIAL A TRACTEUR

A PETROLE ET HUILE POLARINE IMPERIAL

TRES LOURDE A TRACTEUR A PETROLE

Pour les moteurs stationnaires et tracteurs à pétrole.

HUILE IMPERIAL PRAIRIE HARVESTER

HUILE IMPERIAL GRANITE HARVESTER

Pour les coussinets ouverts des écrémeuses, lieuses, etc.

HUILE A CYLINDRE IMPERIAL CAPITOL

Pour le huilage des cylindres à vapeur — tracteurs et moteurs stationnaires.

HUILE A MOTEUR A GAZ IMPERIAL

Pour les moteurs stationnaires et portatifs consommant le pétrole ou la gazoline.

GRAISSE A GODET POLARINE IMPERIAL

HUILE LOURDE A BATTEUSE IMPERIAL

Pour le huilage des godets à graisse, de belles huiles solidifiées.

Les Cartes de conseils Imperial vous donnent exactement la sorte de Polarine Imperial qui conviendra le mieux pour votre tracteur ou automobile. Consultez les cartes chez votre marchand.



2200 Fournisseurs

Dans le Canada sont anxieux
d'escompter vos COUPONS K.&S.

—Bons pour un DOLLAR
sur l'achat d'un pneu K.&S.

La qualité des Pneus et Chambres à Air K. & S. maintient la manufacture de pneus K. & S. en opération 24 heures par jour, dans le but de fournir la demande.

Allez chez un fournisseur K. & S., et, profitez de cette offre avantageuse. Donnez à vous, et, à votre famille le confort de ces pneus perfectionnés.

Ecrivez pour le nom de votre fournisseur le plus rapproché, et, pour un coupon, si le vôtre est égaré à la poste.

K. & S. Tire & Rubber Goods, Limited

TORONTO, MONTREAL, HAMILTON, WINNIPEG

AYRSHIRES LAKESIDE

Si vous tenez à améliorer votre troupeau, nous avons encore à votre disposition un choix de jeunes taureaux de race pure. Nous fournissons un certificat avec chaque animal de plus six mois, comme quoi il a subi avec succès l'épreuve de la Tuberculine. Demandez le catalogue.

GEO. H. MONTGOMERY, Edifice Dominion Express, Montréal.

De la crème des veaux et des porcs

Un cultivateur du Missouri nous écrit:

"J'ai acheté une écrémeuse De Laval et en 12 mois, j'ai vendu \$400 de crème, en plus de \$150 de veaux et \$270 de porcs élevés avec le petit-lait. Je puis dire en toute sincérité que l'écrémeuse De Laval est le placement le plus avantageux que j'ai fait depuis longtemps."

Ce n'est pas un exemple extraordinaire de ce que une Ecrémeuse De Laval fera et des milliers de cultivateurs ont fait même mieux que ça.

L'Ecrémeuse De Laval épargne le plus de crème possible et vous rapporte le plus d'argent. Elle vous fournit le meilleur lait écrémé pour élever des veaux, des porcs et des volailles. Elle donne cet excellent service pendant de nombreuses années. Voilà pourquoi il y en a plus de 2,500,000 en usage par le monde entier. Le meilleur est toujours le meilleur marché à la longue.

Vous pouvez obtenir des conditions faciles de sorte qu'elle se paiera d'elle-même. Allez voir votre agent de Laval ou écrivez-nous

THE DE LAVAL COMPANY, Ltd.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER



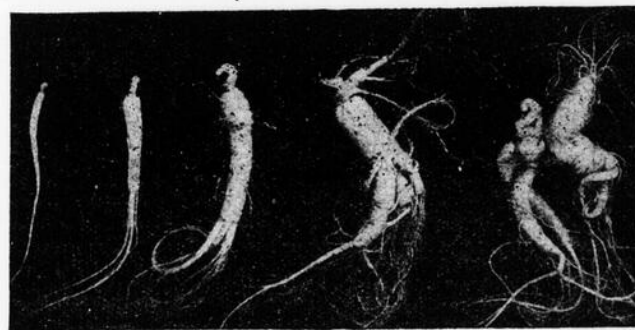
Tôt ou tard vous achèterez une
Ecrémeuse ou Trayeuse

De Laval



GINSENG

Le tubercule payant



Racines de Ginseng de 1 à 5 ans

Lisez ceci, M. le Cultivateur :—

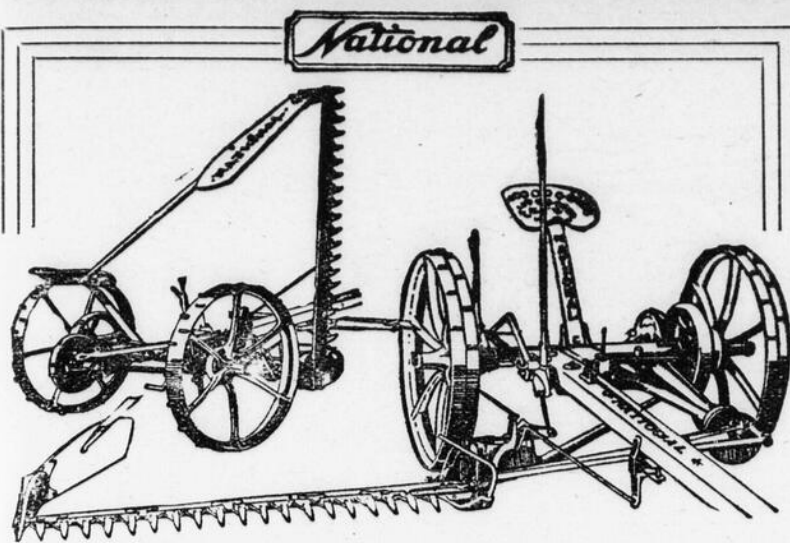
Nous voulons que tous les cultivateurs du Canada cultivent le Ginseng, dont la demande est considérable. Les 500 millions d'habitants de la Chine se servent quotidiennement du Ginseng. Ses propriétés médicinales le font connaître de plus en plus en Canada et dans d'autres pays. Une acre de ginseng produira en moyenne cent mille racines. La Conklin Ginseng Nursery Plantation vous fait l'offre d'acheter toute votre récolte. Le prix moyen payé comptant est de \$8 la livre. A ce prix une acre peut vous rapporter \$25,000. Le Ginseng est-il difficile à cultiver? Il demande de

l'ombre, naturel ou artificiel, un certain ameublissement du sol (pas autant que les navets) de l'arrosage (pas autant toutefois que les patates) et quelque soin dans l'expédition (pas autant que les oeufs). Plantez une acre de Ginseng cette année. Faites venir le livre descriptif A, qui traite de la culture du Ginseng, de son mode d'expédition, etc. Nous vous donnerons aussi les profits extraordinaires réalisés par la culture de ce remarquable tubercule. Rappelez-vous que nous achetons votre récolte de Ginseng. Nous n'avons jamais pu nous en procurer assez pour remplir nos commandes.

Ecrivez aujourd'hui

Conklin Ginseng Nursery Plantation No. 2

318 Edifice Continental Life
TORONTO



La Faucheuse "National"

A RELEVEMENT VERTICAL OU REGULIER

est l'une des machines les plus parfaites qui aient été fabriquées jusqu'à ce jour.

Après mille expériences et des essais multiples, nos experts sont parvenus à concevoir et à exécuter une faucheuse durable, pratique et d'un mécanisme ingénieux au possible. Nous affirmons, sans crainte de nous tromper, que les cultivateurs chercheraient en vain, sur tous les marchés d'Amérique, une machine qui réunisse plus de qualités que la FAUCHEUSE "NATIONAL".

Le Bâti La solidité et la rigidité du bâti sont essentielles au bon fonctionnement d'une faucheuse, car c'est lui qui supporte tout le mécanisme et qui permet le jeu plus libre des diverses parties. Le bâti de la faucheuse "NATIONAL" est coulé dans nos fonderies; il est d'une seule pièce, il a le maximum de force et le minimum de pesant.

Les Engrenages d'une faucheuse sont aussi d'une grande importance. Ceux de la faucheuse "NATIONAL" sont ingénieusement agencés. Ils sont ajustés et emboîtés sur le côté gauche du bâti et mis directement en mouvement instantanément et sans efforts par les roues des que celles-ci sont en marche. L'embrayage et le débrayage des

engrenages se font au moyen d'une petite pédale dont l'action est rapide autant que facile.

L'appareil de fauchage

Rien n'égale la précision et l'efficacité de l'appareil de fauchage de la faucheuse "NATIONAL"; il fait l'admiration de tous les connaisseurs. La barre de faux, faite d'un acier spécial est plus large que les autres et est munie de longs doigts "en faucille", qui ont la propriété de mieux mordre dans le foin et de le mieux tenir, assurant un fauchage uniforme et parfait. Toutes les faucheuses "NATIONAL" sont munies de roues de fonte. Elles sont vendues dans les dimensions suivantes: Levier Vertical 4½ et 5 pds; Levier Régulier 6 et 7 pds.

Commandez une faucheuse "NATIONAL", c'est la faucheuse qu'il vous faut. Ecrivez et demandez notre catalogue et l'adresse de notre agent local. Demandez aussi nos autres machines à foin: Râteaux à cheval, Râteaux à livraison de côté, Chargeuses mécaniques, Fourches à foin, etc.

Le Machine Agricole Nationale Ltee

MANUFACTURIERS de MACHINES AGRICOLES, Charrues, Herse, Semoirs, Rouleaux, Faucheuses, Râteaux, Moteurs à Gazoline, etc. Marque "NATIONAL"

MANUFACTURIERS d'outils pour l'exploitation forestière et l'industrie laitière; d'accessoires pour charrons et forgerons, etc. Marque "NATIONAL"

Bureaux et Usines: MONTMAGNY, Québec, Canada.

Seuls distributeurs dans la province de Québec, du fameux

TRACTEUR "CLETRAC".

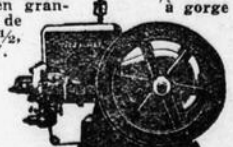
Succursales à St-Jean d'Iberville et à Joliette, Lyster, Weedon, St-Honoré de Témiscouata, Hébertville, Lac St-Jean.

GILSON renverse le prix des moteurs

REMARQUEZ CES POINTS

Consomme le kerosene (pétrole). Très économique. Soupape à gorge. Magneto. Alimentation simple. Démarrage facile. Pas de manivelle. De force bien supérieure à sa marque.

Magneto fabriqué en grandeurs de 1½, 3½, 6 C. V.



57 FABRIQUE A GUELPH

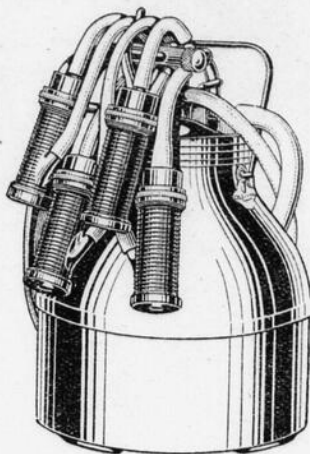
Le premier à revenir aux prix d'avant-guerre

Gilson qui se vend le plus dans l'empire britannique a toujours été le meilleur. Aujourd'hui il se vend au plus bas prix possible. La grande production du nouveau Gilson "Wizard" a motivé des réductions frappantes dans les prix. Rien d'égal n'a été vu depuis l'avant-guerre, et ce nouveau moteur réalise l'idéal de l'économie et de la sûreté.

Démonstration GRATUITE—Conditions faciles Vous achetez le Gilson "Wizard" au prix de la manufacture. Vous pouvez l'essayer gratuitement sur votre ferme si désiré. Vous le payez comptant ou par versements faciles. Chaque moteur est garanti pour cinq ans. Pour jouir de ces avantages, vous devez agir promptement. Les prix ne baisseront pas, mais ils peuvent augmenter. La demande en est considérable. Demandez plus amples détails.

GILSON MFG. CO., Ltd., 5714 York St., Guelph.

Une meilleure méthode de traite



Vendue à des conditions si faciles qu'elle se palera d'elle-même tout en vous en servant. Demandez plus amples détails.

PLUSIEURS producteurs de lait constatent que la Trayeuse De Laval est plus utile que jamais même en ces temps de baisse. Elle permet de produire le lait à meilleur marché en épargnant du temps; elle en augmente le rendement parce qu'elle plaît aux vaches. C'est pourquoi la Trayeuse De Laval rapporte plus de profit en produisant plus de lait à un coût moindre. Elle fera la même chose pour vous.

THE DE LAVAL COMPANY, LTD.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER

Tôt ou tard vous emploierez une De Laval



Sauvez cette couverture avec

"STERLING" SHINGLE STAIN

Economique Payante Durable

LA Teinture à Bardeaux "Sterling" est la préparation économique et imperméable par excellence pour les couvertures en bardeaux. C'est un produit de haute qualité, fabriqué avec de l'huile de graine de lin, de créosote et d'ingrédients qui ne pâlissent pas.

Employez la teinture "Sterling" et épargnez vos bardeaux et votre argent. Nous fabriquons aussi la peinture Economy pour la maison et les planchers, la peinture à grange Longwear et des vernis pour usage domestique. Demandez ces marques chez votre marchand.

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Succursales:

Toronto, London, Montréal, Québec, St-Jean, Halifax, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary.

"Save the surface and you save all" Paint & Varnish

CARTES DE COULEURS GRATUITES

Choisissez les peintures dont vous avez besoin d'après nos cartes de couleurs. Permettez-nous de vous les envoyer. Elles sont gratuites. Remplissez tout simplement ce coupon et envoyez-le-nous aujourd'hui par la poste. Pas d'obligation. Les cartes de couleurs vous parviendront par le retour du courrier. Envoyez-nous ce coupon de suite avant que vous le mettiez de côté.

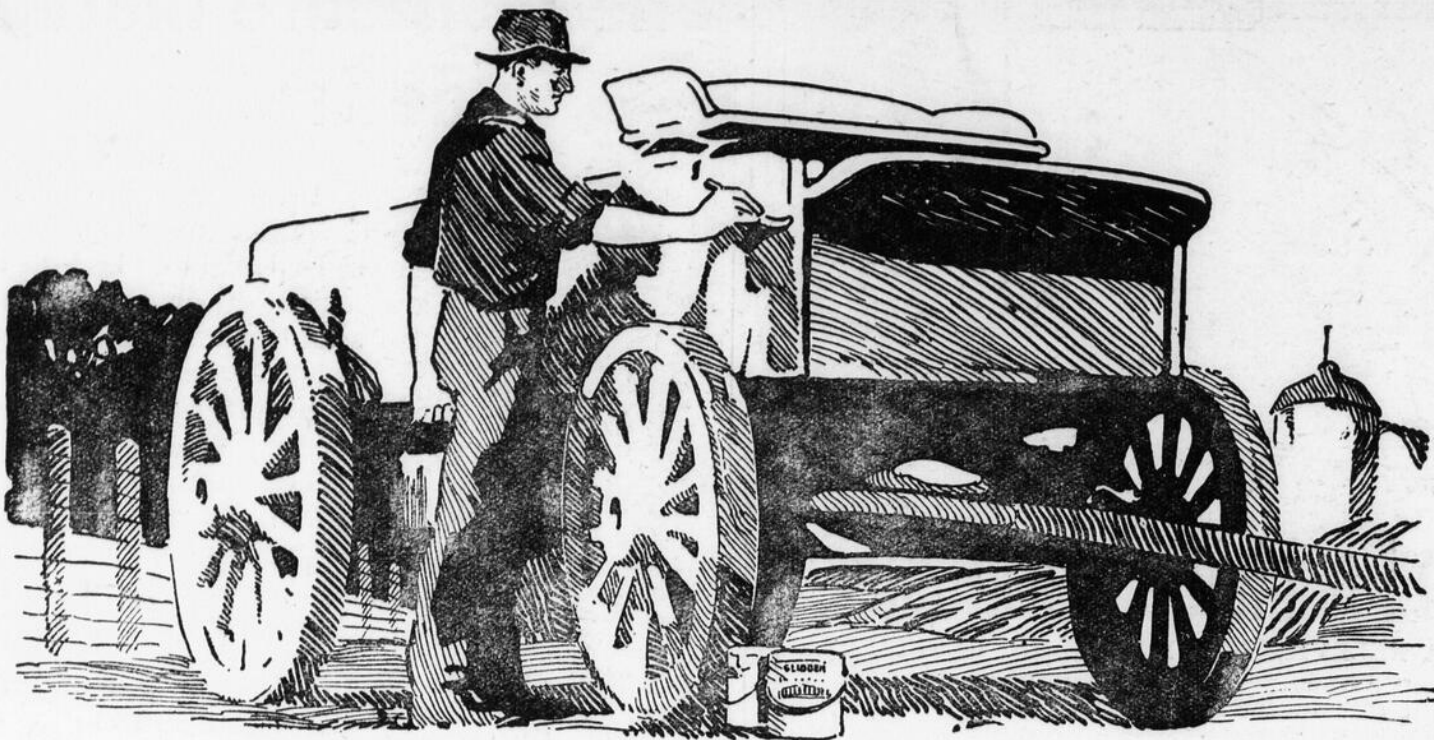
CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Succursale la plus rapprochée
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, vos cartes de couleurs de peintures et vernis.

NOM

RUE ou R. R.

BUREAU DE POSTE PROV. (J.A.7.)



Sur Tout et Partout

Sauvez la surface et sauvez tout

PEINDRE la surface et la peindre "comme il faut", c'est pour vous l'assurance que vous "sauvez tout",—et peindre comme il faut, c'est employer la Peinture Glidden.

aurait compensé bien des fois le coût de la peinture.

— — —

Décidez-vous donc à peindre *maintenant* chaque surface qui présente des traces d'usure. La sorte de surface détermine la sorte de produit Glidden à employer et il y a un produit Glidden pour toute surface qui vaut la peine d'être sauvée. Voyez le Fournisseur de Glidden la prochaine fois que vous irez en ville. Il se fera un plaisir de vous aider à choisir les espèces et les couleurs.

La meilleure protection contre les insectes qui infestent vos récoltes, votre verger ou votre potager, ce sont les insecticides Glidden. Pour arrosages et pulvérisations sèches, il y a à votre disposition les produits suivants: Arséniate de Plomb en Poudre Glidden, Arséniate de Chaux en Poudre Glidden, Bordeaux-Arséniate en Poudre Glidden, Bouillie Bordelaise en Poudre Glidden, Bouillie Soufrée Sèche Glidden, et Vert de Paris Glidden.

Toutes les bâtisses délabrées que vous voyez aux alentours de votre ferme auraient pu facilement être sauvées. La valeur accrue qu'elles auraient gagnée pendant les quelques dernières années

Les peintures et vernis Glidden sont en vente dans tous les magasins à rayons et chez tous les bons marchands de ferronneries. Ecrivez pour demander le nom du marchand le plus rapproché de chez vous.

THE GLIDDEN COMPANY, LIMITED, 327 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL

MONTREAL . . TORONTO . . CLEVELAND . . SAN FRANCISCO . . READING . . NEW YORK . . CHICAGO
KANSAS CITY . . DETROIT . . BOSTON . . PITTSBURG . . LONDON . . ATLANTA . . DALLAS

GLIDDEN

PEINTURES - VERNIS - COULEURS - INSECTICIDES